


LIBRIS

VOYAGE

D'UN

AMATEUR DES ARTS.

VOYAGE
D'UN
AMATEUR DES ARTS,
EN FLANDRE, DANS LES PAYS-BAS, EN HOLLANDE, EN FRANCE, EN SAVOYE, EN ITALIE, EN SUISSE,

FAIT DANS LES ANNÉES 1775-76-77-78;

Dans lequel on indique; 1° *les édifices & les Monumens antiques & modernes, dignes d'être recherchés :* 2° *les collections de Peinture, de Sculpture, d'Histoire Naturelle; les Bibliothèques, &c.: avec des jugemens particuliers sur tous ces objets, motivés d'après le sentiment des connoisseurs les plus estimés :* 3° *Une description soignée des Vallées de Glaces du Faussigny, de celles du canton de Berne, & de diverses autres Curiosités que présentent les Alpes :* 4° *L'Itinéraire de quelques Passages peu connus à travers ces mêmes Alpes :* 5° *L'état actuel des Routes d'une Ville à l'autre; les Fleuves, Rivières & Torrens que l'on doit traverser sur pont volant, en bac, chaloupe, ou à gué :* 6° *Les prix courans des Chevaux, Mulets, Voitures de ville, Barques, Gondoles; celui des Laquais de louage, des Guides, des Cicerone.... & beaucoup d'autres renseignemens, dont il est utile, & même important d'être instruit pour voyager le moins dispendieusement & avec le plus d'agrémens possible.*

Par M. DE LA *R***, Écuy., ancien Capit. d'Infe. au Service de France, &c.*

TOME QUATRIÈME.

A AMSTERDAM.

M. DCC. LXXXIII.



NOUVEAU VOYAGE

EN FLANDRE, EN HOLLANDE, EN FRANCE, EN ITALIE, EN SUISSE,

FAIT DANS LES ANNÉES 1775 - 76 - 77 - 78.

Route de Venise à Milan, par Vicence, Verone, Brecia & Bergame.

*** ON compte de Padoue à Vicence, deux postes & demie. La route est parfaitement belle ; elle traverse une plaine très-riche & fort peuplée : on ne fait aucun passage d'eau qui mérite attention.

VICENCE (*). On porte à vingt-cinq ou trente mille ames, la population de cette ville : ses fortifications sont d'une fabrique

(*) Au *Chapeau rouge*, bonne Auberge, bien située.

Vicenza: Palais principaux.

ancienne, mais dans un bon état; elles forment une enceinte d'environ quatre milles: elle est traversée par le *Bachiglione*, avec lequel vient s'unir le *Retone* au bas de la Ville.

La *grande Place* environnée de Portiques, sur laquelle est situé le PALAIS DE LA JUSTICE *(la Ragione)*, & la façade (moderne) de ce même Palais, sont exécutées sur les desseins du *Palladio* (*): Le ton de cette composition est d'un bel effet: il est intéressant. On doit chercher dans la *Salle du Conseil* quelques Tableaux de mérite qui y sont placés: à droite, la sortie de l'arche de Noë; bon morceau de *Pâris Bordone:* en opposition, un Jugement dernier, que l'on assure être du *Titien:* au-dessus de la porte, la Vierge & l'Enfant Jesus apparoissant à deux Sénateurs qui paroissent l'invoquer; beau Tableau de *Jacob Bassan*, &c.

LE PALAIS *del Capitanio*, fait face au précédent: cette décoration est également du *Palladio*. Nous n'avons point vu le dedans de ce bâtiment.

On remarque près de ce dernier Palais, un vaste édifice, d'un très-bon genre (encore du *Palladio*), dans lequel est établie la BANQUE DU MONT-DE-PIÉTÉ: On y a également placé la BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE. Nous ne l'avons point vue.

(*) Cet architecte célèbre étoit né à Vicence, & il y a élevé un nombre considérable de bâtimens: on en remarque de très-bien pensés & de très-intéressans à voir.

Peu de Villes offrent autant d'édifices particuliers du mérite & de l'importance de ceux qui abondent en quelque ſorte ici : Nous indiquerons ſeulement ceux ſur leſquels il eſt bon de jeter, du moins, un premier coup d'œil. Vicenza: Santa Corona, il Duomo.

LE PALAIS *Triſſino Baſton :* Cette compoſition eſt grande & noble : c'eſt, ſans contredit, l'une des meilleures du *Palladio.*

LE PALAIS *del Conte Triſſino Porti :* belle ordonnance ; mais beaucoup moins noble & moins intéreſſante que la précédente.

LE PALAIS *del Conte Valmarana, del Giardino :* le bâtiment n'a point ce ton de grandeur, que le *Palladio* imprimoit en quelque ſorte ſur toutes ſes productions; les gens de l'art y trouveront d'excellentes parties de détail.

LE PALAIS, *del Conte Oraſio Trento :* Le ton de celui-ci eſt encore inférieur au précédent & l'enſemble en eſt moins harmonieux.... Nous abandonnons l'examen des autres : d'ailleurs, beaucoup d'entre ceux que nous ſupprimons, ne ſont pas achevés, & ne le feront jamais.

Les Egliſes ſont ici, auſſi multipliées que les Palais ; on en compte près de quatre-vingt!.. Nous ſerons très-courts ſur cet article.

EGLISE *de la Santa-Corona,* deſſervie par des *Dominicains.* On doit y voir un *ſuperbe Tableau* de *Paul Veroneſe*, repréſentant l'Adoration des Rois Mages. „ Il „ eſt bien compoſé, peint avec une grande

Vicenza: Theatro Olympico.

„ fraîcheur & une grande fineſſe de tons...
„ La Vierge eſt belle... les draperies ſont
„ d'une grande richeſſe & très-vraies, &c."
Ce Tableau eſt placé dans la Chapelle de la croiſée de l'Egliſe à droite.

Du même côté, ſur le troiſième Autel dans la nef, un bon Tableau de *Léandre Baſſan*, dans lequel on voit St. Antoine Archevêque de Florence, diſtribuant l'aumône aux pauvres (*).

On fait grand cas ici de l'extrême richeſſe du maître-Autel de la CATHÉDRALE: on y a véritablement prodigué les marbres les plus beaux & les plus rares, beaucoup de bronzes, &c. mais nous ne lui avons trouvé que ce ſeul mérite: Le vaiſſeau eſt par lui-même d'un très-ſombre & mauvais gothique.

THEATRO OLYMPICO. Les gens de l'art regardent aſſez généralement comme le chef-d'œuvre du *Palladio*, le célèbre Théâtre Olympien, conſtruit ſur ſes deſſeins: c'eſt le monument le plus curieux de Vicence. Ce Théâtre eſt entièrement diſpoſé dans le goût antique & d'après des idées données par *Vitruve* (**). Les décorations y ſont de

(*) Il faut demander à voir dans cette maiſon, une *Statue antique*, que l'on croit repréſenter *Iphigénie*: ce n'eſt pas une bien belle choſe, mais on y perd d'autant moins de temps.

(**) Il eſt triſte qu'on ſoit à cet égard réduit à d'aſſez vagues conjectures: Le ſeul Théâtre antique d'après lequel on pouvoit prendre des connoiſſances certaines ſur la forme & les proportions particulières à ce genre d'édifice, étoit celui

reliefs & invariables; elles repréſentent l'intérieur d'une Ville Grecque : ſept Rues aboutiſſent à une Place très-ornée; les Bâtimens dont ces rues ſont bordées, portent des caractères différens, tant ceux publics, que ceux particuliers. Vicenza: Theatro Olympico.

Le *Proſcennium*, ou l'avant-ſcène, a quatre-vingt-trois pieds de largeur, ſur vingt-deux de profondeur; il repréſente un Arc de triomphe dédié à Hercule; les travaux du héros y ſont repréſentés dans autant de Bas-reliefs fort ingénieuſement compoſés. La grande Arcade du milieu a quatorze pieds d'ouverture, & celle de côté, environ la moitié moins.

La Salle proprement dite eſt d'une forme ovale (aſſez alongée), coupée dans ſa longueur. Le Parterre a cinquante-ſix pieds de longueur, ſur dix-huit de profondeur; il eſt environné de treize rangs de gradins qui forment les places des ſpectateurs: ces gradins s'élèvent à peu près juſqu'au tiers de la hauteur totale de la ſalle : ils occupent une profondeur d'environ vingt-cinq pieds. Le développement du gradin inférieur, donne près de quatre-vingt pieds, & celui ſupérieur, onze cents quarante. Au-deſſus de ce dernier, s'élève un rang de loges,

---

d'*Herculanum* : mais le trop grand travail qu'eût néceſſité ſon excavation entière, fait qu'il n'eſt connu que par fragmens; auſſi le plan qui en a été publié, ne doit-il être regardé, que comme un à peu près, qui laiſſe encore une infinité de choſes à déſirer.

Vicenza: *Piazza dell' Isola*, *Campo Marso.*

noblement & grandement décorées. La hauteur totale de la salle est de cinquante-deux pieds.

On a beaucoup écrit pour & contre cette composition : nous croyons qu'elle réunit beaucoup d'avantages & peu de défauts; nous parlons seulement ici de la forme donnée à la salle & de celle du Proscennium : au reste nous nous garderons bien d'entrer dans une discussion qui nous meneroit trop loin.

LA PLACE *de l'Isola*, est construite au confluent des deux rivières : elle est d'un beau vaste, mais d'une forme ingrate & mal décorée : On y voit néanmoins un très-beau Palais, également du *Palladio*, dans la décoration duquel, ce maître célèbre, s'est en quelque sorte surpassé : cette décoration est véritablement d'un riche effet.

⁂ On doit voir les beaux *Moulins à organciner la soie*, établis dans cette Ville : La manufacture qu'on appelle sur les lieux *Negozia di Franceschini*, est célèbre ; on assure qu'elle occupe plus de quinze cents ouvriers.

CHAMP DE MARS. On appelle ici de ce nom, une assez vaste enceinte entourée de fossés, & ornée de plusieurs rangées d'arbres : Cette promenade est agréable, mais peu fréquentée. Son entrée est décorée par un *Arc de triomphe* (*), du *Palladio :*

(*) Le Jardin du Comte *Valmarana*, est situé vis à vis cet arc de triomphe : le Belvedère qui en fait la principale décoration est encore du *Palladio ;* il est annoncé par un péristyle d'un excellent caractère.

cette composition a beaucoup de mérite. Vicenza:

PALAZZO *Vecchio* ; situé à peu de distance des Portes de la Ville, assez peu important dans ses dehors, mais estimable, curieux même, quant à sa distribution, le bon goût des Meubles, & les Tableaux distingués que nous y avons remarqués. Le Sallon monte de fond ; la décoration quoique belle, fait peu d'effet. Quatre bons Tableaux de *Luca Giordano*, attirent d'abord l'œil de l'amateur ; ils ont pour sujets ; le Massacre des Innocens : le jugement de Salomon : les Vendeurs chassés du Temple, & l'enlèvement des Sabines. Le premier & le dernier sont composés avec beaucoup de feu ; ce sont, en général, quatre bons morceaux. Le plafond est du *Tiépolo*, peintre moderne ; il est bien. *Palazzo Vecchio*, Madonna del Monte Berrico.

Deux beaux Paysages de *Salvator-Rosa* ; celui où des Animaux viennent se désaltérer au courant d'une chute d'eau, est d'un mérite supérieur : Le pendant de celui-ci a beaucoup souffert, mais il est encore beau.

Quelques esquisses du *Guide* ; une Tête de *Paul Veronese* ; des desseins originaux de différens maîtres, &c.

MADONNA DEL MONTE BERRICO ; Pélerinage célèbre imité de la *Madonna di San Luca*, à Bologne : On s'y rend également sous une galerie en forme de portiques. Cette galerie commence immédiatement à la sortie de la ville ; elle est annoncée par un Arc très-décoré du *Palladio*, dans le couronnement duquel il a fait entrer

Vicenza: Madonna del Monte Berrico.

les figures de notre Seigneur & de St. Vincent, & le Lion de St. Marc; cette composition est des plus médiocre.

On monte environ trois cents marches; ce long escalier conduit à peu près sur le plateau de la montagne : On compte deux milles à partir des portes de la ville, jusqu'à l'Eglise des Religieux Servites dans laquelle repose la *Santa Madonna*. Cette Eglise est de construction moderne, & n'en vaut pas mieux pour cela : On y a multiplié, ou plutôt entassé des ornemens de tous les genres, mais la plupart mal composés, mal exécutés. Les *Ex-voto*, sont ici dans une telle quantité, qu'ils tapissent entièrement l'intérieur de l'Eglise depuis la base des pilastres, jusques & au-delà de l'entablement.

On doit voir dans le Réfectoire de cette maison un *Tableau* (*) *célèbre* de *Paul Veronese*. Le sujet est St. Grégoire donnant à manger à cinq Pauvres, parmi lesquels se trouve le Sauveur : Deux Cardinaux entrent dans cette composition. „ L'ordon„ nance de ce Tableau est admirable, il est „ bien colorié, les figures bien pensées, bien „ drapées, & de beau caractère. " L'enfon-

(*) La masse générale de cette composition, offre à peu de différence près, une répétition du très-beau Tableau du même maître qui repose chez les Dominicains de St. Jean & de St. Paul à Venise. On y retrouve le même fond d'architecture, & presque la même pensée dans les groupes.

cement eſt conſidérable & ſupérieurement rendu; on y remarque divers épiſodes qui répandent un beau mouvement ſans gêner, ſans interrompre la ſcène principale: Ce Tableau périt ſenſiblement; c'eſt une vraie perte.

Vicenza: *Grotte de* Cavali, Verone.

La vue dont on jouit des terraſſes de cette maiſon, eſt de la plus grande beauté; elle embraſſe une étendue de pays conſidérable; il en eſt peu de plus riche & de plus variée.

Une *huitième Merveille* (pour Vicence), eſt le *Caſſin*, appelé par excellence la ROTONDE du Marquis de *Capra*, diſtante d'un peu plus d'un mille de la ville. C'eſt un Salon circulaire, qui monte de fond, ſur quatre côtés deſquels ſont pratiqués des périſtyles ouverts, formés de ſix colonnes ïoniques, couronnées par un fronton. On arrive à chacun de ces périſtyles, par un vaſte eſcalier qui donne une terraſſe tournante lorſqu'il eſt arrivé au plain-pied du Salon, orné intérieurement de peintures à freſque, par le *Fiammingo*. En général cette compoſition pyramide bien; elle eſt joliment penſée, & le plus avantageuſement ſituée pour produire de l'effet.

La Caverne, le Souterrain, ou la GROTTE *de Cavali*, eſt renommée à dix ou douze lieues à la ronde; on en raconte ici mille belles choſes: ç'a été dans ſon origine des carrières, qui depuis long-temps ſont abandonnées. Cette grotte eſt ſituée à moitié chemin environ de Padoue à Vicence; le détour n'eſt pas conſidérable, mais vaut peu la peine d'être fait.

Verona : Châteaux, Ponts.

*** La route de *Vicence* à *Verone*, n'eſt pas auſſi agréable pour les voitures que la précédente ; la plaine qu'elle parcourt, eſt extrêmement pierreuſe ; d'ailleurs la culture offre par-tout les plus riches, les plus agréables tableaux : ces deux Villes ſont diſtantes l'une de l'autre de trois poſtes & demie.

VERONE (*). Peu de villes ſont auſſi agréablement ſituées & plus régulièrement bâties : on évalue ſa population à cinquante mille ames. Son enceinte, a près de ſept milles de tour ; elle eſt fortifiée de quelques ouvrages modernes, parfaitement bien entretenus, & défendue par trois *Châteaux* (**), dont deux particulièrement ont pour eux l'avantage d'une aſſez bonne ſituation. L'*Adige* la traverſe ; quatre *Ponts* (***) facili-

---

(*) Aux *deux Tours*, bonne Auberge.

(**) 1° *Caſtel Vecchio* —— 2° *Caſtel San Pietro* —— *Caſtel San Felice*. Le premier eſt ſitué ſur la rive droite de l'*Adige* : ç'a été la demeure des anciens ſouverains : c'eſt un poſte moins que médiocre. Les deux derniers ſont conſtruits ſur la crête de la hauteur qui commande, & ſur le penchant de laquelle ſe développe une partie de la ville, ſur la rive gauche de l'Adige.

(***) 1° *Ponte del Caſtel Vecchio* —— 2° *Ponte della Pietra* —— 3° *Ponte nuovo*. —— 4° *Ponte dalle Navi*. Le premier ne donne plus, ou très-peu de ſervices ; depuis long-temps les voitures n'y paſſent plus : ſa conſtruction eſt moins belle que hardie. Il eſt compoſé de trois arches, ſur une longueur de trois cents ſoixante pieds ; celle du milieu a cent quarante-cinq pieds d'ouverture : les Véronois ſont très-fiers de ce que cette arche

tent la communication intérieure : Celle extérieure eſt donnée par quatre *Portes* (*), aſſez bien ornées.

Verona : Portes, Places publiques.

Les trois *Places* principales, ſont ; 1°. PIAZZA DE' SIGNORI, ſur laquelle eſt ſitué le Palais du Conſeil ; bâtiment très-vaſte, dans la décoration extérieure duquel on a fait entrer les Statues de *Pline* le Naturaliſte, de *Vitruve*, de *Catule*, de *Cornelius Nepos* (que les Véronois prétendent être nés dans leur ville) ; ainſi que celles d'*Æ*-

eſt d'un diamètre ſupérieur à celui du célèbre *Rialto* de Veniſe. Les habitans de *Brioude* en Auvergne, devroient s'enorgueillir encore plus, puiſqu'ils ont une arche de cent quatre-vingt pieds d'ouverture !.. Les trois autres ponts, n'ont rien de remarquable.

(*) Il y en a cinq d'élevées ; quatre ſeulement, ſont journellement ouvertes. 1° *Porta San Zeno*, qui conduit à *Breſcia ;* pauvre compoſition. 2° *Porta del Palio ;* celle-ci termine la plus belle rue de Verone, dans laquelle ſe font les courſes de chevaux, dont elle a emprunté le nom ; c'eſt également dans cette rue où la nobleſſe ſe promène dans des voitures : cette porte ne ſert point : elle eſt regardée par les gens de l'art, comme un excellent morceau d'architecture ; elle a été conſtruite ſur les deſſeins de *San Micheli.* —— 3° *Porta Nuova*, qui ouvre la route de Verone à Mantoue ; compoſition moins bonne que la précédente, mais eſtimable à bien des égards. —— 4° *Porta del Veſcovo*, par laquelle on arrive de Vicence. —— 5°. Et *Porta San Giorgio*, &c. C'eſt près de cette dernière, qu'eſt ſituée l'entrée de pluſieurs vaſtes Souterrains, appelés ſur les lieux *le Boccare.* Pauvre curioſité !...

Verona : Places publiques.

milius Macer, de *Jérôme Fracaſtor*, & enfin du Marquis de *Maffei* (*), en habit de magiſtrat. L'érection de ces Statues, fait ſans doute honneur à l'adminiſtration de Verone, mais très-peu l'éloge des artiſtes qui les ont produites : Les meilleures ſont la ſeconde & la troiſième, que l'on attribue à *Girolamo Campagna*.

2°. *Piazza dell' Erbe*, moins décorée, moins régulière que la précédente, mais plus vaſte : On y remarque Verone perſonnifiée, mauvaiſe Statue que l'on croit antique, placée pour couronnement d'une fontaine : En oppoſition une haute Colonne, ſur laquelle ſont poſées les Armes de Veniſe (**).

3°. *Piazza della Bra*. Celle-ci, eſt la plus vaſte de toutes, mais fort irrégulière; l'Amphithéatre dont nous allons parler, en fait partie. On y voit le commencement

---

(*) Entr'autres ouvrages de cet homme célèbre, nous indiquons ici, (comme ayant rapport à notre ſujet), l'hiſtoire & la deſcription de Verone, ſous le titre de la *Verona illuſtrata*, &c. in-fol. ornée de beaucoup de gravures : On en trouve une édition en 2 vol. in-8vo.

(**) Aſſez près de ces deux premières places eſt une Tour fort élevée, & du ſommet de laquelle, on jouit d'une très-belle vue : Une autre moins dominante, mais plus agréable, eſt celle priſe des Jardins de la maiſon *Juſti*, ſituée près de *Caſtel San Felice* : Les terraſſes dépendantes du Palais *Bevillacqua*, donnent également les plus riches & les plus agréables points de vues poſſibles.

d'un fort beau PALAIS à l'ufage *del Proveditore*, dont le *Michel-Ange*, a, dit-on, donné les deffeins : Ce qui eft élevé, eft vraiment digne de ce grand homme ; c'eft un bon fragment d'architecture. La Grand'garde occupe une partie du rez de chauffée.

Verona : Amphithéatre.

L'ARÈNE, ou l'*Amphithéatre*, eft le monument le plus intéreffant de Verone, & à bien des égards, l'un des plus curieux qui fe voyent en Italie : Il eft d'une très-belle confervation, & les foins que l'on donne à fon entretien, lui affurent la plus longue durée : C'eft véritablement ici que l'on peut connoître le mieux les difpofitions générales & locales de ce genre d'édifices, tant multipliés dans les beaux fiècles de la puiffance romaine.

„ Ce bel édifice eft d'une forme ovale ; „ il a extérieurement quatre cents foixante-„ quatre pieds de long, fur trois cents „ foixante-fept de large (*) ; & treize cents „ trente-un pieds de circonférence... L'A-„ rène proprement dite, ou la place vide „ du milieu, a deux cents vingt-cinq, fur „ cent trente-trois pieds. Il y a autour de „ cette Arène, quarante-cinq rangées de „ gradins, faits de beaux blocs de marbre, „ qui ont dix-huit pouces de hauteur, fur

(*) Il diffère de celui de Rome, qui, également à l'extérieur a cinq cents quatre-vingt-deux pieds, fur quatre cents quatre-vingt-deux, & dont la circonférence entière donne un développement de feize cents quinze pieds.

Verona : Amphithéatre.

„ vingt-ſix de profondeur ou de giron : Il „ peut contenir vingt-deux mille perſonnes „ aſſiſes, en comptant un pied & demi pour „ chacune... Aux extrêmités du grand axe „ de cette ellipſe, ſont placées deux grandes „ portes, au-deſſus deſquelles s'avance une „ plate-forme ou tribune de vingt pieds de „ largeur, ſur dix de profondeur, fermée „ par une baluſtrade, & qui étoit deſtinée „ (ſans doute) pour les premiers Magiſ- „ trats.... On voit un grand nombre d'au- „ tres iſſues ou vomitoires (*) dans la cir- „ conférence de l'Amphithéatre.... Sa hau- „ teur eſt d'environ ſoixante & dix pieds. "

Une partie de l'enceinte extérieure ſubſiſte ; trois ordres entrent dans ſa décoration : On prétend que cette partie-ci, n'a jamais été terminée ; d'autres eſtiment, que ce qui manque de cette enceinte a été poſtérieurement détruit. On fait remonter la conſtruction de cet amphithéatre au règne de Domitien ou de Trajan (**).

Nous allons parcourir rapidement celles

(*) *Vomitorii*, ou iſſues par où les ſpectateurs entroient & ſortoient.

(**) Voyez pour les détails particuliers de ce monument les Œuvres de *Deſgodetz*, &c... & plus anciennement le traité de *J. Lipſe* ſur les Amphithéatres ; & enfin la *Verona illuſtrata*, déjà citée. En comparant les ruines de l'Amphithéatre de Nîmes ; les débris de celui de Rome, & ce qui reſte de celui-ci, on peut ſe faire dès-lors une idée juſte de la diſtribution & des proportions propres à ce genre d'édifice.

des autres antiquités, qui méritent le plus d'être indiquées.

Verona: Arco Antica, Porta Antica, *Salle de* Spectacle.

Arco antico, appelé également Arco di Vitruvio (*); est situé, près de Castel-Vecchio : le nom de l'artiste célèbre d'après lequel il a été élevé, fait tout son mérite; & ce qui subsiste encore de cet édifice, n'en donne pas une fort haute idée.

Porta Antica; autrement *Porta de' Bosari*; construite sous l'empire de Gallien l'an 252. Cet Arc est très-ruiné, mais la perte est peu regrettable : la composition en est des plus médiocre.

Porta *del Foro Giudiziale;* ou *Porta di Leone*. Ce dernier Arc est un peu mieux conservé que les précédens; il n'a d'ailleurs guères plus de mérite : mais ces trois monumens sont peu distans, & n'attachent point; ils font perdre peu de temps.

On fait remarquer deux vieilles enceintes, renfermées aujourd'hui dans la nouvelle; l'une construite sous Théodoric vers l'an 490; l'autre sous Galéas Visconti, l'an 1387 : on voit tout cela sans s'arrêter.

La Salle de Spectacle, est située à l'une des extrémités de la Place appelée *Bra :* il en est peu qui ayent une entrée plus noble, plus majestueuse : elle est formée par un beau péristyle ouvert, composé de six colonnes d'ordre ïonique d'une belle proportion : Le Buste du Marquis Mafféi, est placé dans cette dé-

(*) Et aussi Arco de' Gavii, parce qu'il a été élevé à l'honneur de la famille de ce nom.

Verona: *Salle de* l'Académie, le Muféum.

coration... En général elle eft d'un bon effet : fans néanmoins être bien. La Salle eft vafte & décorée avec quelque goût ; l'avant-fcène, fur-tout, fait bien : On compte cinq rangs, de vingt-fept Loges chacun.

Plufieurs Salles de Societé, font pratiquées dans le rez de chauffée : L'*Académie* tient fes féances dans l'une ; celle-ci eft tapiffée des portraits des Académiciens & de quelques hommes célèbres : celui qu'on y voit avec le plus de fatisfaction, eft, fans contredit, celui du Marquis Maffei.

Une autre Salle eft deftinée à raffembler journellement la bonne compagnie ; elle eft appelée par excellence, *Camere della Converfazione :* „ C'eft une efpèce de *Ridotto*, „ ou Caffin, meublé aux dépens du public, „ où l'on fe rend tous les foirs, hommes „ & femmes, pour le jeu & la converfa„ tion (*).

LE MUSÉUM, ou recueil d'Antiquités de l'Académie, a également une entrée fous le veftibule dont nous venons de parler : cette curieufe collection eft difpofée avec le plus grand ordre fous une galerie (foutenue par des colonnes) (**), qui règne autour d'une

(*) „ Cet ufage qui fe trouve dans plufieurs „ Villes d'Italie, eft extrêmement commode pour „ tout le monde ; perfonne n'eft affujetti aux „ embarras de tenir maifon, de recevoir, de don„ ner à jouer ; & perfonne n'eft forcé aux égards „ dus à ceux chez qui l'on eft fouvent malgré foi."

(**) Ces colonnes font d'ordre dorique. On reproche à ce portique trop de petiteffe dans fes proportions ; La galerie fous plancher, n'a pas

affez belle cour. „ On y voit des Bas-re- „ liefs, des Autels de marbre ; des Colon- „ nes milliaires ; des Tombeaux ; des Inf- „ criptions orientales, grecques, étrufques, „ latines, fur le porphyre, le marbre & le „ bronze, &c.” L'entrée principale du Muféum, eft convenablement décorée.

Verona: la Fiera, la Douane, Palais principaux.

L'enceinte où fe tiennent les deux Foires (*) *de Vérone*, mérite un coup d'œil ; les maifons & les boutiques font commodément diftribuées & folidement bâties : le plan de tout cet enfemble, eft parfaitement entendu. Près de là, eft un vafte terrain appelé *Champ de Mars*.

La Douane, eft auffi très-bien conftruite : cette compofition eft fage & d'un bel effet : ce bâtiment feroit honneur à une Ville du premier ordre.

Les *Palais* (ou fi l'on veut les Hôtels) font ici en fort grand nombre : Les plus remarquables font ceux *Bellilacqua ; Pompei ; Canoffa ; Verzi ; Pellegrini*, &c. &c. Le premier eft aujourd'hui (**), le plus

---

plus de huit à neuf pieds de hauteur, on prendroit volontiers toute cette décoration pour le modèle d'un vafte bâtiment qu'on auroit projetté de conftruire, & dont on auroit voulu juger de l'effet.

(*) Elles ont lieu aux mois de mai & de novembre : cette dernière eft la plus confidérable & la mieux fuivie : Le fpectacle eft alors (communément) fupérieurement compofé : c'eft l'époque la plus brillante de Verone.

(**) Nous difons *aujourd'hui*, parce que nous avons remarqué que nombre de collections (dans

Verona: Cabinets de Tableaux, il Duomo.

intéreſſant à voir; on y diſtingue quelques morceaux de ſculpture antique d'un mérite diſtingué; pluſieurs bons Tableaux de *Paul Veroneſe*, & une ſuperbe eſquiſſe par le *Tintoretto*, de ſon grand Tableau du Paradis.

Les *Cabinets* du Comte *Moſcardi*, ſont une des curioſités de Verone. Les collections des Comtes *Rotari*, *Muſelli*, *Rothario*, &c. méritent d'être vues : nous en omettons beaucoup d'autres, dont on nous dit également beaucoup de bien.

LA CATHÉDRALE eſt un vaiſſeau de conſtruction gothique, lourd & mauvais dans toutes ſes parties. On prétend que les deux figures de Bas-reliefs placées aux côtés de la porte d'entrée, ſont celles de *Roland* & d'*Olivier* (deux, d'entre les illuſtres paladins de la cour de Charlemagne); l'exécution en eſt déteſtable.

On doit chercher dans la première Chapelle à gauche de cette Egliſe, un *très-beau Tableau* du *Titien*, repréſentant une Aſſomption de la Vierge.

On remarque un *Crucifix en bronze*, placé au-deſſus du Jubé; ce morceau eſt d'un grand mérite : il nous a rappelé celui d'après le modèle de l'*Algardi*, que nous avons fait obſerver en parcourant le Palais Bolognetti, à Rome.

Le Tombeau du Pape *Lucius III*, fait partie des curioſités de cette Egliſe.

---

différens genres) que nous avions obſervées ici & ailleurs, lors de notre premier voyage, n'exiſtoient plus, ou étoient paſſées en d'autres mains, à l'époque où nous écrivons ceci.

SAN GEORGIO, *Eglise de religieuses Bénédictines.* Il faut y voir deux *beaux Tableaux* de *Paul Veronese ;* le premier décore la cinquième Chapelle à gauche ; il représente St. Barnabé, Apôtre, qui lit l'Evangile sur la tête des Malades. „ Il est bien „ composé ; d'une couleur vigoureuse ; les „ caractères en sont variés & d'une belle „ expression, &c...

Verona: San Giorgio, les Capucins, San Zeno, San Bernardino.

Le Tableau qui décore le maître-Autel, est le second ; on y voit St. George qui refuse d'adorer les Idoles : il est (quoique beau) très-inférieur au précédent.

Saint Jean-Baptiste, qui baptise dans le désert : *Tableau capital* du *Tintoretto ;* composé avec tout le feu possible ; il est d'ailleurs fièrement dessiné & peint, & bien colorié : ce bon morceau est placé au-dessus de la porte ; on ne pouvoit guères lui donner une place qui lui fût plus désavantageuse.

Dans L'EGLISE DES CAPUCINS, un St. Antoine de Pade, que l'on assure être du *Guerchin :* ce Tableau nous a paru médiocre.

SAN ZENO, *Eglise de Bénédictins :* les portes sont de bronze & ornées de Bas-reliefs dans le genre grotesque : le dessein & l'exécution, ne sont rien moins que recommandables. Le Bénitier de cette Eglise, est formé d'un magnifique bloc de porphyre : la coupe du vase est mauvaise.

SAN BERNARDINO. La Chapelle de *Pellegrini*, est exécutée sur les desseins de *Michel San Micheli :* les gens de l'art prisent beaucoup cette composition ; elle est véritablement pleine de noblesse & d'har-

Verona : San Procolo, Terre de Verone.

monie ; il en eſt très-peu de ce mérite : le plan en eſt ſimple & grand ; on y déſireroit ſeulement de plus grandes maſſes, & que les morceaux de ſculptures qui y ſont répandus, euſſent été traités par de plus habiles mains.

SAN PROCOLO, Egliſe paroiſſiale : On y vient voir une magnifique *Table de marbre vert antique*, &.... ſi l'on veut, le prétendu Tombeau de *Pépin*, roi d'Italie, qui n'a pour tout mérite que ſon antiquité.

„ *La Terre de Verone*, qui eſt une teinture d'un vert foncé.... fort uſitée dans la peinture à l'huile, ſe trouve à neuf lieues de cette ville ; c'eſt un dépôt cuivreux, formé dans une terre argileuſe par des eaux courantes, qui ſont imprégnées de cette diſſolution de cuivre.. " &c.. On trouve de cette terre toute préparée, chez pluſieurs Apothicaires de la ville, de même que des *Poiſſons pétrifiés*, qui ſe rencontrent dans quelques parties d'une carrière ſituée à ſix ou ſept lieues de Verone.

⁂ On compte quatorze poſtes de Verone à Milan (*) ; ſavoir, cinq poſtes &

(*) La route de Verone à Milan, doit être dirigée, ſur *Breſcia* & *Bergamo*, par ceux des voyageurs qui ſe feront rendus ſoit de *Turin*, ſoit de *Gènes* à *Rome*, en parcourant les Villes de *Plaiſance*, *Parme*, *Modène*, &c. Les circonſtances qui nous firent diriger directement de *Gènes* ſur *Florence* & *Viterbo*, nous néceſſitèrent, arrivés à Verone, d'abandonner la route de *Breſcia* & *Bergamo*, & de prendre celle de *Mantoue* & de *Modè-*

demie de Verone à Brescia ; quatre postes de Brescia à Bergamo ; & quatre postes & demie de Bergamo à Milan : en sorte que la distance totale de Venise à Milan, est de vingt-deux postes, faisant cent quatre milles d'Italie.

Forteresse de Peschiera, lac Guardia.

Les quatre premiers milles de cette route, ne présentent point un pays aussi riche, aussi agréable que le précédent ; les sables dominent sur toute cette longueur de terrain ; le sol devient successivement meilleur, & très-bon aux approches du Bourg & de la *Forteresse de* PESCHIÈRA : elle est construite sur le *Mincio*, immédiatement à sa sortie du lac *Guardia* (*) : Cette forteresse, jouit dans le pays de la réputation d'être très-forte, les Vénitiens y entretiennent une petite garnison. Tout ce que l'œil apperçoit des bords de ce lac (pendant près de trois milles) est fort peuplé ; on y remarque de riches cultures, & nombre de belles Maisons de campagne.

---

ne, pour remonter ensuite à *Milan*, par la belle route de Parme & de Plaisance. Nous donnons donc ici par forme de mémoire, l'Itinéraire de la route de Verone à Milan par Brescia ; & nous reprendrons ensuite celle de Verone à Mantoue, à Modène, Parme, Plaisance & Milan.

(*) Ce *lac* a, dit-on, trente-cinq milles dans sa plus grande longueur, à compter depuis *Peschiera* jusqu'au fond du lac dans les Alpes ; & quatorze milles dans sa plus grande largeur : La pêche en est si abondante, qu'elle est affermée par l'état, *vingt-six mille livres*.

Brescia : Citadelle, Palazzo publico, Cathédrale.

BRESCIA : on donne à cette Ville quatre milles de tour, & on estime sa population à environ quarante mille ames : Elle est entourée de fortifications du moyen âge & de quelques bons ouvrages modernes ; le tout très-bien entretenu : Les remparts, dont on peut faire en partie le tour, donnent une promenade très-agréable, indépendamment des avenues qui précèdent les portes, qui sont très-belles. La rivière de *Garzo*, traverse une partie de la ville ; elle y fait mouvoir un nombre prodigieux de différens moulins.

La *Citadelle* est construite sur un rocher au couchant de la ville : On la croit très-forte sur les lieux, quoiqu'elle soit visiblement dominée par une hauteur d'un accès assez facile. La superbe vue dont elle fait jouir, dédommage les curieux qui se donnent la peine d'y monter.

PALAZZO PUBLICO (*) : Une partie de ce grand édifice, a été détruite par les flammes, ce qu'elles ont épargné donne encore une très-belle façade. Les Salles „ principales sont ornées de Tableaux & „ de peintures à fresque, qui paroissent de „ bonnes mains."

LA CATHÉDRALE est un fort beau vaisseau ; le plan en est bien pensé ; la dé-

(*) Plus communément appelé *Palazzo Bruletto*... „ Il a été commencé en 1492, sur les ruines d'un Temple de Vulcain, & il essuya un incendie considérable, en 1575 ... une partie de cet édifice est du *Palladio*.

coration l'eſt moins : Les maſſes y ſont trop ſubdiviſées, & on y a trop prodigué les ornemens; enfin ces mêmes ornemens, ſont par eux-mêmes d'un mérite médiocre.

Breſcia : Palais Epiſcopal, Bibliothèque publique, diverſes Egliſes & Palais.

„ On conſerve dans le *Tréſor* de cette Egliſe un petit Etendard ou Oriflame de Conſtantin, appelé *Croce del Campo, oro e fiama*, ou *Laboro Imperiale*, qui eſt d'un bleu céleſte, avec une croix rouge au milieu (*).

LE PALAIS ÉPISCOPAL, eſt compté entre les beaux bâtimens de la ville : On dit l'intérieur fort orné (**).

(*) „ La tradition veut que ce ſoit une Image „ contemporaine de cette Croix qui apparut, „ dit-on, à Conſtantin, lorſqu'il étoit ſur le „ point de combattre le tyran *Maxence*."

(**) *La Congrega*, autre bâtiment de mérite ſur la même place de l'Evêché. Peu loin de cette place, on trouve *la Carita* ou *le Convertite*, dont l'Egliſe contient des Tableaux eſtimés; on y voit auſſi un modèle exact de la *Santa Caſa de Lorette*... Encore dans le voiſinage, la *Caſa Martiningo Ceſareſco*, & la *Caſa Gambara*, qui ſont remarquables par leur architecture, & par des Tableaux de prix.

Dans *Santa Giulia*, Egliſe de Bénédictines : Le Tableau du maître-Autel eſt du *Procaccino*; il repréſente la Transfiguration du Sauveur.

On rencontre dans ce quartier-là, la *Caſa Penaroli*, qui contient de beaux appartemens & des Tableaux de prix; la *Caſa Bargnani*, d'une belle architecture, *Palazzo Calini*; & la *Caſa Ugeri*... On voit dans celle-ci, une Réſurrection de *Raphaël*; un portrait célèbre par le *Titien*, & un

Brescia : Palais Episcopal, Bibliothèque publique, diverses Eglises & Palais.

LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE, occupe un bâtiment voisin de l'Evêché : Elle est considérable.

LA MADONNA *delle Grazie*, Eglise dépendante de la maison des ci-devant Jésuites, fort ornée & dans laquelle on voit quelques bons Tableaux de peintres modernes.

LA PACE, ou *Filippini*; Eglise moderne joliment décorée : On y voit deux Tableaux estimés de *Pompeo Battoni*, peintre récemment décédé à Rome.

SS. NAZARO E CELSO; la seconde Eglise de Brescia ; on doit voir sur le grand-Autel, un *Tableau* du *Titien très-beau ;* mais disposé assez singulièrement. „ Il est divisé en „ cinq espaces; dans les deux supérieurs, „ on voit la Vierge qui reçoit l'Annoncia- „ tion de l'Ange Gabriël ; le Tableau du „ milieu représente la Résurrection du Sau- „ veur, il est parfaitement composé, bien „ peint : à droite St. Lazare & St. Celse ; „ à gauche St. Sébastien. Les volets qui „ ferment ce Tableau (*) sont peints par *le*

---

par *Paul Veronese ;* une Suzanne du *Bassan ;* la Modestie & la Charité du *Guide*.

(*) Ce Tableau a été donné à cette Eglise par *Attobello Averoldi*, Evêque de Brescia. —— Dans le voisinage de cette Eglise, est celle appelée *Miracoli*, l'une des plus ornées de la ville : elle a beaucoup de mérite. *Santa Agata ;* on voit dans cette Eglise trois belles Statues, par *Antoine Calegari ;* l'une représente Ste. Agathe, Ste. Lucie, Ste. Apollonie, &c. &c. La *Casa Martinenghi del conte Sylvio*, est une belle maison où *il*

„ *le Moretto.*" Malgré cette précaution ce beau morceau périt. Brescia: *Palazzo* Avogadri, *diverses* Eglises & Palais.

Palazzo *Avogadri*. La collection de Tableaux qui ornent ce Palais, est nombreuse & fort estimée; on remarque de préférence les suivans : Une femme couchée à demi nue; *très-beau Tableau* du *Titien.*

Du *même;* le Portrait d'un Vieillard.

Du *même;* une Femme vêtue de blanc.

Un St. Jean; du *Guerchin.*

Un St. François; par *Andrea del Sacchi.*

Jesus-Christ à la colonne; de *George Vasari.*

Une Adoration des Mages; de *Paul Veronese*; „ figures de demi-grandeur, frais de „ couleur; d'une composition excellente; „ toutes les têtes sont du plus beau carac- „ tère.

---

il y a des jardins élevés, très-agréables & très-ornés.

Le *Palazzo Fè*, d'une belle architecture moderne, est dans le voisinage.

Près de la *Piazza delle Erbe*, on voit une petite Eglise de la Vierge bâtie par *Palladio*. —— *Casa Martiningo dell' Aquilone*, que l'on rencontre près de là, est une belle & grande maison de l'architecture du *Palladio*, &c. —— On trouve ensuite le *Pescarie*, Place que l'on a construite pour la vente du poisson, avec des bancs en pierre de taille. —— *Il Corso de' Parolotti*, c'est une rue dont toutes les maisons sont peintes en dehors, par *Lattanzio Gambara.*

„ *San Laurenzo*, est une Eglise toute neuve, petite, mais très-ornée ... les Autels sont revêtus de marbres fins... celui de la Vierge est entièrement de lapis lazuli, &c."

Brescia: Santa Afra.

Une Marine; *de Salvator Rosa.*

De *Jacques Palma;* une Nativité, & un Christ mort; figures de grandeur naturelle.

Charles-Quint, jouant de l'orgue aux pieds de sa Maîtresse; par le *Titien* (*).

Hercule étouffant un Lion; par *Rubens;* „ très-beau Tableau, chaud de couleur & „ de composition.

Une chaste Susanne; du *Guide.*

Du *même;* une Tête de Magdelaine pénitente.

Du *Solimeni;* un St. Michel qui foudroye les mauvais Anges: Du *même*, la Samaritaine; petit Tableau très-agréable, &c.

SANTA AFRA (**), *Eglise des Clercs réguliers:* Le Tableau qui décore l'Autel de la seconde Chapelle à gauche, est de *Paul Veronese;* il représente le Martyre de la Ste. Titulaire. „ Il est d'une magnificence de composition qui étonne, presque toutes les figures y sont d'une beauté & d'une variété de caractère admirables."

La Femme Adultère; *très-beau Tableau du Titien*, & de la plus heureuse conservation.

Dans une Chapelle derrière le chœur, un très-bon Tableau du *Procaccino;* re-

---

(*) „ C'est le seul Tableau de ce prince qui „ soit en grand; si c'est une copie, comme on „ le croit, elle est très-bonne.

(**) „ *La Casa Martiningo Colconi*, est près „ de cette Eglise. On y voit un Escalier très- „ noble, & une belle façade qui ornent la Place „ St. Alexandre.

présentant deux Evêques, auxquels la Vierge apparoît dans une Gloire : il est beaucoup dans la manière de Rubens. Brescia : Théâtre, Bergame.

„ Au fond de l'Eglise une Transfigura-„ tion ; par le *Tintoretto*, &c.

„ LE THÉATRE de Brescia (*) est très-„ grand, & la Salle est belle." Il est ouvert près de neuf mois de l'année, & communément assez bien monté. En général, cette ville annonce une aisance peu commune ; il y règne un mouvement considérable ; parce qu'outre la fabrication des Armes, qui s'y soutient avec réputation, d'autres branches de commerce & d'industrie s'y sont successivement développées, établies, prospérées : rien ne peint mieux l'heureuse situation de ses habitans, que cette immense multitude de jolies Maisons de campagne dont la colline & la plaine sont couvertes.

*** *La route de Brescia à Bergame*, est peu douce pour les voitures ; elle est constamment formée de gros cailloutages, sur lesquels les meilleurs chevaux bronchent sans cesse ; le pays d'ailleurs qu'elle traverse est cultivé avec une intelligence & une industrie, qu'on ne peut se lasser d'admirer.

BERGAME : Cette Ville se développe

(*) On trouve sur les lieux, une petite brochure in-4°, de deux cents pages environ, ornée de quelques gravures, qui indique dans le plus grand détail, tout ce que cette Ville offre d'intéressant & de curieux.

Bergame: *Palazzo* Vecchio *&* Nuovo, *il* Duomo, Santa Maria Maggiore.

en amphithéatre ſur le penchant d'une colline peu élevée, au ſommet de laquelle eſt un Château fortifié, dont la ſituation paroît aſſez forte : deux autres forts, ſont conſtruits plus bas, & les ouvrages qui les défendent paroiſſent s'unir aux fortifications du corps de la place.

On voit ſur la *Place* (pratiquée dans la partie ſupérieure de la Ville) „ le PALAIS *Vecchio*, où l'on tient les audiences „ & où l'on rend la juſtice; & le PALAZZO „ *Nuovo*, où ſe tiennent les conſeils de ville, & dans lequel il y a quelques peintures à voir.

„ La choſe la plus remarquable à Bergame, eſt le BATIMENT DE LA FOIRE; conſtruit récemment en pierres de taille; il „ renferme plus de ſix cents boutiques, & „ il y a une grande place au-devant; elle „ eſt dans un faubourg au bas de la montagne : cette foire commence le vingt août, „ & dure huit jours.

On compte vingt-quatre ou trente, Egliſes ou Couvens à Bergame : Les principales ſont, la Cathédrale, Ste. Marie Majeure & Sainte-Grata.

La CATHÉDRALE eſt un grand & beau vaiſſeau, noblement décoré; on y remarque quelques Tableaux du *Tiépoletto* & Sébaſtien Ricci : ce ne ſont point de merveilleuſes choſes.

SANTA *Maria Maggiore*. La Chapelle & le Mauſolée de *Barthélemi Coglione*, ou Colconi, y attire volontiers les curieux; l'un & l'autre ont néanmoins fort peu de

mérite ; la réputation de ce guerrier célèbre, fait leur plus grand lustre.

Bergame : Santa Grata, San Augustino, & route de Bergame à Milan.

Quelques Tableaux du *Tiépoletto* ; de *Léandre Bassan*, & du Cavalier *Liberi*. „ Au plafond de la nef vis à vis le chœur, „ un *grand Tableau* de *Luca Giordano*, „ représentant Pharäon submergé ... l'or- „ donnance en est belle, les plans bien „ observés ; il est harmonieux & l'un des „ meilleurs de ce maître.

„ SANTA *Grata*, est une Eglise de reli- „ gieuses nouvellement rebâtie avec beau- „ coup de magnificence, d'ornemens & de „ dorures."

On voit dans l'EGLISE *des Augustins*, le Tombeau d'*Ambroise Calpin* ; célèbre par le Dictionnaire qui porte son nom.

Entre les Palais, hôtels, ou belles maisons qui ornent Bergame, on indique les Palais *Tersi* ; *Sanchi* ; *Bettammi* ; *Sozzi* ; *Macasolli*, &c.

*** De Bergame, à la *Canonica*, la nature du chemin diffère peu du précédent : Entre le bourg de la Canonica & *Colombarolo*, *on passe l'Adda dans une barque*, & ce passage est peu de chose, lorsque ce fleuve est dans son bassin ordinaire. Le chemin dès-lors plus doux, plus agréable ; la culture est aussi plus variée, plus riche, & l'on arrive à Milan, partie en longeant le canal (appelé *Naviglio della Martesana*), & partie entre une double allée d'arbres, de la plus grande beauté.

Nous allons rétrograder sur Verone, pour

reprendre la route de Mantoue : la description de Milan, se trouvera plus bas.

Route de Venise *à* Milan, *par* Padoue, Vicence, Verone, Mantoue, Parme & Plaisance.

VOYEZ *pour l'Itinéraire de cette route depuis* Venise, *jusqu'à* Verone, *ci-devant page 1ère, & suivantes.*

*** ON compte trois postes & demie de Verone à *Mantoue*. Le chemin durant les deux premières postes, est couvert de cailloux; le terrain d'ailleurs est fort abondant & bien cultivé. Quelques milles avant d'arriver au village de *Roubella*, éloigné de deux postes & demie de Verone, on passe sous les murs de la petite Ville de *Villa-Franca*; peu après on quitte le territoire de Venise. De Roubella à Mantoue, le chemin ne cesse plus de longer des digues & levées pratiquées entre de vastes & riches pâturages : Toute cette campagne est très-belle, & cependant elle n'est pas fort peuplée.

MANTOUE (*). La situation de cette Ville est peu commune; elle occupe une isle baignée par le *Mincio*, dont les eaux forment ici un très-vaste lac, moins profond que ma-

---

Avis utile. (*) *Ses portes se ferment avec rigueur; il est bon de s'arranger en conséquence : Les visites de la Douane s'y font aussi avec une rigidité qui fait perdre beaucoup de temps : C'est d'ailleurs un fort mauvais gîte : Le* Lion d'or, *qui passe pour la meilleure Auberge de la Ville, est exactement mauvaise, dans toute la force de l'expression.*

récageux : deux ſeules digues, ou levées lui donnent communication avec la terre ferme. La levée que l'on traverſe en arrivant de Verone, n'a pas moins de cinq cents pieds de longueur ; celle oppoſée (par laquelle on ſort pour ſe rendre à Crémone, ou à Guaſtella), en a près de douze cents. Indépendamment de ſa ſituation, Mantoue, eſt encore entourée de fortes murailles terraſſées, de quelques ouvrages avancés & d'une citadelle d'une bonne défenſe : l'Empereur, y entretient une garniſon de deux à trois mille hommes. On évalue ſa population à dix à douze mille ames (*) ; on y compte dix-huit Paroiſſes & quatorze Couvens. Tout y préſente encore l'empreinte de ſa première ſplendeur ; beaux bâtimens, tant publics, que particuliers ; belles places ; belles rues... & il y règne encore un ton d'aiſance, & quelque mouvement.

Mantoua : il Duomo.

La Cathédrale mérite d'être vue : Le plan eſt ſingulièrement traité ; il a de l'effet, mais il paroît manquer de nobleſſe : c'eſt néanmoins une compoſition très-digne de *Jules-Romain*, auquel généralement on l'attribue.

(*) Sous les règnes de ſes derniers ſouverains, on y comptoit (dit-on) *cinquante mille ames !* mais alors cette Ville n'avoit pas eſſuyé tous les malheurs qui l'ont dévaſtée & en partie détruite : les époques qui lui ont été les plus funeſtes, ſont celles de 1630, 1701, 1734. La première ſurtout ; *Colalto*, Général des troupes de l'empire, l'emporta d'aſſaut & elle eſſuya toutes les horreurs qui en ſont les ſuites.

Mantoua: il Duomo, San Andrea.

On voit ici un Tableau de ce maître, représentant le Sauveur appelant les Apôtres: il est placé vis à vis de l'orgue, à la gauche de la Chapelle du St. Sacrement.

Sur l'Autel de la première Chapelle à droite, un Tableau du *Guerchin*, représentanr un Miracle opéré par St. Eloi.

La Tentation de St. Antoine; *Tableau supérieur* de *Paul Veronese:* Un Diable tient le Saint à la gorge & s'apprête à le maltraiter; une Femme très-jolie, prête son secours au Diable en faisant effort pour retenir une des mains du Saint & l'empêcher de se défendre. Les figures sont de grandeur naturelle & du plus bel effet. Ce morceau précieux a beaucoup souffert: il est placé dans la Salle du Chapitre, attenant la Sacristie.

SAN ANDREA. Les amateurs viennent voir dans cette Église *deux Tableaux à fresque*, que l'on attribue à *Jules-Romain:* l'un représente le Crucifiement du Sauveur; l'autre un Évêque priant entouré de beaucoup de peuple. Le premier est le mieux conservé : Tous deux sont placés dans la troisième Chapelle à droite; ils ont beaucoup perdu de leur coloris, mais ce sont deux belles compositions que les artistes ont intérêt de connoître.

On remarque dans la croisée de cette Eglise à droite, deux grands morceaux de détrempe : l'un représente St. Etienne distribuant des aumônes; l'autre le Martyre du même saint. Ces morceaux sont bien composés, & font beaucoup d'effet.

Le Tombeau d'*André-Mantegna* (maître du célèbre *Correge*), eſt élevé dans une Chapelle à gauche; on y voit ſa Statue en bronze : ce n'eſt pas une belle pièce. Le Tableau de l'Autel, qui a pour ſujet la Naiſſance de ſaint Jean-Baptiſte, eſt de cet ancien maître.

Mantoua : San Maurice, J. Gesuiti, *Palazzo* Ducale.

SAINT-MAURICE, *Egliſe de Théatins*. Le Tableau de la troiſième Chapelle à droite, eſt d'*Annibal Carrache* ; il repréſente le Martyre de Ste. Marguérite : Ce n'eſt pas un des beaux, mais c'eſt un des bons morceaux de ce maître.

On trouve ici pluſieurs Tableaux de *Louis Carrache* ; une Annonciation, placée ſur l'Autel de la ſeconde Chapelle à droite ; St. Jean & St. François, chacun dans le déſert, deux ſujets qui rempliſſent les lunettes de la Chapelle oppoſée à la précédente.

Dans l'EGLISE *des ci-devant Jéſuites*, au Sanctuaire à droite, *la Transfiguration* (*) *du Sauveur*, par *Rubens*.... „ Ce Tableau eſt un peu dur de tons, mais l'ordonnance en eſt admirable. "

PALAIS DUCAL, aujourd'hui du Gouver-

(*) „ Il a choiſi le même ſujet que *Raphaël*, „ en y introduiſant un Démoniaque, mais où il „ eſt entièrement différent de ce maître, ſoit dans „ le général de la compoſition, ſoit dans toutes „ les attitudes, les caractères & même dans le ſite. „ Il n'a pas coupé ſon ſujet en deux; il a mieux „ lié ſon épiſode avec le ſujet principal, en le rapprochant du haut de la montagne; le ſujet eſt „ bien, quoiqu'il n'ait pas toute la vérité qu'on „ pourroit y déſirer.

Mantoua : Palais principaux *Palais du T.*

nement. Ce bâtiment eſt fort vaſte, mais peu & mal décoré ; on remarque qu'il s'eſt ſucceſſivement étendu, ſans qu'on ait cherché à mettre quelque régularité dans la forme générale. „ Le Cabinet & le Tréfor de „ Mantoue, étoient fameux dans le com„ mencement du dernier ſiècle ; " l'un & l'autre furent pillés & diſſipés, lors & enſuite de la priſe de cette place en juillet 1630 : Il n'y eſt reſté que ce qui n'a pu être enlevé & tranſporté ailleurs : Tels ſont les *Plafonds* & quelques Freſques que les curieux viennent chercher dans ce Palais : Une partie de ces Plafonds paſſent pour être de *Jules-Romain*, ou du moins d'après ſes deſſeins, & exécutés ſous ſes yeux, par ſes meilleurs élèves. Les moins gâtés ſont ceux de la Galerie & des deux Salles qui la précèdent & la ſuivent : On voit dans l'un, le *Lever de l'Aurore ; l'Aſſemblée des Dieux ;* Apollon ſur ſon char, eſt le ſujet du troiſième : les autres ſont preſque entièrement effacés, dégradés, perdus. Le premier, entre les trois que nous indiquons, eſt du plus bel effet poſſible ; l'aſſemblée des Dieux, eſt également un très-beau morceau ; le troiſième eſt moins chaud de compoſition, il ne plaît pas autant, il arrête moins que les précédens.

Parmi les édifices particuliers de Mantoue, on remarque le *Palais de Gonzague*, conſtruit ſur les deſſeins de *Jules-Romain ;* on y voit quelques Peintures eſtimées, nommément un *très-beau Plafond* du *Tintoretto*, repréſentant l'enlèvement de Ganimède.

—— *Palazzo della Giustizia*, dans lequel est une Statue de Virgile, mais mauvaise : celui du Comte *Manzelli*; celui *Valenti*, &c. &c. On invite également de voir le *Théâtre*; le *Moulin* (*) *des douze Apôtres*; la *Boucherie*, &c. (**) Mantoua : *Palais du* T.

Le *Palais du* T (***), est situé au midi de Mantoue, dont il est distant de deux milles au plus : il a été élevé sur les desseins de *Jules-Romain*, qui y a peint la plupart des plafonds & des morceaux à fresque. Le plan n'est pas heureux dans toutes ses parties, & la distribution générale, n'est pas non plus supérieurement pensée. Le caractère de la décoration, a sans doute de la grandeur, mais il nous semble dépourvu de grâces & d'élégance : le portique qui s'a-

(*) Ce Moulin, ou plutôt ces douze Moulins, sont pratiqués sur la digue qui traverse le lac, & qui conduit de Brescia, à Mantoue; ils sont construits sous une longue voûte sous laquelle passe le chemin. Cette curiosité, si c'en est une, est assez peu intéressante.

(**) On peut voir encore l'*Eglise Sainte-Thérèse*; le maître-Autel & le Tabernacle sont de la plus grande richesse.

L'Eglise des Quarante Heures, renferme quelques Tableaux estimés, & plusieurs Statues en plâtre, par le *Barbarigo* : Le principal portail est fort orné, & d'un assez bon goût.

(***) „ Ainsi nommé de son plan qui ressem-„ ble véritablement à cette lettre; l'entrée prin-„ cipale est à la partie inférieure du T; l'archi-„ tecture de la façade & de la cour qui la suit, „ est très-belle."

Mantoua : Palais du T.

vance vers le jardin, eſt la partie que nous croyons la mieux traitée, la plus digne d'éloge (*).

Les Appartemens doubles diſtribués ſur la ligne perpendiculaire du T, n'ont rien de remarquable ; les ſix pièces qui ſont face au Jardin (& qui forment la tête du T), ſont les ſeules qui méritent d'être vues pour la beauté des plafonds qui les décorent : On voit dans la première à gauche, la chute de Phaëton : c'eſt le mieux conſervé de tous.

Dans la Pièce ſuivante ; le *Combat des Horaces & des Curiaces*, eſt le ſujet dominant ; beau morceau, mais moins précieux que le précédent.

Dans la troiſième Pièce ; l'*Hiſtoire de Pſyché, ou le Banquet des Dieux* (**) : Un grand Tableau dans la même pièce, & par le *même*, repréſentant „ Vénus retenant Mars irrité, „ qui veut pourſuivre un Homme qui s'en- „ fuit effrayé, &c.

(*) „ Cet édifice ſingulier a été conſtruit & „ décoré par *Jules-Romain*, qui y a paſſé la plus „ grande partie de ſa vie, aimé du Prince, eſ- „ timé de tous. C'eſt là que l'on voit ſes princi- „ paux ouvrages. " Les cendres de cet homme célèbre repoſent dans l'Egliſe de *San Barnaba*; on ne lui a élevé aucun monument : la maiſon qu'il occupoit eſt ſituée vis à vis du Palais de *Gonzague*, conſtruit ſur ſes deſſeins.

(**) Ce ſujet, le même quant au fond, que celui du petit Palais *Farneſe* à Rome, n'ôte point à cette compoſition, le mérite d'être originale ; c'eſt la même penſée, différemment exprimée.

Dans la première Pièce à droite, on remarque des frifes de relief en ftuc qui repréfentent des Marches d'armées; „ les fujets „ femblent être pris de la colonne Trajane „ & Antonine." Montoua : *Palais du T.*

Dans la feconde Pièce; Jules-Cézar précédé de fes Licteurs, & plufieurs Médaillons, dont le principal repréfente la Continence de Scipion : la frife de cette pièce eft également traitée en ftuc, &c.

Dans la troifième, la partie dominante du *Plafond*, repréfente *la Chute des Géans.* „ Ils font tous de proportion coloffale; par- „ faitement groupés, & la vérité de l'ex- „ preffion eft fi frappante, qu'en entrant „ dans cette chambre, on imagine que ces „ groupes détachés tombent réellement : au- „ deffus eft l'affemblée des Dieux, préfidée „ par Jupiter foudroyant : *cette compofition* „ *eft de la plus grande beauté.*

„ Cette Chambre eft entourée d'une mu- „ raille de briques & d'une architrave de „ pierre peinte avec une vérité qui fait il- „ lufion.

Cette partie du Château, eft la feule un peu refpectée; tout le refte paroît être abandonné à de pauvres gens qui s'y font établis : on regrette beaucoup la perte des peintures & des arabefques dont ces mêmes pièces étoient ornées, & dont on ne voit actuellement que de très-foibles veftiges.

La porte par laquelle on fort de Mantoue, porte le nom de *Virgiliana*, du nom d'une Maifon de plaifance conftruite par les derniers Ducs, près du village d'*Andès* (pa-

Mantoua : Guastella.

trie de Virgile) aujourd'hui nommé *Pietola*, situé à deux milles de Mantoue : cette belle Maison a été détruite dans la guerre de 1701.

⁂ On compte deux postes de Mantoue, à Guastella ; & quatre postes de Guastella, à Parme ; ce qui donne six postes, ou 52 milles.

On passe le Pô (qui est ici fort large) *sur un Pont volant* à la sortie de *Borgoforte*, première poste en partant de Mantoue. Cette route est assez agréable ; le passage du Pô, ne l'est pas toujours ; mais on sait la situation de ce fleuve avant même Mantoue, & l'on dirige sa marche en conséquence.

GUASTELLA (*), Ville capitale du Duché de ce nom, située sur la rive droite & près du Pô (**) : son étendue est peu considérable, mais elle est joliment bâtie : presque toutes les rues sont décorées en portiques. La grande Place est régulière & fort vaste : On n'y remarque d'ailleurs nul mouvement, nulle vie ; on croit être dans un cloître de Chartreux, ou de Camaldules ; rien n'est plus silencieux, plus triste.

On va voir sur la *petite Place* qui pré-

(*) *A la Poste*, très-bonne Auberge.

(**) C'est dans cette partie du territoire de *Guastella*, que se donna la bataille qui a retenu ce nom, le 19 septembre 1734, & que les François gagnèrent.

cède l'Eglise principale, un *Groupe traité en bronze*, repréſentant un Héros qui foule un Ennemi à ſes pieds : Ce groupe eſt porté ſur un piédeſtal de marbre. Ce monument eſt médiocre dans toutes ſes parties. Parma : Grande Place.

*** Les quatre poſtes qui ſéparent Guaſtella de Parme, ſe font par un fort beau chemin ; on ne relaye qu'une ſeule fois ; c'eſt au village de *Breſcello*. Les approches de Parme, ſont très-agréables ; la culture y devient plus variée, & la campagne plus riche, plus peuplée.

PARME (*), eſt ſituée dans une aſſez grande plaine ; la petite rivière de *Parma*, la traverſe & va ſe rendre dans le Pô, à quatre lieues environ plus bas. L'enceinte intérieure de la ville, donne un développement de près de cinq milles : Quelques ouvrages modernes, ont été ajoutés aux anciens remparts : En général cette place feroit d'une défenſe médiocre, ſans la *Citadelle*, qui a la réputation d'être très-forte : Elle eſt ſituée au midi de la ville.

Parme eſt bien bâtie ; on y voit nombre de longues & larges rues, particulièrement celle qui ſert de cours : On croit que la population peut monter à quarante mille ames.

LA PRINCIPALE PLACE eſt d'une belle grandeur & avantageuſement percée ; deux de ſes côtés ſont décorés en portiques :

(*) *Au Paon*, très-bonne Auberge.

Parma : Tutti li Santi, J. Capuccini.

L'*Hôtel-de-ville*, eſt le bâtiment le plus remarquable qui s'y trouve placé : Tout cet enſemble fait très-bien. On a récemment élevé ſur cette place un MONUMENT qui conſacre la double Alliance des maiſons de Bourbon & d'Autriche : Cette compoſition eſt traitée dans le goût de l'antique : Elle eſt d'une penſée ſimple & noble à la fois : L'exécution, ſans être ſupérieure, eſt ſatisfaiſante.

TUTTI LI SANTI; Egliſe de tous les Saints : On y admire un Tableau de *Jean Lanfranc* (*), le plus beau qu'il y ait à Parme de ce maître : Il y a exprimé ſans confuſion toutes les Hiérarchies céleſtes ; les Vierges, les Martyres, les Confeſſeurs, les Anachorètes, les Veuves, &c... chacun avec des caractères particuliers.

J. CAPUCCINI. Le Tableau placé ſur le maître-Autel de l'Egliſe des Capucins eſt une des productions d'*Annibal Carrache* les plus eſtimées : on y voit la Vierge s'évanouiſſant à la vue du Chriſt mort : un groupe d'Anges, la Magdelaine, Ste. Claire & St. François, agiſſent dans cette compoſition. „ Ce morceau eſt bizarrement pen-„ ſé.... malgré tout cela, c'eſt un des ou-„ vrages de ce maître le plus admiré & même „ *l'un des beaux Tableaux d'Italie.*"

St. Louis & Ste. Eliſabeth ; deux Tableaux placés au-deſſus des portes pratiquées de l'un

(*) „ *Giov. Lanfranchi*, eſt né à Parme, & mort à Rome en 1647."

& de l'autre côté de l'Autel, ſont également du *même* Maître. Parma : Palais Ducal.

On voit dans la première Chapelle en entrant à droite, un *très-beau Tableau* du *Guerchin ;* repréſentant un Chriſt en croix ; St. Jean, Ste. Cathérine & d'autres Saints, enrichiſſent cette compoſition : elle eſt peinte dans la ſeconde manière de ce maître.

PALAIS DUCAL. Ce bâtiment eſt aſſez médiocre, il n'eſt point fini, & ne le ſera probablement jamais : divers arrachemens qui ſubſiſtent, indiquent un très-vaſte projet ; & c'eſt vraiſemblablement ſa trop grande étendue, & la trop forte dépenſe qu'il néceſſitoit, qui n'auront pas permis de l'exécuter entièrement : la diſtribution eſt d'ailleurs eſtimable ; & les appartemens meublés noblement & avec goût. La GALERIE (ſi célèbre ſous les règnes des *Farneſes*) eſt aſſez vide (*) aujourd'hui : on y a placé ce que les fouilles faites dans les ruines de *Velléia* (**), ont produit juſqu'ici de plus in-

(*) On y voyoit plus de trois cents Tableaux originaux ; une riche collection d'antiques ; de Médailles, & d'Hiſtoire naturelle. Lorſque *Don Carlos*, quitta Parme pour aller prendre poſſeſſion du royaume de Naples, il y fit tranſporter généralement toutes ces raretés : elles ſe trouvent dépoſées aujourd'hui à *Capo di Monte*, mais partie altérées, gâtées & diſperſées dans un déſordre dont les amateurs gémiſſent.

(**) *Velléia.* „ Les reſtes de cette ancienne „ Ville ſe voyent à ſept lieues au midi de Plai- „ ſance .... Elle étoit ſituée au pied de deux hautes

Parma : Palais Ducal. téressant ; mais ces fouilles sont ingrates & fort dispendieuses : Elles ont donné cependant quelques belles Statues : Entre les mieux conservées, sont celles en marbre, représentant „ Galba en habit militaire, „ avec son armure ; une de Néron encore „ jeune ayant au col la *Bulla* ; & plusieurs „ autres également très-belles ; quelques „ beaux Bustes ; des Bas-reliefs d'un ex„ cellent goût ; une quantité de bronzes, „ nommément „ une Victoire ailée, les bras „ élevés dans l'attitude de soutenir une cou„ ronne, " mais le travail de celle-ci en est sec & le dessein peu correct.

Une *Table de bronze*, sur laquelle sont indiqués les principaux endroits du pays des *Velléiates* ... „ Cette table qui se rapporte à

„ montagnes ... qui sont partie de l'Appennin ; ce „ fut l'écroulement d'une partie de ces montagnes „ qui causa la ruine de *Velléia* ... à juger par le „ grand nombre d'ossemens qu'on a trouvés dans „ les ruines, & par la quantité de monnoie „ qu'on en retire, les habitans n'eurent pas le „ temps de se sauver ; ils furent surpris, écrasés „ & engloutis avec toutes leurs richesses... On „ ne sait pas dans quel temps Velléia fut ense„ velie sous ces rochers ; la date de cet évène„ ment est probablement du quatrième siècle.... „ On a commencé en 1760, à faire des fouilles „ dans ces ruines ... On n'est pas fort avancé, „ parce que la difficulté y est extrême ; les bâ„ timens y sont couverts de rochers, à plus de „ vingt pieds de hauteur.... le plan de la partie „ où l'on a fouillé jusqu'ici, a été levé, & il se „ voit entre les autres curiosités de la galerie."

„ un établiſſement de l'Empereur Trajan, Parma : Palais Ducal.
„ eſt le monument de bronze le plus entier & le plus conſidérable qui exiſte.
„ Une autre Table également de bronze, „ contient des Lois Romaines, qui ſe trouvent dans le Code, &c." Nombre d'Inſcriptions à l'honneur de Germanicus, de Veſpaſien, d'Aurélien, de Probus, &c.

Divers Vaſes, Uſtenciles, Meubles & Dieux Pénates de bronze, de marbre, de terre cuite, &c. Quelques morceaux de Peintures dans le genre groteſque, telles que celles trouvées à Rome dans les Bains de Néron & ailleurs, que Raphaël a ſi ſupérieurement imitées, &c....

Mais quelques curieuſes, quelques intéreſſantes que ſoyent toutes ces choſes; elles flattent, elles attachent infiniment moins qu'un des *Chef-d'œuvres* de l'immortel *Correge* (*), connu ſous le nom de la *Madonna di San Girolamo*. On y voit la Vierge aſſiſe, & l'Enfant Jeſus placé ſur ſes genoux; Ste. Magdelaine eſt à ſes pieds, & ſe diſpoſe à baiſer ceux du Sauveur : „ Son „ viſage exprime à la fois, le reſpect, l'adoration, l'amour & la ſatisfaction. . . . „ L'Enfant Jeſus a une de ſes mains paſſée „ dans ſes cheveux . . . & paroît s'occuper

(*) Antoine *Allegris*, né à *Corregio*, près de Modène, en 1494. Un talent naturel le porta „ vers la peinture; & ſans avoir vu les chef- „ d'œuvres de Rome, de Florence & de Veniſe, „ il fut, par l'imitation de la nature, le peintre „ des grâces, le prince des coloriſtes, & le „ créateur de ſa manière.

Parma : Palais Ducal.

„ d'un Livre que tient ouvert un grand „ Ange placé ſur la gauche ; à la droite „ eſt St. Jérôme debout ayant ſon Lion à „ ſes pieds.... *Ce Tableau eſt un des plus* „ *beaux & des plus eſtimés qu'il y ait en* „ *Italie* ; la tête de la Magdelaine eſt le „ chef-d'œuvre du Correge, pour la cou- „ leur & le pinceau, pour la fraîcheur „ & la beauté des tons. Les parties ſont „ deſſinées avec des grâces inexprima- „ bles (*)." Ce magnifique morceau eſt conſervé dans une armoire ; on en a le plus grand ſoin. (**)

A côté de celui-ci eſt un autre Tableau aſſez généralement reconnu pour une des meilleures productions du *Parmegianino* (***);

(*) Nous avons plusieurs fois admiré un *morceau* également *ſupérieur de ce maître* que poſſède M. *Bayers*, Antiquaire, & très-habile Architecte à Rome. Il repréſente *Vénus ſortant du ſein des eaux.* Cette compoſition eſt traitée d'une manière neuve & piquante : Les pieds de la déeſſe poſent ſur l'épaule de deux Tritons qui la voyent chacun pour leur compte d'un côté différent : Elle tient dans ſes mains un voile qui ſemble & paroît l'élever dans les airs. On ne peut pas voir un plus beau corps de femme, un caractère de tête plus fin, plus ſéduiſant, plus voluptueux, & une carnation plus belle & plus vraie. Les deux Tritons, ſont parfaitement dans leur genre : Leur étonnement, leur admiration eſt ſupérieurement exprimée ; c'eſt en tout un *ſuperbe morceau.*

(**) Il étoit ci-devant placé dans l'Egliſe des Religieuſes de St. Antoine.

(***) François *Mazzuoli*, ſurnommé *il Parmegianino*, naquit à Parme en 1504 ; il eſt compté

il repréſente une Adoration des Mages. „ La „ compoſition en eſt riche & belle, le co- „ loris très-brillant & très-vrai." Vu ailleurs, & moins près du précédent, il plairoit, il attacheroit ſans doute davantage (*). Parma : Palais Ducal, Grand Théâtre.

Les *Salles de l'Académie* de Peinture, de Sculpture & d'Architecture (**), communiquent avec la galerie : On voit dans celles-ci, nombre de morceaux (dans ces trois genres) qui ont mérité, ou concouru pour les prix : dans le nombre nous indiquons de préférence, l'éducation d'Achile, bon Tableau de réception de *Pompeïo Battoni*, peintre vivant à Rome.

Un morceau vers lequel les amateurs reviennent ſouvent, eſt une *Charité Romaine*; beau paſtel, exécuté par feu Marie-Eliſabeth, Princeſſe de Parme, qui avoit épouſé en 1760, l'Empereur actuellement régnant.

GRAND THÉATRE. On n'en connoît point en Europe de l'étendue de celui-ci ; on a vérifié qu'il pouvoit contenir au delà de douze mille ſpectateurs : Il a été conſtruit ſur les deſſeins de *Vignole* ; la ſalle eſt de forme ovale. Le bâtiment dans œuvre a près

---

entre les plus grands Peintres d'Italie ; il eſt mort âgé ſeulement de trente-ſix ans.

(*) Ce Tableau décoroit ci-devant l'Egliſe des Chartreux : des connoiſſeurs ne le jugent pas entièrement de ce maître, ils le donnent à *Jérôme Mazzuoli*, ſon couſin & ſon élève, mais retouché par lui.

(**) Cet établiſſement eſt digne de beaucoup d'éloge; il eſt bien monté, bien conduit, & fortement, & noblement encouragé par le Souverain, dont il eſt l'ouvrage.

Parma : Grand Théâtre.

de soixante toises de longueur, sur seize à dix-sept de largeur : Le Théâtre a un peu moins de vingt toises de profondeur. „ Le „ *Proscennium*, ou avant-scène, est décoré „ d'un grand ordre corynthien, qui com„ prend toute la hauteur de la salle, laquelle „ est de onze toises deux pieds ; les entre-co„ lonnemens sont ornés de niches & de Sta„ tues. Le pourtour de la Salle est occupé par „ douze rangs de gradins, à la manière des „ Amphithéatres Romains & du Théâtre „ Olympique de Vicence ; ils s'élèvent a la „ hauteur de vingt-quatre pieds & servent de „ soubassement aux ordres dorique & ïoni„ que, dont la salle est décorée : ces deux „ ordres forment ensemble une hauteur de „ trente-six pieds : des Loges sont pratiquées „ dans les entre-colonnemens. L'entable„ ment est couronné par une balustrade or„ née de Groupes & de Statues : " en retraite de cette balustrade, sont encore distribués plusieurs rangs de gradins.

„ Les deux entrées latérales de la Salle „ sont formées par deux arcs de triomphe „ sur lesquels il y a des Statues équestres : „ au-devant des gradins, règne une balustra„ de, dont les acrotères ou piédestaux sup„ portent des Génies qui tiennent des torches „ pour éclairer la Salle.

„ L'espace vide qui se développe entre „ le Théâtre & les gradins (ce qui formeroit „ ailleurs le parterre), a vingt toises de pro„ fondeur.... Il paroît avoir été destiné à „ des spectacles de Naumachie. "

„ Malgré l'immensité de ce Théâtre, il a

„ la propriété ſingulière d'être très-favora- „ ble à la voix ; " l'épreuve en eſt facile, & réuſſit d'une manière qui étonne & ſatisfait toujours. Ce Théâtre depuis quarante-cinq ans ne ſert plus. Les gens de l'art eſtiment beaucoup la coupe, & la hardieſſe du trait de cette charpente.

Parma : *grand & petit* Théâtres, il Duomo.

Attenant cette grande Salle, en eſt une autre, décorée (dit-on) ſur les deſſeins du Cavalier *Bernin* ; celle-ci peut contenir deux mille cinq à ſix cents ſpectateurs : elle eſt noblement traitée ; c'eſt celle dont on fait habituellement uſage (*).

Il Duomo. La Cathédrale n'eſt pas un édifice fort curieux par lui-même (mais la *coupole* a été & eſt encore, malgré ſon état de dégradation) l'admiration des connoiſſeurs : Le Correge, s'y étoit, en quelque ſorte ſurpaſſé : Il y avoit repréſenté l'Aſſomption de la Vierge. „ Ceux qui ont vu „ cette coupole dans ſon brillant (**), n'en „ parlent qu'avec tranſport, & la regar- „ doient comme le chef-d'œuvre de l'art.... „ On n'en découvre plus aujourd'hui, que „ les triſtes reſtes.... Il n'y a plus une ſeule „ figure entière. " Néanmoins les amateurs

(*) Les Écuries du Prince, ſont comptées entre les curioſités de Parme ; c'eſt un corps de bâtiment très-vaſte & d'une bonne compoſition : nous ne lui connoiſſons d'ailleurs que ce mérite.

(**) On n'a jamais dû jouir d'une manière ſatisfaiſante de cette belle & riche compoſition, par le trop peu de lumière qui reçoit la coupole : On n'en peut guères imaginer une plus ſombre.

Parme : San Paolo, Annunziata, San Gio Evangelista.

continuent d'y venir deviner des beautés que l'on ſait y avoir exiſté autrefois.

On voit du même maître quelques morceaux de Peinture ſur les bandeaux de deux des petites coupoles : c'eſt peu de choſe. La plupart des Chapelles ſont ornées de bons Tableaux : on en remarque d'*Orazio Samachini*, du *Mazzola*, de *Michel-Ange de Sienne*, & d'autres maîtres eſtimés (*).

MADONNA

(*) Nous faiſons paſſer (dans la route que nous tenons ici) près de la petite Égliſe de *San Paolo* : Les plus curieux ne manquent point d'y chercher un Tableau d'*Auguſtin Carrache*, eſtimé entre les meilleurs de ce maître ; il repréſente la Vierge en colloque avec Ste. Marguérite, St. Jean & St. Nicolas.

Peu loin d'ici, eſt celle de l'*Annonciade* : le plan en eſt ſingulier, mais il n'a que ce ſeul mérite." On y voit une Annonciation du *Correge*, „ peinte à freſque ſur un mur, qui a été ſcié & „ tranſporté de l'ancienne Egliſe, mais avec peu „ d'adreſſe.

On voyoit autrefois à *St. Jean l'Evangéliſte*, une Coupole peinte par le Correge ; elle a été détruite. On y admiroit également deux beaux Tableaux de ce maître ; l'un repréſentant un Portement de Croix, l'autre le Martyre de Ste. Placide : ils n'y ſont „ plus : de riches amateurs les ont acquis.

Près du grand Autel eſt une copie du Tableau de la Nativité du Sauveur, par le Correge (connu ſous le nom de la Nuit du Correge), acquiſe par le Roi de Pologne & maintenant dans la Galerie du Palais à *Dreſde* : Cette copie eſt de *Cézar Aretuſi* ; elle eſt intéreſſante pour ceux qui ne connoiſſent point l'inappréciable mérite de l'original.

Dans le Réfectoire de cette maiſon, un morceau

MADONNA DELLA STECCATA; très-belle, très-grande Eglife. Les trois Sibylles qui font au-deffus de l'orgue, & les Figures d'Adam & Eve placées fous l'arcade, font du *Parmegianino:* c'eft peu de chofe. Parme: la Madonna della Steccata, San Sepolcro.

„ Le Couronnement de la Vierge qui eft „ peint à frefque, au-deffus de l'Autel de „ Notre-Dame, eft de *Michel-Ange de Sien-„ ne:* " Ce morceau eft d'un bon effet.

„ Le fond du Chœur eft décoré d'un „ grand Tableau du *Procaccini*, repréfen-„ tant le Mariage de la Vierge & de St. „ Jofeph; il eft beau & vigoureux de couleur.

On engage de voir dans cette Eglife, une Statue en marbre de fainte Geneviève, par le *Barata*; ce n'eft pas cependant une merveilleufe chofe.

SAN SEPOLCRO. On voit dans cette Eglife l'un des plus délicieux Tableaux du Correge, connu fous le nom de la *Madonna della Scodella*; „ parce que la Vierge tient „ une écuelle à la main : il eft placé fur „ l'Autel de la première Chapelle en entrant „ à gauche. Le fujet eft un inftant de repos „ pendant la Fuite en Egypte... La Vierge „ eft affife fous un palmier, tenant l'Enfant „ Jefus fur le bras gauche, & une écuelle „ dans la main droite pour puifer de l'eau „ dans une fontaine; faint Jofeph arrange „ les branches pour mettre à l'ombre la Mère

---

ceau de perfpective exécuté en fociété par le *Correggio* & le *Parmegianino :* Ce n'eft point une compofition extraordinaire ni favante, mais elle eft d'un excellent effet.

Parme : la Madonna della Scala.

„ & l'Enfant, & cueille en même temps des „ dattes ; au-deſſus eſt un Groupe d'Anges „ dans une Gloire ; d'où ils paroiſſent ad- „ mirer avec reſpect la Famille Sainte ; en- „ tre St. Joſeph & le bord du Tableau, on „ apperçoit un Ange qui ne dédaigne pas „ d'avoir ſoin de l'âne... Ce Tableau eſt „ parfaitement à ſon jour... il eſt fort beau, „ quoiqu'inférieur à celui de la Galerie du „ Palais.... il eſt harmonieux & a un effet „ piquant."

Dans la Chapelle oppoſée à celle-ci, eſt un très-beau Tableau, attribué au Parmegianino ; on ne s'en rappelle point le ſujet ; on ſe ſouvient ſeulement, qu'il eſt d'une très-belle conſervation.

LA MADONNA DELLA SCALA ; petite Chapelle ſituée près des remparts de la Ville (ainſi nommée, de ce qu'elle eſt élevée d'une douzaine de marches au-deſſus du ſol de la rue) on voit ſur le maître-Autel, une Vierge peinte à freſque par le *Correge* (*). Le coloris en eſt entièrement perdu ; on la croiroit aujourd'hui peinte au biſtre ; on n'y retrouve plus que les grâces du deſſein de cet admirable maître : pour comble, une main, généreuſement barbare, a appliqué ſur la tête de la Vierge une Couronne d'ar-

(*) On prétend qu'il la peignit originairement ſur le mur de la maiſon d'un de ſes amis ; que le peuple eut enſuite une dévotion ſi fervente envers cette image, que cette Maiſon fut convertie en une Chapelle, & ſucceſſivement agrandie & ornée dans l'état où elle eſt maintenant.

gent en relief : ornement abſurde, qui interrompt l'enſemble de la compoſition, & dont l'effet eſt toujours déteſtable (*). Parme : San Roco.

On voit dans la Sacriſtie deux copies (d'aſſez bonnes mains) de la Madonna della Scodella, & de l'Annonciation; deux bons Tableaux du Correge.

(*) „ L'uſage de couronner les têtes des ſaints „ dans les Tableaux a lieu dans pluſieurs Villes „ d'Italie (en Flandre, dans le Brabant, & dans „ quelques autres pays Catholiques) ; la ſuperſti- „ tion du peuple & l'intérêt des Prêtres l'ont in- „ troduit ; cet uſage eſt pernicieux, ſur-tout à „ cauſe des trous que l'on fait aux Tableaux pour „ attacher les couronnes, & tend quelquefois à „ la deſtruction des plus beaux morceaux de l'art."

On engage communément les étrangers à voir l'Égliſe de *San Roco*, dont les ci-devant Jéſuites étoient en poſſeſſion : il s'en faut cependant bien que ce ſoit une belle Égliſe. La décoration intérieure nous a paru d'un genre plus ſingulier, qu'eſtimable, & totalement dépourvue de nobleſſe & de dignité. On attribue le Tableau du maître-Autel à *Paul Veroneſe ;* il repréſente St. Roch & St. Sébaſtien ; s'il eſt véritablement de ce maître, ce n'eſt certainement pas un de ſes plus beaux.

„ Dans une Chapelle à droite du maître-Autel, „ une Sainte Famille par le *Spada*. Ce Tableau „ eſt fort beau, il eſt gâté par des Couronnes „ d'argent maſſif, que des dévots ont attachées ſur „ les têtes des figures.

L'Obſervatoire de cette maiſon, eſt une des curioſités de Parme. Les Palais, Hôtels & Bâtimens les plus remarquables à Parme, ſont ceux de *San Vitale*, de *Rangioni*, & de *Gian de Maria*.

„ *La Pilotta*, eſt un ancien bâtiment commencé „ par les Farneſe, derrière le Château.

Parme : Promenades publiques.

PROMENADES PUBLIQUES. Celle que l'on vient de former sur l'esplanade qui sépare la Ville de la Citadelle, est, on ne peut pas plus agréable. La noblesse a pris l'usage de s'y promener en équipage dans une très-large allée d'arbres : des contre-allées servent pour les personnes à pieds, & l'on y a placé à leur usage des bancs de pierre, qui n'y sont point épargnés. Cette esplanade, domine quelques beaux Jardins & Potagers, qui produisent des points de vue très-agréables.

Le *Jardin du Château-Neuf*, appelé le *Jardin de l'Orangerie*, est très-beau, très-vaste, fort orné & bien entretenu : Le Prince en permet l'entrée au public ; mais peu d'habitans en profitent : L'Orangerie est belle, & bien soignée.

PALAZZO *Giardino :* Maison de plaisance appartenante au prince, dont les Jardins se terminent près des Glacis de la Ville. Le bâtiment est assez peu de chose ; on y fait remarquer plusieurs pièces peintes à fresque par *Louis Carrache*, & d'autres par le *Cignani :* Ce ne sont pas des morceaux d'un rare mérite, mais ils coûtent peu de temps, peu de peines, & se voyent avec plaisir. Les Jardins (*) sont vastes, beaux, & bien entretenus.

(*) „ C'est en partie sous les murs de ce Jar„ din, que les François joints au Roi de Sar„ daigne, gagnèrent la *Bataille de Parme* le 29 „ Juin 1734, sur les Impériaux commandés par le „ Général Comte de *Merci*, qui y fut tué : cette

COLORNO ; belle maiſon de plaiſance, appartenante au Prince, ſituée ſur la Parma, à près de douze milles au-deſſous de la Ville. Les bâtimens n'ont point une décoration fort recherchée ; mais ils ſont bien diſpoſés, bien diſtribués, & les appartemens du Prince meublés noblement & avec goût. Les Jardins ſont très-vaſtes, mais d'une diſtribution qui tient tout de l'art & rien de la nature. On y voit quelques Antiques, mais de peu de mérite ; les principaux morceaux ont été apportés de Rome & découverts dans les Jardins *Farneſe*, établis ſur les ruines du Palais des Cézars : On remarque entr'autres les Figures coloſſales de Bacchus & d'Hercule, &c. Elles ont extrêmement ſouffert. Parme : Colorno.

Nous allons joindre ici par forme de mémoire, une notice de la route de Parme (*) à Bologne, par Modène : Nous devons ce ſupplément, pour compléter notre itinéraire, pour cette partie de cette belle route, qui mérite d'être connue.

Le chemin de Parme à Modène & Bologne, eſt en partie pratiqué ſur la voie Emilienne ; cette route n'eſt pas fort douce pour les voitures ; elle traverſe d'ailleurs de très-belles, & de très-riches campagnes.

„ bataille auſſi bien que celle de *Guaſtella*, gagnée
„ le 19 Septembre ſuivant, produiſirent le traité
„ de Vienne, par lequel la France acquit la Lorraine l'année ſuivante "

(*) Voyez ci-après pour la continuation de la route de Parme à Milan.

Excurſion de Parme à Bologne, *par* Modène, Reggio, Modena.

⁂ De *Parme à* REGGIO, *on compte deux poſtes.* Cette Ville eſt d'une médiocre étendue ; elle eſt entourée de fortifications régulières ; on la dit peuplée de dix-huit à vingt mille ames : la grande rue, que la route de poſte traverſe eſt large & bordée de portiques ouverts & régulièrement conſtruits, ſous leſquels ſont des boutiques : cette partie de la ville, eſt très-vivante ; l'œil s'y repoſe avec plaiſir. Le temps de relayer ſuffit, pour voir le ſeul morceau intéreſſant (connu & public) que *Reggio* préſente aux amateurs. C'eſt un bon Tableau du *Guerchin*, placé dans une des Chapelles à gauche de l'Egliſe appelée *la Madonna della Giarra :* „ On y voit le Chriſt attaché ſur la „ Croix, ayant à ſes pieds la Vierge, ac- „ cablée de douleur, ſoutenue par deux „ Femmes. Il y a dans ce Tableau beau- „ coup d'expreſſion, une grande fermeté „ de pinceau, un bon caractère de deſ- „ ſein : Le Chriſt particulièrement eſt bien „ deſſiné. "

⁂ De *Reggio à Modène, deux poſtes ;* on relaye à *Rubiera*, petite Ville peu intéreſſante : entre Rubiera & Modène, *on paſſe la Secchia en bateau ;* ce paſſage eſt peu de choſe, quand cette rivière eſt dans ſon baſſin ordinaire.

MODÈNE (*) ; Ville capitale du Duché

(*) A *l'Auberge Ducale :* C'eſt la plus magnifique Auberge de toute cette route, & même de l'Italie.

de ce nom ; elle eſt joliment bâtie : on y voit de longues & larges rues ornées de Portiques ouverts, & la plupart aſſez réguliers entr'eux. *La Strada Maeſtra*, eſt d'une grande beauté ; elle eſt ornée de magnifiques bâtimens publics & particuliers : Tels que le *Palais de la Ville*, la *Douane*, & deux grands Hôpitaux, &c.

Modena : Palais Ducal.

Les *Fortifications* qui entourent la Ville, ſont d'une défenſe médiocre, mais bien entretenues ; celles de la *Citadelle*, ſont mieux traitées ; elles ſont plus reſpectables. On porte la population de Modène à vingt-cinq à trente mille ames.

LE PALAIS DUCAL eſt fort vaſte & d'un genre très-noble ; nous en avons peu vu en Italie qui lui ſoit ſupérieur. Il eſt meublé avec autant de goût que de richeſſe. On y voit quelques beaux Plafonds : Celui du grand Salon eſt peint par Marc-Antoine *Franceſchini* ; il y a de bonnes choſes. Celui de la Chambre du Dais, eſt du *Tintoretto*. On remarque dans cette pièce pluſieurs Tableaux de mérite ; les plus diſtingués, ſont : une Judith, par le *Guerchin*.

Une Adoration des Bergers, attribuée au *Correge* : des connoiſſeurs doutent qu'elle ſoit de ce maître.

Dans la *Salle du Lit*, & les pièces qui ſuivent ; le Mariage de Ste. Cathérine, par le *Guerchin* ; peint dans ſa troiſième manière, qui n'eſt point la plus agréable.

Du *Guide* : la Vierge pénétrée de douleur à la vue de Jeſus Ch. mort.

D'*Andreà del Sacchi* ; une Charité Ro-

Modena : Palais Ducal.

maine: c'eſt un des beaux morceaux de ce maître.

Plusieurs beaux *Baſſan:* nommément, N. S. au Jardin des Olives; le Samaritain, &c.

De *Lionello Spada;* l'Enfant Prodigue: „ *Tableau capital.* Le caractère du deſſein eſt „ plein d'ame; la touche en eſt fière & ſpi- „ rituelle; on lit ſur la phyſionomie du prin- „ cipal perſonnage, le repentir de ſes éga- „ remens.

De *Jules-Romain;* „ le Paſſage d'un Pont; „ une Bataille; & un Triomphe.

Du *Tiarini;* la Femme de Putiphar „ qui retient Joſeph par ſon manteau:" L'un des bons Tableaux de ce maître.

Du Titien; *un Tableau capital.* La Femme adultère: „ Elle eſt peinte à demi nue; „ l'expreſſion eſt naïve, elle eſt de toute „ beauté: ce ſujet eſt compoſé de vingt- „ deux figures à mi-corps . . . la plupart di- „ gnes d'admiration, pour la beauté du ca- „ ractère, l'expreſſion & la couleur."

Du *même;* une Ste. Famille avec l'Enfant Jeſus, & ſaint Paul.

Du *Guide;* St. Roch en priſon qu'un Ange vient conſoler.

Du *Guerchin;* le Martyre de ſaint Pierre: „ d'une couleur vigoureuſe, peint large- „ ment, & où l'on voit une belle touche.

De *Michel-Ange de Carravaggio;* un St. Sébaſtien; *Tableau ſupérieur*, &c.

A la ſuite de cette belle collection de Tableaux (*), en eſt une autre, très-con-

---

(*) La célèbre Nuit du Correge, tenoit le

fidérable, de *Deſſeins originaux* des plus grands maîtres (*) ; une autre encore d'Eſtampes, très-nombreuſe, & du plus beau choix.

Modena : Bibliothèque, il Duomo, la Secchia Rapita.

Quelques beaux Antiques de moyens Modèles, en marbre, en bronze, &c. Dans les premiers ; Andromède attachée à un rocher : Hercule tirant Cacus de ſa caverne par un pied : Le buſte du Duc *François Ier*. en marbre blanc, par le Cavalier *Bernin* ; morceau ſupérieur, &c.

En bronze ; pluſieurs très-beaux Buſtes ; diverſes Divinités Egyptiennes, &c.

La *Collection des Médailles*, eſt conſidérable & fort eſtimée : Celle des *Pierres gravées* & des Camées, n'eſt ni moins curieuſe, ni moins riche : On y voit des pierres d'une rareté & d'une beauté uniques.

La *Bibliothèque* eſt compoſée, dit-on, de près de quarante mille Volumes, y compris les Manuſcrits.

LA CATHÉDRALE n'a rien qui attire fortement les curieux : Le Tableau attribué au Guide, & que l'on vante beaucoup ici, eſt la ſeule choſe qui mérite d'être vue ; le ſujet eſt le *Nunc dimittis* : La Vierge eſt à genoux devant l'Enfant Jeſus, que *Siméon* tient entre ſes bras.

---

premier rang dans cette collection : Ce Tableau unique, décore (ainſi que nous l'avons dit ci-devant) le Palais Electoral à Dreſde.

(*) On porte à ſix mille le nombre de ces Deſſeins ; & à plus de quinze mille celui des Eſtampes.

Modena : Palais Public, Arsenal, Castel.

On montre, „ dans un Souterrain de la „ haute Tour, ou Clocher, un vieux Seau „ de bois, de grandeur ordinaire, garni de „ quelques cercles de fer; il y est suspendu „ avec une chaîne & gardé avec le plus „ grand soin." Les Ecclésiastiques qui sont en possession de montrer (*pour de l'argent*) cette célèbre rareté, paroissent en faire au moins autant de cas que de leurs plus belles reliques, qui, cependant leur rapportent infiniment plus. L'Histoire de ce Seau, est immortalisée par le Poëme héroï-comique du *Tassoni*; intitulé, *la Secchia Rapita* (*).

On va voir, lorsqu'on a du temps de trop, l'Eglise de *San Bartholomeo*, dépendante de la maison des ci-devant Jésuites; celle de *San Giorgio*; celle appelée *il Voto*; la *Chiesa nuova*, &c.

On voit quelques Tableaux dans les Salles du PALAIS PUBLIC, ainsi que dans plusieurs autres Palais de particuliers : On fait sur les lieux quels sont les Cabinets les plus accessibles & les plus estimés.

L'ARSENAL & ses dépendances, est encore un des objets de curiosité de Modène.

(*) Dans une guerre que les Modénois eurent avec les Bolonois, les premiers les vainquirent & les poursuivirent jusques dans le centre de leur Ville; mais ne pouvant s'y soutenir, ils s'emparèrent de ce plaisant trophée, ainsi que la Chaîne de la Porte de la Ville, pour gage éternel de leur victoire : Cet évènement arriva vers l'an 1325.

Le Port ou la tête du canal qui établit une communication d'ici à Venise, mérite d'être vu de préférence. Sassuolo.

SASSUOLO, petite Ville située sur la *Secchia*, à neuf à dix milles de Modène; près de laquelle est une *Maison de plaisance du Duc* : Les bâtimens & les Jardins, n'offrent rien de bien remarquable; rien du moins qui invite à se détourner expressément de sa route.

⁂ De *Modène à Bologne, on compte trois postes*; on relaye à *Samoggia* : Avant que d'y arriver, *on traverse le Panaro dans une barque.* Le chemin devient dès-lors très-beau, très-agréable. On laisse sur la gauche & à peu de distance de la grande route, le *fort* URBAIN, l'une des meilleures places (assure-t'on) de l'état Ecclésiastique.
Un peu avant d'arriver à Bologne, *on passe* le *Rhéno*, sur un très-long pont de pierre, à la tête duquel est une barrière (*)

(*) *Il est bon d'être averti qu'elle se ferme d'assez bonne heure & que les clefs se portent chez le Légat, ou Vice-Légat, où il faut les aller prendre : Il est vrai qu'il accorde facilement la permission d'ouvrir; mais cette course est fort longue & demande un temps considérable; joignez à cela que l'on est tenu alors de récompenser la garde qui fait cette corvée, &c. Il est donc prudent (si l'on prévoit ne pas arriver à temps) d'envoyer en avant pour faire retenir les clefs au corps de garde, afin de s'éviter le désagrément d'attendre .... & le meilleur seroit de s'arranger de manière à y arriver de* Avis utile.

Piacenza: Duomo. il pour la perception des droits de Douane.

Reprenons la route de Parme à Plaisance, que nous avons quittée, ci-devant page 54.

*** Le chemin de *Parme* à *Plaisance* est très-plat & passablement bien entretenu : Ces deux Villes sont distantes l'une de l'autre, de cinq postes.

Entre Parme, & *Castel Guetto, on passe à gué, la rivière du Taro.* Entre le Bourg *San Donnino*, & *Fiorenzola, on passe à gué* la *Stirone*: les trois ou quatre autres torrens que l'on traverse ensuite de Fiorenzola, jusqu'à Plaisance, sont souvent à sec, lorsqu'il y a long-temps qu'il n'a plu.

PLAISANCE (*): cette Ville est le plus agréablement située, entre le *Pô* & la *Trebia*: le premier passe à un demi-mille environ de ses murs; la Trebia coule à un peu plus de distance. L'enceinte de cette ville est d'une étendue considérable; sa population n'excède cependant point douze à quinze mille ames: elle est assez régulièrement bâtie; on y remarque de très-longues & larges rues, parfaitement alignées, & quelques places bien percées; mais un silence, une inactivité qui afflige. Elle est entourée de quelques fortifications, soutenues par une Citadelle: Sa position est telle, qu'elle

jour : La plus absurde méthode est assurement celle de voyager de nuit.

(*) A *San Marco*, bonne Auberge.

ſe trouve également éloignée de Parme & de Milan. Piacenza: Statues équeſtres.

LA CATHÉDRALE. Cet édifice mérite peu par lui-même d'être cherché des curieux, mais il renferme quelques morceaux très-eſtimables. La *Coupole* eſt peinte à freſque par le *Guerchin:* c'eſt une des belles productions de ce maître, & celle qui lui a réuni un plus grand nombre d'admirateurs.

Les trois principaux Tableaux qui décorent le fond du chœur, ont beaucoup de mérite; celui du milieu eſt de *Camille Procaccini*: ceux de droite & de gauche, ſont de *Louis Carrache*, & quelques autres encore moins conſidérables.

Deux STATUES ÉQUESTRES EN BRONZE, décorent la *petite Place* qui précède cette Égliſe: Elles ſont aſſez généralement attribuées à *Jean de Bologne* (des connoiſſeurs les croyent cependant de *Moca*, ſon élève); elles repréſentent, ALEXANDRE FARNESE & RANUCE, ſon fils: „ tous deux ſont vêtus „ à la grecque d'une manière noble & gra- „ cieuſe, avec le manteau flottant ſur les „ épaules. Celle de Ranuce eſt la plus belle „ & la mieux finie; celle d'Alexandre (*) „ eſt la plus fière, le Cheval ſur-tout eſt „ magnifique.... Les piédeſtaux qui ſup- „ portent ces Statues, ſont abſolument trop „ petits & trop bas.... Ils ſont décorés de

(*) „ Alexandre Farneſe, Duc de Plaiſance & „ de Parme, qui ſervit en France pour la *Ligue* „ avec diſtinction, &c.

Piacenza: *diverses* Eglises, San Agostino, Palais Ducal.

„ Génies bien modelés, & de Bas-reliefs qui „ ont pour sujet quelques traits remarquables „ de la vie de ces deux Princes, &c.

Après la *Cathédrale*, les EGLISES *les plus remarquables* sont celles de *San Giovani*; de *San Agostino*; de la *Madonna di Campagna*; de *San Sixto*, &c. On ne voit pas avec indifférence dans la première, le Mausolée de *Lucretia Alziati* : entr'autres ornemens, on remarque deux Génies en marbre, qui pleurent; traités dans la manière du *Fiammingo*.

SAN AGOSTINO, est construite sur les desseins de *Vignole*; les détails y valent mieux que les masses.

Quelques Tableaux à fresque, font rechercher *la* MADONNA DI CAMPAGNA; on en attribue plusieurs (*) au *Parmegianino*; à *Paul Veronese* (**); au *Pordenone*, &c.

LE PALAIS DUCAL, a été élevé sur les desseins de *Vignoles*; le plan n'est qu'en partie exécuté, il est construit en briques. Les masses sont très-belles, & en général, cette composition a beaucoup de mérite. Ce Palais semble être aujourd'hui abandonné : Toutes les raretés qui l'embellissoient, ont passé à Naples, & il ne paroît pas qu'on

(*) Dans une petite Chapelle en entrant... un Saint qui a les mains sur les livres de l'ancien & du nouveau Testament.

(**) Les Fresques attribuées à ce maître, sont celles qui se voyent dans diverses parties de la nef : Tous ces morceaux ne valent certainement point la peine d'une course exprès pour les voir.

ait ſongé depuis à l'habiter. Les curieux y vont voir de jolis groupes d'Enfans traités en ſtuc & modelés par l'*Algardi*, qui décorent la Chambre du Lit : Ils ont un caractère de vérité ſingulier & ſont exécutés dans le goût le plus gracieux, & le plus ſéduiſant. Le *Théâtre* n'offre rien de remarquable ; la Salle communique avec le Palais : elle eſt agréablement décorée & d'une grandeur convenable au nombre de ſpectateurs que la ville peut donner. Plaiſance : Lodi.

⁂ Le *chemin de Plaiſance à Lodi*, & *de Lodi à Milan*, n'eſt pas moins agréable que le précédent ; il traverſe de même une plaine très-fertile & qui devroit être plus peuplée : les établiſſemens y ſont d'un rare qui afflige. *On paſſe le Pô*, immédiatement au ſortir de Plaiſance, *ſur un Pont volant* ; ce fleuve eſt ici d'un volume des plus reſpectable. De Plaiſance à Lodi, on compte trois Poſtes.

LODI, petite Ville que l'on croit peuplée de huit à dix mille ames ; elle eſt aſſez bien bâtie ; la rue qui la traverſe dans toute ſa longueur, eſt ornée de pluſieurs beaux Bâtimens.

Entre *Marignano* (*), & *Milan*, *on paſſe à gué le Lambro :* le chemin eſt dès-lors bordé d'une double allée d'arbres juſques aux portes de Milan : Des maiſons de campagne,

(*) „ Village connu par la victoire que François Ier y remporta ſur les Suiſſes, en 1515.

Milano : Citadelle.

des jardins ornés, s'élèvent de toutes parts : il eſt difficile de voir une plus riche & une plus agréable campagne.

MILAN (*). Cette Ville par ſon étendue, eſt regardée comme la ſeconde de l'Italie (on croit qu'elle n'a pas moins de dix milles de circuit); & à cet égard, elle marche immédiatement après Rome : Sa population que l'on eſtime ne pas aller au delà de cent vingt, à cent trente mille ames, ne lui donne rang qu'après Naples, Rome & Veniſe. Elle eſt ſituée à la tête du triangle que décrit à peu près la vaſte plaine de Lombardie : Deux beaux canaux, lui ouvrent une riche communication avec l'*Adda* & le *Teſſin :* Un troiſième avoit été commencé pour faciliter ſon commerce avec Pavie. On y remarque une première & ſeconde enceinte (**) : cette dernière eſt formée de quelques mauvais baſtions terraſſés, liés au corps de la place, au-devant deſquels règne un foſſé d'eau courante.

La *Citadelle*, ſituée au nord de la Ville, eſt un exagone régulier, appuyé de quelques ouvrages détachés, & dans lequel on a circonſcrit l'ancienne forteresse : l'un & l'autre réunis, commandent aſſez impérieuſement la ville.

(*) Aux *trois Rois*, bonne Auberge, bien ſituée. Aux *deux Tours*, bonne Auberge.

(**) Elle a été conſtruite ſous le règne de l'Empereur CHARLES V, par le Gouverneur *Ferdinand de Gonzague.*

Milan offre plusieurs quartiers très-bien bâtis ; coupés par de belles & larges rues : On y voit peu de places publiques, peu de monumens curieux (*) ; mais il y règne généralement un air d'aisance qui satisfait. On y compte soixante-une Paroisses ; quarante-trois Couvens d'hommes ; cinquante-un de Femmes ; & cent cinq tant Oratoires de Confréries, que Chapelles, &c.. nombre prodigieux, & trop disproportionné sans doute à la population actuelle de cette ville. Milano: il Duomo.

La Cathédrale, est à peu près placée au centre ; „ c'est le bâtiment le plus considérable de Milan, & même après St. Pierre „ de Rome, la première Eglise d'Italie. Le „ vaisseau a quatre cents quarante-neuf pieds „ de longueur, cent quatre-vingt de largeur „ dans la nef, & deux cents soixante-quinze „ dans la croisée : Il a soixante-treize pieds „ de hauteur dans les chapelles ; cent dix „ dans les doubles nefs des bas-côtés ; cent „ quarante-sept dans la nef ; & deux cents „ trente-huit sous la coupole. La hauteur „ extérieure de la coupole, y compris le

---

(*) Nous ne plaçons point dans cette classe, un nombre considérable de Statues de Saints & Saintes, en marbre, en bronze, en pierre, en stuc, &c. que l'on rencontre dans une infinité de carrefours & de larges rues : parce que la plupart de ces objets, dignes (nous voulons le croire) de la vénération des fidelles, ont, du côté de l'art, trop peu de mérite pour être indiqués ici, à titre de curiosités.

Milano: il Duomo.

„ couronnement, eſt de trois cents ſoixan-
„ te-dix pieds."

Le plan diſtribue une grande & quatre petites nefs. Cette Egliſe a été commencée par *Jean Galeas Viſconti*, en 1386, elle eſt toute de marbre: on n'a point ceſſé d'y travailler depuis, mais avec ſi peu de vigueur, que non ſeulement le Portail, mais une infinité de choſes dans l'intérieur, reſtent encore à faire; & il eſt probable qu'une partie de cet édifice écroulera de vétuſté, avant qu'il ſoit entièrement fini.

Permis à MM. de Milan de le regarder comme une huitième merveille; l'homme de goût, en appréciant mieux ſon mérite, ne le claſſera jamais qu'entre ceux des monumens gothiques dont la conſtruction porte avec elle un caractère de hardieſſe, qui prévient au premier coup d'œil: Tels ſont les Cathédrales de *Vienne*, de *Londres*, d'*Yorck*, de *Strasbourg*, d'*Anvers*, de *Rheims*, de *Paris*, &c... Encore, les édifices que nous indiquons, ont-ils ſur celui-ci, l'avantage d'être infiniment mieux éclairés: défaut, qui frappe ici, dès les premiers pas que l'on fait dans la nef: On ne peut guères rien imaginer de plus ſombre. Le grand vaſte de l'Égliſe de Milan, fait donc ſon ſeul mérite, & ſi l'on veut, nous ajouterons, que beaucoup de parties de détail, y ſont véritablement mieux traitées que dans les exemples que nous venons de placer en parallèle: En général, tous les morceaux de ſculpture ſont ici plus ſoignés: On compte (aſſure-t'on) près de quatre mille Figures en marbre tant

grandes que petites déjà placées (*) dans les parties terminées; il eſt vrai de dire, que dans ce grand nombre, on en remarque de très-bonnes, & que, preſque toutes ſont de la meilleure intention: mais cette étonnante profuſion, leur eſt reſpectivement déſavantageuſe; il eſt ridicule que l'on ſe ſoit obſtiné à ſuivre ſtrictement les premiers deſſeins; moins l'ouvrage du vrai génie, que la production d'un délire ridiculement riche. Milano: Duomo.

Ce qui eſt déjà élevé du portail, annonce une compoſition mieux digérée, moins tourmentée que les précédentes: deux vaſtes tours carrées ſoutiennent les angles. Quatre moyennes Portes d'un aſſez beau profil, accompagnent celle du milieu; au-deſſus de ces quatre portes, ſont placés quatre *beaux Bas-reliefs*, qui ont pour ſujets; Judith tenant la tête d'Holopherne; David celle de Goliath; Samſon qui tue les Philiſtins; & Jaël qui tue Siſara (**): l'exécution en

---

(*) On en peut compter plus de *cinq cents*, abſolument hors de la vue des ſpectateurs; non-ſeulement par l'exceſſive hauteur où elles ſont juchées & nichées, mais encore parce qu'elles ſe trouvent placées dans des endroits qui ne peuvent être apperçus qu'en ſe portant auprès, ou ſur les lieux même: telles ſont les Statues qui ornent la baſe de la flèche ou aiguille qui s'élève du faîte de la coupole, &c. Ce genre de magnificence, coûte beaucoup & fait très-peu d'effet.

(**) Quels ſujets dégoûtans l'artiſte a-t'il été choiſir!.. que n'en offroit-il (il en eſt tant), de douceur & de bienfaiſance!.. La demeure d'un

Milano: Fonts Baptiſmaux.

eſt bonne & tient beaucoup de l'antique.

Le Portail intérieur eſt formé de deux colonnes antiques de granit, d'une belle proportion; elles font ici très-bien.

Le Baptiſtère, que l'on voit en entrant à gauche, eſt formé par une belle Cuve de porphyre : elle mériteroit des ornemens d'un meilleur genre que ceux dont elle eſt entourée. Les Chapelles diſtribuées de droite & de gauche, n'offrent rien qui mérite d'être cité. Le Chœur (*) & la croiſée, ſont les ſeules parties actuellement pavées; le reſte n'eſt que préparé : ce qui eſt fait, eſt parfaitement beau.

Entre beaucoup de *Statues* qui ornent cette Égliſe, on regarde comme la plus méritante, celle repréſentant *St. Barthélemi*, qui porte ſa peau ſur ſes épaules, „ ſemblable aux écorchés de nos anatomiſ„ tes, très-eſtimée par la grande vérité de

---

Dieu de clémence & de paix, doit-elle donc avoir pour enſeigne le Meurtre & l'Aſſaſſinat?..

Nous avons remarqué combien les Chevaux antiques de bronze, juchés au-deſſus du Portail de l'Egliſe St. Marc, nous paroiſſoient déplacés... Nous ajoutons que l'on voyoit à Paris, il y a peu d'années, deux Bœufs en reliefs de grandeur & de couleur naturelle placés aux deux côtés du Portail d'une petite Egliſe qui continue de porter le nom de *St. Pierre-aux-Bœufs*... Que conclure de cela? Que par-tout les hommes ſont quelquefois ſages, mais plus ſouvent inconſéquens.

(*) On fait beaucoup de cas de la boiſerie du chœur : On y remarque des morceaux de ſculpture d'un très-grand mérite.

„ ſa miologie, &c. " Elle eſt attribuée à *Christophe Cibo*, & placée près de la porte de la Sacriſtie à droite.

Milano: Statues, Mauſolées, Chaire à prêcher, Sacro Chido, Chapelle ſouterraine.

Le *Mauſolée* du Marquis *Marignano*, eſt enrichi de beaucoup de ſculpture : on dit ſur les lieux, que les Statues de bronze ont été exécutées ſur les deſſeins de *Michel-Ange*; elles ſont véritablement belles.

La *Chaire à prêcher*, mérite quelques minutes d'examen; non quant à la penſée (*); mais pour l'exécution de ces bronzes, qui ont un excellent caractère de deſſein.

„ Au-deſſus du maître-Autel eſt le *Sacro* „ *Chiodo (Clou de la Paſſion)*... qui fut „ donné à l'Egliſe de Milan, par l'Empe- „ reur *Théodoſe*. On aſſure que c'eſt un de „ ceux dont on fit un frein au Cheval de „ *Conſtantin*; cette relique eſt portée pro- „ ceſſionnellement le 3 Mai. Cette proceſ- „ ſion vaut bien celles de Veniſe, d'Aix „ en Provence, de Cologne, de Bruxel- „ les, &c....

La *Chapelle ſouterraine* (**), dans laquelle

(*) Les quatre Docteurs de l'Égliſe, transformés en cariatides, n'offrent pas certainement une idée bien merveilleuſe...

(**) Cette Chapelle ſouterraine, eſt, de toutes celles de ce genre que nous connoiſſons, la plus mal éclairée. Un nombre conſidérable de lampes brûlent extérieurement, & quatre ou cinq ſeulement ſont placées ſur les montées & corridors : Elles aident au plus à diſcerner les plus gros objets, mais pas aſſez pour s'empêcher de ſe heurter & de s'entre-choquer réciproquement : La Chapelle particulière du Saint, n'en ſeroit

Milano : Chapelle ſouterraine.

repoſent les dépouilles terreſtres de Saint Charles Borromée, Cardinal & Archevêque de Milan, eſt extrêmement ornée ; il en eſt peu de plus riche : „ La ſculpture, la ciſelure, l'orphévrerie, y ont épuiſé leurs „ ornemens, pour exprimer les vertus de „ ce Saint, & embellir l'Autel ſur lequel „ ſa Châſſe eſt poſée. " Les cariatides, ainſi que les Bas-reliefs traités en argent, ſont peu merveilleuſement compoſés, & d'une exécution aſſez médiocre ; on les parcourt néanmoins avec plaiſir.

La Châſſe du Saint eſt formée de panneaux de criſtal de roche, joints enſemble par des bordures d'argent doré.... Son corps y eſt placé dans ſa longueur & revêtu de ſes habits Pontificaux, qui ſont très-riches : Il tient ſa croſſe (*) entre ſes bras, & ſes mains ſont jointes. La ſeule partie découverte de ſon corps, eſt le viſage, qui (on doit s'y attendre) n'offre pas un coup d'œil agréable : „ Il eſt noir & deſſéché, le nez „ eſt rongé ... l'œil gauche a également diſ-

---

pas moins lumineuſe, quand elle auroit une douzaine de lampes (allumées) de moins ; & ce nombre répandu dans les iſſues qui y conduiſent, les rendroient plus acceſſibles & plus décentes.

(*) La partie haute de la croſſe eſt enrichie de diamans, ainſi que la couronne ſuſpendue au-deſſus de ſa tête.

On doit voir un Portrait du Saint, brodé par la célèbre *Peregrina* ; on dit qu'il a eu le mérite de la reſſemblance : Il eſt placé vers le corridor qui mène à la Sacriſtie de cette Chapelle.

„ paru ; ” ce n'eſt pas même une belle momie. Milano: Tréſor.

Le *Tréſor* (*) *de l'Egliſe de Milan*, eſt après celui de Notre-Dame de Lorette, le plus riche d'Italie, & peut-être, de toute l'Europe Catholique : on y remarque même des pièces qui réuniſſent au prix très-grand de la matière, le mérite d'un travail ſupérieur.

On y voit les Statues en argent (de proportion plus haute que nature), de St. Ambroiſe & de St. Charles : Cette dernière eſt couverte de pierreries : toutes deux, du côté de l'art, ont peu de mérite.

Plus de vingt Buſtes coloſſaux auſſi d'argent, de divers ſaints & ſaintes.

Nombre de Calices, Patènes, Encenſoirs & Lampes ſimplement d'or ; d'autres du même métal damaſquinés, émaillés & enrichis de diamans.

Un grand Ciboire de criſtal de roche, orné de moulures & ornemens d'or, émaillés & enrichis de diamans.

Pluſieurs Oſtenſoirs ſingulièrement riches & d'un beau travail.

Une grande Croix de cérémonie, également ornée de pierres précieuſes.

(*) Celui de *Lorette* ſe montre *gratis* : On rançonne le plus que l'on peut les curieux pour celui-ci ; la vue de la châſſe du Saint ſe paye ſéparément : Ce ſont deux différens Eccléſiaſtiques qui montrent l'un & l'autre : tous deux priſent le plus qu'ils peuvent leurs marchandiſes & les peines qu'ils ſe donnent pour les montrer.

Milano : Flèche, ou Aiguille.

Une multitude de Reliquaires richement enchaſſés : dans cette dernière claſſe, on en remarque pluſieurs dans leſquels la beauté du travail marche de pair avec la ſomptuoſité & la rareté des matières qui y ſont employées ; nommément un petit Coffret d'or ciſelé & émaillé avec un goût & une perfection étonnante.

L'Argenterie d'Égliſe, eſt ici dans une profuſion, dans une quantité qui étonne.

Les Ornemens y ſont également dans un nombre prodigieux, & beaucoup d'une richeſſe inconcevable.... On en diſtingue pluſieurs travaillés à l'aiguille par la *Peregrina*, dont l'exécution & l'effet méritent beaucoup d'éloges.

La *Flèche*, ou Aiguille qui s'élève du faîte de la coupole, eſt d'un travail ſingulièrement ſoigné : Le deſſein en eſt léger, agréable & pyramide bien. Cette Flèche, a, dit-on, cent dix-ſept pieds de hauteur; elle eſt terminée par une Statue de la Vierge en bronze doré. On monte juſqu'aux pieds de cette Statue par un eſcalier (*) pratiqué dans les ornemens qui lient cette pyramide avec huit autres moins grandes qui l'accompagnent & lui ſervent en même temps

(*) Cet eſcalier n'eſt ni rude, ni difficile; il s'agit ſeulement de ne point manquer de tête, & de ſe bien convaincre de ſa vraie ſolidité, quoiqu'il ſoit travaillé comme un deſſein de dentelle. Il eſt ſuperflu de dire que toute cette flèche eſt en marbre.

temps d'arcs-boutans, ou de contre-forts. Milano: Piazza Maggiore, Piazza de' Mercanti.

On ne peut ſe faire une idée de la belle & riche vue, dont on jouit lorſqu'on eſt arrivé ſur cette dernière baluſtrade... L'œil embraſſe une étendue immenſe : c'eſt, ſans contredit, un des plus beaux ſpectacles du monde.

La Place qui précède la Cathédrale eſt d'une forme ridicule : l'inſpection des lieux, indique combien il feroit facile de lui donner la nobleſſe dont elle eſt ſuſceptible : il ne faudroit que ſacrifier une petite iſle compoſée d'aſſez laides maiſons & ouvrir davantage l'iſſue qui communique à la Piazza de' Mercanti.

Piazza de' Mercanti (*). Cette place, n'eſt certainement place que de nom : Le centre qui devroit être vide, eſt occupé par un vaſte bâtiment (**) d'une ordonnance fort ſimple, ſoutenu en arcades & par de forts piliers qui laiſſent entièrement libre

(*) Nous ſuivrons ici, pour parcourir méthodiquement cette ville, la diviſion adoptée par M. *de la Lande*: il a tiré une Méridienne par la Cathédrale, & une perpendiculaire ſur cette Méridienne: Cette opération idéale, lui donne quatre carrés, dont l'examen ſucceſſif demande aſſez peu de temps. —— On trouve chez les frères *Reycens*, Libraires, un Plan portatif de Milan, ainſi que celui de la Cathédrale; les Vues des Iſles Borromées, &c. &c.

(**) Le Tribunal du Prêteur eſt établi dans l'étage ſupérieur de ce bâtiment, dans lequel ſont également pratiquées les Priſons de cette Magiſtrature.

Milano : Bourſe, *Palais de* Juſtice, *Tour de* l'Horloge, Bibliothèque Ambroiſienne.

toute la partie de plain-pied au ſol de la place : c'eſt proprement la *Bourſe*, où ſe raſſemblent journellement les Négocians & Marchands pour leurs affaires de commerce.

LE PALAIS où ſiègent les Officiers municipaux (appelé *Palazzo dell' excellentiſſima Citta*), décore un des côtés de cette place : Celui où s'aſſemblent les Docteurs du Collége (*Palazzo de' Dottori di Collegio*), occupe le côté oppoſé. Le premier de ces deux bâtimens, n'a rien de fort remarquable : le dernier s'annonce avec plus de prétention ; il a pour lui le premier coup d'œil : La *Tour de l'Horloge* s'élève au centre, elle donne un avant-corps dans lequel on a pratiqué une niche ornée d'une Statue pédeſtre d'une exécution ſupportable : en général ce bâtiment offre une aſſez belle maſſe.

BIBLIOTHÈQUE *Ambroiſienne*. Il eſt peu d'établiſſemens publics auſſi utiles, auſſi magnifiques que celui-ci ; nous ne connoiſſons en Italie que le ſeul Inſtitut de Bologne qui lui ſoit ſupérieur : Son illuſtre Fondateur (*) a réuni à une très-riche Bibliothèque (**), une belle collection de Tableaux ; une autre très-eſtimable de ſculpture ; quelques anti-

(*) „ Le Cardinal *Fréderic Borromée*, Archevêque de Milan, & neveu de St. Charles, dont „ il ſuivit les exemples.

(**) On croit qu'elle ne renferme pas moins de quarante mille volumes imprimés, & près de vingt mille Manuſcrits : on en a publié le Catalogue ; il eſt très-curieux.

ques; une très-riche suite de Médailles; un volumineux recueil de Machines; un cabinet d'histoire naturelle; un Jardin botanique, &c.

Milano: Cabinets de Peinture, & Sculpture.

Le bâtiment dans lequel la Bibliothèque, & les salles de peinture, de sculpture, &c. se développent, est peu vaste & de la plus simple apparence: il est situé sur une petite place irrégulière: la principale entrée ne manque cependant point de noblesse.

Un Vestibule, d'une assez bonne idée, précède la Bibliothèque; il l'annonce bien: cette seconde Pièce est très-belle. La collection des Manuscrits, occupe une Salle particulière.

Une petite Cour (*) décorée en portiques ouverts, sépare la Bibliothèque du corps de bâtiment où sont disposées les SALLES *de Peinture*, *de Sculpture*, &c. Cette dernière, que l'on traverse d'abord, offre de très-beaux plâtres d'après les Statues les plus célèbres de Rome & de Florence; tels que l'Hercule du Palais *Farnese*; l'Apollon, l'Antinoüs, le Laocoon du Belvedère; le Christ à la Minerve, par *Michel-Ange*; Attila mis en fuite, magnifique Bas-relief de l'*Algardi*; la Vénus de Médicis, & le Remouleur de la Galerie de Florence; des Statues posées sur l'un des Tombeaux de la Chapelle Sépulcrale de St. Laurent, par *Michel-Ange*, &c.

„ On montre la forme d'un Doigt du

(*) On y cultive avec succès nombre d'arbustes & plantes *exotiques* les plus curieuses & les plus rares.

Milano: *Cabinet de* Tableaux.

pied du Coloſſe élevé à *Arona*, en l'honneur de St. Charles, qui y étoit né. Le voyageur qui n'ayant pas été aux Iſles Borromées, n'a pas vu cette immenſe Statue, peut s'en faire une idée, en voyant cette partie. "

Quelques antiques originaux de beaucoup de mérite, tant en marbre qu'en bronze, de grand, de moyen & de petit modèle. Divers Uſtenciles, Meubles, Bijoux & autres raretés antiques, d'une belle conſervation. Suit la belle *Collection de Médailles*, & celle de nombre de morceaux infiniment curieux appartenans à l'Hiſtoire Naturelle, &c. (*)

La *Salle de Peinture*, eſt de plain pied & communique avec la précédente : On y a raſſemblé un nombre conſidérable de Tableaux choiſis : Voici les plus remarquables.

De *Raphaël*; „ Le Carton de l'Ecole d'Athènes de la même grandeur que celle qu'il a peinte au Vatican; morceau très-précieux. "

D'*Annibal Carrache*; „ une Vierge; Tableau très-eſtimé.

De *Rubens*; une Vierge environnée d'une

(*) Le fond de ce Cabinet, eſt compoſé des morceaux d'élite, que renfermoit le *Muſéum* de *Settala*, ajoutés à la Bibliothèque lors du décès du propriétaire de cette vaſte & riche collection: Le nom de ce ſavant, de cet amateur célèbre, eſt le meilleur éloge que nous puiſſions faire des chef-d'œuvres qui ſe voyent ici, & qui faiſoient l'ornement de ſon cabinet.

guirlande de fleurs, peinte par *Jean Breughel :* La Vierge & l'Enfant ſont d'une couleur fraîche & vigoureuſe, digne de ce maître." Milano : *Cabinet de* Tableaux.

Du *Schiavone ;* une Adoration des Mages : très-beau Tableau.

De *Jules Romain ;* la Guerre contre Maxence.

Du *Giorgion ;* une Muſique ; Tableau de l'effet le plus piquant : Il eſt compoſé & peint avec une chaleur admirable.

D'*Andrea del Sarto ;* un Saint Jérôme ; & une tête de Portrait ; morceaux eſtimés.

De *Pierre de Cortone ;* un Crucifix, ſupérieurement deſſiné, mais peint avec un peu de ſéchereſſe.

De *Michel-Ange de Carravaggio ;* un Panier de Fruits... peint avec la plus grande vérité.

De *Jacob Baſſan ;* „ Les Paſteurs avertis par un Ange de la Naiſſance du Sauveur : la Vierge, l'Enfant Jeſus, St Joſeph & pluſieurs Paſteurs, &c." deux des meilleurs Tableaux de ce maître.

De *Leonardo del Vinci ;* quatre bons Tableaux : „ une Vierge, une Ducheſſe de „ Milan, un Docteur, & un Médecin qui „ tient la main droite ſur un poignard.

Du *Correggio ;* le portrait d'un Docteur.

Du *Barrocchi ;* un *Tableau fort eſtimé :* „ On y voit la Vierge qui adore l'Enfant Jeſus qui vient de naître ; St. Joſeph à côté eſt en contemplation, & au-deſſus une Gloire d'Anges : l'air de ſainteté & de ſatisfaction répandu ſur le viſage de la Vierge qui eſt

Milano: *Cabinet de Tableaux.*

de toute beauté, eſt frappant...." c'eſt l'un des plus agréables Tableaux de ce maître.

De *Peter-Nef*; la Cathédrale d'Anvers; la perſpective en eſt très-juſte.

De *Jean Breughel* (de Velours), beaucoup de jolis morceaux. „ Les quatre Élémens, petits Tableaux admirables qu'il faut voir à la loupe pour en connoître la difficulté & le mérite (*). "

Du *même*; St. Antoine dans le Déſert.

Du *même*; Daniel dans la Foſſe aux Lions.

Du *même*; une Vierge avec une Couronne & deux Vaſes de fleurs.

Du *même*; „ un Rat, parfaitement rendu.

Du *même*; " le portrait de *Merula*, fameux Organiſte.

Du *même*; „ quatre petits Tableaux (**) „ enchâſſés dans un Bénitier d'argent... „ Tous ces morceaux, ſont, en général, „ deſſinés & touchés de la manière la plus „ ſpirituelle, & du plus grand fini.

Une collection fort volumineuſe de *Manuſcrits* de *Leonardo del Vinci*, eſt ſoi-

(*) „ *La Terre* eſt figurée par un Paradis terreſtre rempli de quadrupèdes. Pour *la Mer*, il a repréſenté Neptune & Thétis environnés de poiſſons & d'oiſeaux aquatiques. —Pour *l'Air*; c'eſt une Muſe qui tient une Sphère & qui eſt environnée d'Oiſeaux —— Le *Feu*, eſt exprimé par des Forges & différens ouvrages forgés."

(**) „ Le premier repréſente J. C. portant ſa croix; le ſecond J. C. au Calvaire; le troiſième, la proceſſion des Capucins du Saint Sacrement, le quatrième, une Vierge appaiſant la tempête."

gneusement renfermée dans des Armoires qui bordent un des côtés de cette Salle : ils renferment nombre de Croquis & de Desseins terminés de diverses espèces de Machines ; de projets de Canaux ; de morceaux d'Architecture civile, militaire & navale, &c. On n'en permet que très-difficilement la vue, & lorsqu'elle est accordée, à peine laisse-t'on le temps de lire même les titres de chacun de ces objets.

Milano : San Ambrogio, Serpent d'airain, San Agostino, San Francesco.

SAN AMBROGIO (*) : nous dirons peu de choses de cette Eglise. On estime beaucoup sur les lieux, le maître-Autel, qui, véritablement est très-richement orné.

On conserve dans cette Eglise un *Serpent d'Airain* (**), posé sur une espèce de colonne : Ce monument est de fabrique fort

(*) On voit dans le voisinage, la *Casa Borromea* ; „ remarquable non seulement par de beaux appartemens, mais aussi comme étant le Palais de la maison Borromée, devenue si célèbre par le nom de St. Charles Archevêque de Milan."

San Agostino, est peu distant de San Ambrogio ; le Saint Titulaire y a, dit-on, été baptisé... On montre dans le jardin une Chapelle construite dans l'endroit même où il trouva le livre qui commença sa conversion, & où il entendit une voix lui dire, *Tolle & lege.*

San Francesco, est dans le même quartier : „ On voit dans la Chapelle de la Conception, une Vierge avec deux Anges, peinte par *Leonardo del Vinci.*

(**) Voyez à ce sujet la dissertation 59eme. de *Muratori*, dans ses *Antiquités d'Italie*, & l'*Abrégé Chronologique* de *M. de St. Marc*, tome 3, à la fin.

Milano : Santa Maria delle Grazie.

ancienne, mais d'un mauvais travail : Des antiquaires croyent qu'il se rapporte à quelques traits historiques, sur lesquels ils donnent leurs conjectures ; d'autres l'estiment un Esculape, d'autres encore une imitation de celui élevé par ordre de Moïse dans le désert ... Le Peuple tranche la difficulté, en le regardant comme le Serpent (*en propre personne*) fabriqué sous les yeux de Moïse.

La *Bibliothèque* de cette maison est considérable, & ornée de Tableaux estimés : Nous ne l'avons point vue.

SANTA MARIA DELLE GRAZIE; *Eglise de Dominicains.* On y voit dans une des Chapelles à gauche, un *Tableau fort estimé* du *Titien*, représentant le Couronnement d'épine : Il est bien conservé & d'une beauté de coloris admirable... Les ombres cependant ont fortement noirci.

C'est dans le Réfectoire de cette maison que l'on voit le *Tableau* le plus *célèbre de Leonardo del Vinci*, il représente la Cène du Sauveur (*) : „ Il est peint à fresque, bien composé (**), vigoureux de couleur ; il

(*) *M. Cochin* (tom. I, pag. 42, y observe un défaut singulier ; c'est que la main de St. Jean a six doigts ! ... Avant lui *Addisson* avoit fait la même remarque. *Voy.* le tom. IV, pag. 22, du Voyage de *Misson*.

(**) Nous observerons quant à l'éloge donné à la composition, qu'elle ne nous paroît pas dans toutes ses parties également estimable. Celui des Apôtres (nous croyons que c'est St. Pierre) en

n'eſt point dans la manière ſèche de ce maître, & il eſt moins maniéré qu'aucun de ſes ouvrages ; la Salle y eſt bien en perſpective... Les têtes ſont belles, de grand caractère & bien coiffées ; il eſt bien drapé, & en général fort dans le goût de Raphaël (*)." Milano : Santa Maria delle Grazie.

„ Le Tableau de l'Autel de la Chapelle du Roſaire, eſt également de *Leonardo del Vinci*. On trouve très-plaiſante l'idée d'une des Peintures à freſque de la vie de Saint-Dominique, où l'on voit le Purgatoire placé au fond d'un puits, & la Sainte Vierge

---

colloque avec St. Jean, fournit un épiſode, qui, au premier coup d'œil, paroît fort étranger à la gravité que l'on s'attend de voir régner dans un pareil ſujet : le St. Jean eſt coiffé comme une femme, ſa carnation en a toute la fraîcheur, & ſa tête exprime même une fineſſe riante, qu'on prendroit à la rigueur, pour l'expreſſion de l'envie de plaire & de la coquetterie : L'Apôtre qui lui parle, a ſa tête fort proche de la ſienne ; ſon air, n'eſt rien moins que ſévère, & ſes yeux qui ſont ſenſiblement dirigés vers la poitrine du St. Jean, ſemblent précéder le mouvement de ſa main droite, qui paroît également s'y porter.

(*) Le père *Galarate*, religieux de cette maiſon, eſt occupé depuis pluſieurs années à rendre en miniature ce beau tableau ; Son travail eſt fort avancé, & il eſt digne d'éloge : ſon cabinet eſt celui d'un artiſte plein de talens & de goût ; il eſt décoré par un nombre conſidérable de jolis morceaux, tous de ſa main : la plupart ſont des copies des tableaux les plus célèbres d'Italie ; cette collection eſt charmante & mérite d'être mieux connue.

Milano : *Palazzo* Lita, San Marco.

puisant des ames avec un Chapelet qui fait la chaîne."

Le chemin que nous parcourons, nous conduit vers le PALAIS du Marqui *Lita* (*) : ce bâtiment est l'un des plus vastes de Milan : l'extérieur en est noblement orné. L'intérieur n'a pas moins de mérite; on y remarque une distribution très-bien pensée, & des appartemens meublés, avec autant de goût que de richesse.

SAN MARCO; grande & vaste Eglise, l'une des plus belles de Milan : on y voit quelques Tableaux de mérite : Le plus estimé est celui où le *Procaccino* a représenté la Dispute de St. Augustin avec St. Ambroise ; il est placé dans le Sanctuaire à droite. Le Baptême de St. Augustin, décore le côté parallèle ; ce second Tableau est du *Cerano*; il est bon, mais moins que le précédent.

On remarque encore quelques Fresques de *Paul Lomazzo*; peintes dans la première

---

(*) Cette maison jouit depuis nombre d'années, de la réputation la plus distinguée ; elle est habituellement le centre de la meilleure, de la plus délicieuse compagnie ; & la magnificence & l'urbanité, forment le caractère distinctif des maîtres qui l'habitent. C'est un éloge que tous les étrangers qui y ont été admis, s'empressent de publier : il n'est aucune maison en Italie, qui, à cet égard, peut lui être comparée.

Peu loin du Palais Lita, est l'Eglise des Olivetains, appelée *San Vittore*, récemment reconstruite & très-richement décorée : nous ne lui connoissons que ce mérite.

Chapelle en entrant dans l'Eglife à droite; celle fur-tout repréfentant la Chute de Simon le Magicien.

Milano : Santa Maria in Brera.

Les murs des deux Cloîtres font remplis de Peintures, parmi lefquelles, on en remarquera d'heureufement traitées.

Dans le premier de ces Cloîtres, on trouve un *petit Maufolée antique* de marbre, encaftré dans le mur : la forme, en général, eft petite & fans caractère. On y voit au-deffus de la repréfentation d'une Femme couchée (vraifemblablement celle pour qui ce monument a été élevé) les trois Grâces exactement nues, „ dont deux qui font vues pardevant, montrent diftinctement & fort en grand le caractère de leur fexe." Elles s'embraffent bien, & le deffein, fans être des plus correct, eft agréable & coulant. La proportion de ces petites figures eft de fept à huit pouces. Elles ont fouffert; on les a reftaurées, & il eft fenfible que le caractère de leur fexe, fi fingulièrement marqué, eft l'ouvrage de quelques mains modernes, voluptueufes; mais peu adroites.

SANTA MARIA IN BRERA; grand & beau Collége avec le titre d'Univerfité, dirigé précédemment par les ci-devant Jéfuites. Cette maifon n'eft point (& vraifemblablement ne fera jamais) finie : ce qui eft exécuté eft beau; le bâtiment du milieu & l'aile droite font élevés : il règne au rez de chauffée, de même qu'au premier étage, une galerie décorée en colonnade; on y a employé les ordres dorique & ïonique : l'un & l'autre font un bel effet.

Milano : Porta Beatrice.

Le grand Escalier, placé au centre du bâtiment se développe avec noblesse : on y voit dans une espèce de niche une Statue colossale de la Vierge : on a placé en saillie, au pied & contre le piédestal qui la supporte, un globe de marbre surmonté par un Serpent de bronze; autour de ce globe, règne une zone aussi de bronze, sur laquelle sont représentés en relief plusieurs signes du Zodiaque, parmi lesquels sont le Sagittaire & le Verseau, & c'est de l'urne de celui-ci que l'eau sort quand on fait jouer la pompe qui est près de ce globe : Le surplus de l'eau puisée est reçu dans un bassin de marbre en forme de coquille... En général cette composition est moins belle, que singulière : Quant à l'exécution, elle est au total assez médiocre.

Les Salles d'études sont belles & bien distribuées.

La *Bibliothèque* de cette maison, jouit à Milan, d'une haute réputation; on la fait marcher de pair, avec celle Ambroisienne : Une collection célèbre de Médailles en fait partie.

L'*Observatoire* passe pour un des beaux d'Italie, & le plus complet en instrumens astronomiques. (*)

(*) Près de ce Collége est la *Porta Beatrice* (ou Porta San Marco); nous ne l'indiquons, que parce que c'est de cette porte que commence le *Canal* tiré de l'*Adda*, appelé *Martesana* : Nous avons vu (ci-devant) l'autre point de dé-

SAN FEDELE; Eglise précédemment dépendante de la Maison professe des ci-devant Jésuites : les uns attribuent au *Bramante*, d'autres au *Pellegrini*, cette composition, regardée à Milan, comme l'un de leurs plus superbes édifices : il y a certainement de bonnes parties, & à tout prendre il mérite d'être vu.

Milano : Santa Fedele, Casa Cusani, Casa Simonetta, Casa Clerici, Palazzo Durani, Santa Catherina in Brera. Casa Arese.

LA DOUANE (ci-devant *Casa Marino*), est un des beaux morceaux d'architecture de Milan; nous nous gardons bien de le citer comme le plus correct, le plus régulier, mais comme l'un de ceux qui forment le plus bel effet.

PALAZZO *Durani*, situé sur le *Corso di Porta Orientale* (*). La façade de ce bâti-

---

part de ce même canal, à mi-chemin à peu près de Bergame à Milan.

La *Casa Cusani*, est dans le voisinage; ce bâtiment est d'une fort belle apparence —— La *Casa Simonetta*, n'est pas fort éloignée; ce bâtiment est également d'une bonne construction.

La *Casa Clerici*. „ Maison superbe, meublée „ avec magnificence, & dans le meilleur style ; „ c'est ce que l'on cite de préférence à Milan „ pour un modèle d'élégance & de goût." Nous n'avons point vu l'intérieur.

(*) „ On donne à Milan le nom de *Corso*, à „ toutes les grandes rues qui pourroient servir à „ la course des chevaux : Tel est le *Corso di Porta* „ *Vercellina; Corso di Porta Romana*, &c.

Dans le voisinage *delle' Porta Orientale*, est située *Santa Catherina* (*in Brera*), jolie Eglise de religieuses, ornée avec goût.

La *Casa Arese*, fort bel hôtel; dans lequel se trouve, dit-on, une belle collection de Tableaux. Nous ne l'avons point vu.

Milano : il Seminario, Collegio Elvetico.

ment, eſt d'un très-grand caractère; elle offre de fort belles maſſes & quelques heureux détails.

LE SÉMINAIRE, eſt l'une des belles fondations de St. Charles : ce bâtiment pris dans ſa totalité, eſt d'un fort bel effet : La cour eſt entourée d'une galerie formée par des colonnes accouplées : cette diſpoſition très-noble ſe répète dans l'étage ſupérieur.

La Porte d'entrée eſt mauvaiſe; une platebande (puiſqu'il ne vouloit pas la ceintrer), eût infiniment mieux fait, que les pans coupés, par leſquels elle eſt terminée. Toute cette compoſition eſt de *Joſeph Mela* (*).

LE COLLÉGE HELVÉTIQUE; autre fondation de St. Charles, ſupérieure encore à la précédente. Ce qui eſt exécuté de ce bâtiment (**), a été élevé ſur les deſſeins du *Pellegrini :* c'eſt une fort bonne choſe à voir, quant aux maſſes principales, l'enſemble a beaucoup de nobleſſe. Deux cours, qui ſe communiquent, ſont entourées de colonnes, qui, de même que dans le précédent bâtiment, laiſſent régner entr'elles & le mur de clôture, une galerie qui ſuit le même plan, & qui ſe répète également au premier étage. On remarquera que l'architecte a employé dans les angles des Pilaſtres carrés au lieu de Colonnes : Ce mê-

(*) On voit dans la première cour de cette maiſon une fort belle colonne de granit couchée à terre; elle mériteroit bien d'être élevée quelque part.

(**) Le côté droit reſte à faire.

lange peine à l'œil du connoiſſeur ; une colonne étoit auſſi ſolide & feroit mieux (*). Milano. Lazzareto. Caſa di Correzione.

Lazzareto, Hôpital ſitué hors la Porte Orientale... il a deux cents trois toiſes de longueur & cent quatre-vingt-dix-ſept de largeur : les grands côtés ont chacun cent trente-une arcades & les petits côtés en ont cent vingt-ſept : Ces arcades ſont portées par de mauvaiſes petites colonnes... & renferment deux cents quatre-vingt-ſeize chambres à cheminées.... Au milieu de la cour eſt une Chapelle de forme octogone, diſpoſée de manière à être vue de preſque toutes les chambres, &c. (**)

Caſa di Correzione, Hôpital général nouvellement reconſtruit, ſitué au nord de la

(*) L'Hôtel de M. le Comte *Firmian*, Miniſtre plénipotentiaire de Sa Majeſté Impériale & Royale, eſt dans le voiſinage ; il eſt peu remarquable, il n'a même nul mérite dans ſes dehors ; mais la diſtribution en eſt ſagement penſée : les appartemens ſont ornés moins ſomptueuſement, que noblement, & avec goût ; on y remarque quelques Tableaux de prix, & une Bibliothèque nombreuſe, & du plus excellent choix.

Ce Miniſtre, ſi univerſellement chéri des peuples que ſon adminiſtration rend heureux, jouit dans tout le reſte de l'Europe de l'eſtime la plus étendue, & la mieux méritée.

(**) „ Ce grand édifice, conſtruit autrefois pour les peſtiférés par Louis *Sforce* en 1489, a été achevé par *Louis XII* en 1507. Il ne ſert guères „ aujourd'hui qu'à tenir une partie des chevaux „ du Prince de Modène ; & l'on sème du gazon „ dans la cour."

Milano : Casa di Correzione.

Ville & dans l'intérieur des remparts. Environ un tiers du plan général, est seulement élevé : On y remarque une distribution parfaitement entendue, & c'est de tous les édifices de ce genre, celui qui nous a paru le plus digne d'éloge. Tous ceux qui y sont détenus, sont censés n'avoir point commis de fautes graves : Les pauvres y sont soulagés, & l'on y occupe au profit de la maison, tous ceux en état de travailler; on les y oblige même, non-seulement par la voie de punition, de châtiment; mais plus encore par les récompenses pécunieuses qui leur sont assurées : L'administration y reçoit aussi des sujets à la sollicitation de Pères, Mères & chefs de famille.

Les Prisonniers sont renfermés seul à seul dans des cases ou cellules qui ont huit pieds de profondeur, sur six de largeur, & un peu plus de sept de hauteur : Elles sont éclairées par une fenêtre extérieure d'environ deux pieds d'ouverture, & par une seconde pratiquée à côté de la porte, & par laquelle reçoivent leurs alimens & autres nécessités, ceux que l'on juge devoir plus particulièrement resserrer.

Chaque corps de galerie, est d'un très-grand vaste; c'est proprement un immense salon; de hautes colonnes embrassent les trois étages de logement; elles laissent au rez de chaussée un large passage, & un espace suffisant entr'elles & la clôture extérieure des cellules, pour donner au prisonnier celui nécessaire pour s'y occuper de divers menus travaux, dans les heures qui lui appartiennent.

Tout ce que l'on peut imaginer pour maintenir le meilleur ordre, la plus grande propreté & falubrité poffibles, fe remarque ici dans un degré d'intelligence fupérieure.

Milano : les Galères.

Les Galères. Ce n'eft que depuis quelques années, que le gouvernement ceffe d'envoyer à Venife (*) les malfaiteurs que les Tribunaux condamnoient à la chaîne; foit pour un temps limité, foit pour leur vie; il a fenti qu'il étoit poffible de tirer quelques fervices de ces criminels, & à l'imitation de prefque tous les fouverains d'Allemagne, on les employe ici à une infinité de travaux publics; ils offrent d'ailleurs à la multitude, un exemple permanent de la furveillance de la juftice, & la crainte de ne pouvoir lui échapper & d'éprouver un pareil châtiment, peut empêcher bien des crimes.

Mais le Magiftrat en puniffant d'après la loi, n'a point voulu multiplier à l'infini leurs peines: ces malheureux font chauffés & couverts; leur nourriture eft faine & fuffifante, & leur prifon n'eft ni dangereufe, ni hideufe, ni cruelle (**). On a fait choix

---

(*) La république anciennement les recevoit indiftinctement; enfuite elle ne voulut plus retenir que ceux qui pouvoient lui être le plus utiles, & comme le fupplice de l'*Eftrapade* que l'on donnoit alors avec rigueur, eftropioit fouvent pour la vie ceux qui en étoient punis, elle refufoit ceux-ci, qui dès-lors, reftoient à la charge du Souverain de Milan.

(**) Bien différente en cela de celles qui viennent récemment d'être conftruites à Bruges, à

Milano : les Galères.

d'un emplacement parfaitement aëré & dans lequel circule un fort volume d'eau courante.

On trouve au rez de chauffée une cour affez vafte dont on accorde la jouiffance à ceux que l'on juge mériter cette condefcendance (*).

La Cuifine, la Boulangerie, la Buanderie, l'Infirmerie, &c. font placées dans le bas, & chacun de ces objets le plus avantageufement poffible : on ne peut trop faire d'éloge de cette difpofition.

On a établi dans l'entre-fol (**), nombre de Métiers de différentes étoffes de laine, auxquels on occupe ceux des prifonniers qui les exerçoient ci-devant avec fuccès, & ceux que l'on juge avoir des difpofitions pour les apprendre. Leur travail journalier eft au profit de la maifon, avec néanmoins cette indulgence, que ce qu'ils ouvragent ou fabriquent les jours de fêtes & dimanches, ou dans leurs heures de repos, eft à leur profit.

On les réunit chaque foir & lors de la

Gand, à Bruxelles : dans ces dernières fur-tout il femble qu'on ait pris à tâche de raffembler tout ce qui pouvoit faire naître dans le cœur du prifonnier & le défefpoir, & la mort.

(*) On a pratiqué dans une partie de cette cour quelques boutiques, dans lefquelles, à de certains jours, ils étalent les ouvrages qu'ils ont faits pour leur profit particulier.

(**) Cet entre-fol eft trop bas & ne reçoit point affez d'air : Celui qu'on y refpire eft dangereux; auffi fe propofe-t'on d'y remédier inceffamment.

cessation de tout travail dans une large galerie, soutenue par des colonnes qui montent de fond, à l'une des extrêmités de laquelle est une Chapelle très-propre. De droite & de gauche, on a pratiqué trois étages de corridors ouverts de huit à dix pieds de largeur : c'est sur ces corridors que couchent les Forçats. Ils sont en tout temps enchaînés : on y ajoute chaque soir une nouvelle chaîne qui les assujettit tous l'un à l'autre, sur la même file; cette chaîne embrassant la longueur totale du corridor : conséquemment on en est absolument les maîtres. L'hiver, cette vaste salle est échauffée par un poële. Milano : Carceri.

LES PRISONS. Le proverbe qui dit, que rien n'est plus triste que la porte d'une prison, ne peut avoir lieu pour celle-ci : On y entre par un portail fort décoré; une vaste cour distribue au rez de chaussée une galerie en portiques ouverts formée par des colonnes accouplées, qui font un assez bel effet. Il n'existe certainement point de prison dont les abords soyent aussi magnifiques. Les Cases où sont détenus les prisonniers ordinaires, sont au rez de chaussée : La Salle où ils se tiennent le jour est éclairée par de grandes arcades, fermées par de doubles grilles à travers desquelles ils ont la liberté de parler à tout le monde (*).

(*) „ *Casa Castelli*, que l'on trouve près du „ canal, en allant par le *Corso di Porta Tosa*, est „ un des beaux Palais de la ville : nous ne l'a„vons point vu.

Milano : Palais Archiépiscopal.

L'*Archevêché* : l'extérieur de ce Palais est peu remarquable, mais il renferme une collection de Tableaux fort estimés.

Du *Giorgion* ; Moïse sauvé des eaux ; „ C'est un chef-d'œuvre ; les têtes sont bel„ les & pleines d'expression, les chairs très„ vraies, &c."

Du *Guerchino* ; Judith, dans l'instant où elle coupe la tête à Holopherne ; David tenant la tête de Goliath : deux petits Tableaux peints sur ardoise. „ Il y a beaucoup „ d'action & d'expression dans le premier, „ il est même piquant d'effet, &c."

Du *Procaccino* ; une Magdelaine consolée par un Ange.

Du *même* ; le Mariage de sainte Cathérine : *très-beau Tableau* ; la tête de la Sainte est, on ne peut pas plus agréable ; celle de la Vierge a beaucoup de noblesse, & le Bambino est très-joli, il donne sa main à baiser à Ste. Cathérine avec beaucoup de grâce & de naïveté, &c.

Du *Palmo Vecchio* ; la Femme Adultère : „ Tableau composé sagement & l'un des „ meilleurs de ce maître pour la couleur „ locale & l'expression."

De *Michel-Ange Carraggio* ; un St. Sébastien, peint d'une très-grande manière ; il est d'un excellent effet.

De *Carnaletti* ; une belle suite de Vues de Venise.

Le Martyre des saintes Seconde & Rufine ; Tableau de trois Peintres différens ; Ste. Seconde déjà morte, est du *Cerano* ; Ste. Rufine prête à recevoir le martyre, est

u *Procaccino*; le Bourreau eſt peint par *Morazzone* : „ Ce Tableau eſt vigoureux „ de couleur ; les ombres ont fortement „ pouſſé au noir.

Milano : la Paſſione, Fopone.

Du *Morazzone*; une Adoration des Mages : ce Tableau eſt compoſé & peint dans la manière du Titien, dont il étoit élève; mais il eſt très-loin de la perfection de ce très-grand maître.

Du *Panini* ; une ſuite de Tableaux qui rempliſſent ſeuls une très-grande ſalle ; il y a repréſenté divers ſujets de l'ancien & du nouveau Teſtament.

Nombre de Deſſeins de différens maîtres; de Leonardo del Vinci; de Michel-Ange; du Guide; de Paul Veroneſe, &c.

La Passione; *Egliſe de Chanoines Réguliers :* la façade eſt ornée „ de pluſieurs Bas-reliefs qui repréſentent d'une manière expreſſive & pathétique les différens myſtères de la Paſſion." Ces Bas-reliefs exceptés, toute cette compoſition eſt des plus médiocre.

On regarde comme deux des meilleurs Tableaux du *Campi*; celui placé au-deſſus de la principale porte d'entrée, dans lequel il a repréſenté, „ St. Charles Barromée à ſon bureau, méditant ſur un Livre, à côté duquel eſt ſon déjeûné." Le ſecond décore la première Chapelle à droite; il a pour ſujet une Ste. Famille : ce dernier eſt ſupérieur au précédent.

Fopone ou *Sepolchri dell'Oſpital Maggiore*. On ne prendroit jamais cette conſtruction pour un Cimetière, & nous ne

Milano : San Philippo de Nery, San Barnaba.

croyons pas qu'il en exiſte un plus magnifique en Europe (*). La maſſe générale a la forme d'une croix grecque dont les quatre extrêmités ſont arondies; une galerie ſoutenue par des colonnes accouplées, donne intérieurement une décoration d'un très-beau genre, mais l'ordre dorique qui la caractériſe, n'y eſt pas employé avec pureté, & les licences qu'on y a priſes, réuſſiſſent mal. Cette galerie eſt exhauſſée du ſol intérieur de quelques marches; les caveaux qui ſervent de ſépulture ſont diſtribués ſous ce portique : De vaſtes fenêtres grillées ſont pratiquées ſymétriquement autour du mur extérieur, ou de clôture; elles donnent autant de percés agréables ſur la ville & ſur la campagne.

On a bâti au centre de l'eſpace vide, une petite Egliſe que l'on a aſſujettie au plan général; elle eſt proprement, mais ſimplement décorée (**).

(*) Le Cimetière de *Buſalora* (ſitué deux poſtes en avant de Milan ſur la route de *Vercelli*), eſt imité de celui-ci; il eſt d'une conſtruction également curieuſe; nous invitons d'y jeter un coup d'œil : le temps de relayer ſuffit, pour s'y faire conduire & rejoindre ſa voiture.

(**) On peut voir en ſe repliant vers le centre de la ville, l'Egliſe de *St. Philippe de Néry*; elle eſt petite, mais ornée avec goût.

San Barnaba : „ Le grand Autel de cette Egliſe „ eſt remarquable par ſa propreté & ſa richeſſe; „ il eſt tout garni de petits panneaux d'écailles „ enchâſſés dans des cadres d'argent, &c."

BIBLIOTHÈQUE *Pertuſati*) dans le *Borgo di Porta Romana)*, que la ville a achetée dans l'intention de la rendre publique ; on l'eſtime encore plus que la Bibliothèque Ambroiſienne, du moins pour la rareté des livres & des éditions." Nous ne l'avons point vue.

Milano : Bibliothèque Pertuſati, lo Spedale Maggiore, Palais Ducal.

LO SPEDALE MAGGIORE, vaſte bâtiment décoré avec une richeſſe ſurprenante. La cour principale, eſt, à peu près carrée ; elle peut avoir trois cents cinquante pieds : elle offre deux étages de galeries ; celle du rez de chauſſée eſt ornée de colonnes ïoniques ; l'ordre compoſite caractériſe l'étage ſupérieur : ces deux ordres ſont employés avec toute la pompe & la richeſſe dont ils ſont ſuſceptibles, mais non avec l'élégance qui leur eſt propre.

L'entrée principale de la Chapelle donne ſur cette cour ; on doit y voir une Vierge, *beau Tableau* du *Guerchin*, placé ſur le grand-Autel.

On porte le nombre des Lits dreſſés dans cet Hôpital à douze cents. „ On y élève, dit-on, juſqu'à quatre mille Enfans trouvés... Toutes les ſalles ſont voûtées."

PALAIS DUCAL. On eſt occupé actuellement à y faire de grandes augmentations, & autant d'embelliſſemens que le local des lieux peut le permettre. La nouvelle façade eſt d'un bon genre ; on donne le plus de régularité qu'il eſt poſſible aux cours, & l'on améliore également l'ancienne diſtribution. L'enceinte qu'occupe ce Palais, eſt fort vaſte.

Milano : San Nazaro.

C'étoit près, & même attenant ce Palais, qu'étoit construite la belle SALLE DE SPECTACLE, qui a été récemment incendiée : On en construit maintenant une autre dans un emplacement qui paroît des plus favorable : cette Salle sera très-vaste, & le travail en avance beaucoup (*).

SAN NAZARO (**); grande Eglise Collégiale, située près de la Porte Romaine : elle est précédée par un porche ou vestibule de forme octogone qui monte de fond : au-dessus du premier ordre on voit huit Tombeaux de la famille des *Trivulzi* : Ces Tombeaux sont traités avec la simplicité propre à ce genre de monument, mais on en auroit dû varier davantage la forme. En général ce vestibule fait un bon effet; *il est vraisemblable qu'il a fourni l'idée de la Chapelle Sépulcrale de St. Laurent à Florence.*

SANTA

(*) Cette Salle est élevée sur l'emplacement d'une ancienne Eglise ou Oratoire, qu'on a démolie à cette occasion; opération, qui, comme on doit le croire, n'a pas fort édifié nombre de dévots Milanois... Mais quand on supprimeroit une centaine encore de ces petites Eglises, il en resteroit beaucoup trop, même dans la supposition où la population pourroit augmenter au double de celle actuelle. Il n'est aucune Ville Catholique en Europe (Rome même comprise) où l'on compte autant d'Eglises, de Monastères, de Chapelles, de Confréries, &c. &c. qu'à Milan.

(**) On pourra diriger sa marche pour se rendre ici du Palais Ducal, par la *Casa Annone* : ce Palais est décoré d'une manière intéressante.

SANTA MARIA *di San Celſo* (*), „ l'une des Egliſes des plus eſtimées de Milan, „ & que l'on aſſure être élevée ſur les deſſeins du *Bramante* :" Elle eſt entièrement conſtruite en marbre. L'Egliſe proprement dite, eſt précédée d'une cour, ouverte ſur la rue, par trois portes : Cette cour forme un carré long, décoré en colonnes, qui donnent une galerie couverte en face, & de l'un & de l'autre côté du portail. Cette décoration eſt médiocre, & l'ordre Corynthien qu'on y a employé, manque d'effet. Milano : Santa Maria di San Celſo.

Le Portail eſt d'un deſſein exceſſivement tourmenté ; il eſt plus que douteux qu'il ſoit réellement de l'artiſte célèbre auquel on l'attribue : Il eſt d'ailleurs orné de beaucoup de Sculpture & la plupart de bonnes mains. Les *Statues d'Adam & Eve* (**), en marbre, ornent les deux niches pratiquées près des deux petites portes : „ Elles ſont „ bien penſées ; la première eſt très-noble, „ la ſeconde eſt la figure de la beauté même, „ taillée par la main des Grâces ; l'Anti„ que offre peu de morceaux plus purs, plus „ correcits de deſſein, & d'une plus agréable „ expreſſion. On donne communément ces

(*) La *Porte Romaine*, ſous laquelle on paſſe en ſe rendant de *San Nazaro* à *San Celſo*, eſt une des curioſités de Milan ; la ſingularité de ſa conſtruction, fait tout ſon mérite.

(**) Ces figures offroient d'abord leur nudité, dans toute la vérité de la nature ; on y a ajouté depuis des feuilles de pampre en bronze.

Milano : Santa Maria di San Celso.

deux beaux morceaux à *Artaldo Lorenzi*, Florentin.

Les deux Sibylles, également de marbre, couchées l'une & l'autre sur le fronton brisé placé au-dessus de la porte principale, sont, du *Fontana* ; ces figures sont belles, mais très-éloignées du mérite des précédentes. Le Bas-relief placé au-dessus de cette porte, de même que les deux autres moins grands qui l'accompagnent de droite & de gauche, sont également de ce dernier maître : On leur reproche un peu trop de lourdeur.

L'intérieur de l'Eglise, est un peu plus sagement traité. On remarque au-dessus de la petite porte d'entrée à gauche une Vierge (*) en marbre, par le *Fontana* ; elle est belle, sans être néanmoins un chef-d'œuvre.

En avançant vers le Sanctuaire, on doit voir une Vierge & trois Prophètes en marbre, du *même* maître, placés dans des niches : ces quatre *morceaux* sont *fort estimés*. La niche dans laquelle est placée la Vierge, est devenue par succession de temps un Autel très-décoré, fort riche : Les colonnes qui le soutiennent sont revêtues de lames d'argent, & leurs bases & chapiteaux, sont en outre dorés. De grosses lampes brûlent

(*) Elle avoit été destinée pour couronner ce même portail ; on l'a jugée trop belle, & on lui en a substitué une autre moins précieuse. On n'en auroit point dû mettre du tout ; le sommet d'un fronton, n'est certainement pas fait pour porter une figure.

ſans ceſſe devant cet Autel, & des milliers d'*Ex-voto* de même matière, garniſſent très-ſymétriquement la friſe & la corniche dans tout le pourtour de la nef: Le nombre en eſt inconcevable. Milano : Santa Maria della Vittoria, San Laurenzo.

On trouve quelques bons Tableaux dans pluſieurs des Chapelles de cette égliſe: le meilleur eſt de *Pâris Bordone;* il repréſente la Vierge invoquée par St. Jérôme: c'eſt un des meilleurs morceaux de ce maître, élève diſtingué du Titien.

SANTA MARIA *della Vittoria;* jolie petite Égliſe de Religieuſes Dominicaines: le portail, ſans être excellent, fait un bon effet; la coupole réuſſit également bien: & l'enſemble total, plaît au premier coup d'œil.

L'intérieur eſt décoré avec nobleſſe & avec goût. Le Tableau placé au-deſſus du maître-Autel, eſt aſſez généralement attribué à *Salvator Roſa;* il repréſente l'Aſſomption de la Vierge; „ On le trouve bien compoſé, bien deſſiné, on y remarque beaucoup d'expreſſion, mais peint avec un peu de moleſſe, & moins bien colorié, que ne le ſont les belles productions de ce maître.

Deux très-*beaux Payſages* du *Pouſſin*, décorent les deux côtés du Sanctuaire: Il a repréſenté St. Paul hermite dans celui placé à gauche; St. Jean dans le déſert, eſt le ſujet de celui à droite. Ces deux Tableaux ont ſouffert; ils ont néanmoins encore un grand mérite.

SAN LAURENZO. On vante beaucoup ici la conſtruction de cette Egliſe; la hardieſſe & la ſingularité, ſont cependant à peu près

Milano : San Laurenzo, Antiquités.

ses seuls mérites : le plan semble être calqué sur celui de *St. Vital de Ravenne* : C'est un octogone, sur quatre côtés duquel est ajoutée par forme de prolongation, une petite nef terminée en cul-de-four ! Une colonnade qui suit le même plan, distribue dans tout le pourtour une galerie qui tient lieu de petites nefs ou bas-côtés. L'intérieur de la coupole fait assez bien, & les tribunes pratiquées au-dessus du premier ordre, se présentent avec quelque noblesse. Extérieurement cette composition a peu de mérite, la courbure de la coupole s'élance trop précipitamment ; elle est mal couronnée.

On voit près de cette Eglise un assez *beau reste d'Antiquité*, le seul qui subsiste encore à Milan : il consiste en seize colonnes corynthiennes cannelées de marbre, disposées de manière à faire juger qu'elles formoient le portique de quelque édifice (*) vaste & somptueux : Elles sont posées sur un soubassement dont une partie reste enterrée. Ces colonnes ont entr'elles un égal

(*) On a placé contre un corps de maçonnerie qui sert de contre-fort à la dernière colonne de la gauche, une *Inscription* (qui paroît être véritablement antique) trouvée dans le voisinage; par laquelle on pourroit juger que le Temple auquel appartenoit ce portique, avoit été élevé à l'honneur de l'Empereur *Verus* vers l'an 165, de l'ère chrétienne. Si cette inscription regarde bien certainement cet édifice, elle détruiroit l'opinion commune qui le suppose avoir été un Temple érigé à *Hercule* avec des bains, par l'Empereur *Maximien*, vers l'an 286.

espacement, les deux du milieu exceptées, qui paroissent donner une distance à peu près double. Dans leur état actuel il est assez difficile d'en juger; aucune n'est entière: Ce qui subsiste des bases, est d'un beau profil; quant aux chapiteaux, toutes les parties saillantes ont disparu: l'ancienne architrave se voit encore dans presque toute sa longueur, mais la frise & la corniche sont détruites. Une main mal-adroite, ignorante, a réuni l'entre-colonnement du milieu par un grand arc construit en brique: Rien n'est plus maussade & plus ridicule.

Milano: San Laurenzo, Ruines, Santa Marta, San Alessandro, San Sebastiano, Casa Visconti.

Il est triste qu'on n'ait pas su profiter de cette colonnade lors de la construction de *San Laurenzo*: on a fait ici la même faute qu'à Rome, à l'égard du Temple de *Faustine*. On a bâti en retraite de ces deux belles ruines, quand rien n'étoit plus facile & plus avantageux, d'unir avec l'ancienne la nouvelle composition.

SANTA MARTA (*); *Eglise de religieuses* dans laquelle on va voir la Statue de *Gaston de Foix* (**), en marbre; mais plus intéressante par le héros dont elle rappelle la mémoire, que par son mérite propre.

Nous ne ferons qu'indiquer ici les EGLISES de *San Alessandro*, & *San Sebastiano*: La

(*) *Casa Visconti*, est dans le voisinage; ce bâtiment sans être fort beau, est d'un grand caractère.

(**) Les Bas-reliefs qui ornoient l'ancien Mausolée, font aujourd'hui partie des curiosités qui embellissent *Castellazzo*.

Promenades publiques.

première eſt vaſte & fort ornée ; le maître-Autel eſt d'une extrême richeſſe, mais d'un aſſez pauvre travail : on regrette de voir autant de matières précieuſes, employées avec ſi peu de goût. La ſeconde (*San Sebaſtiano*), eſt d'un goût de conſtruction mieux penſé & que l'on parcourt avec plaiſir (*).

PROMENADES. Pluſieurs longues portions des remparts ſont ornées d'arbres & ſervent à l'uſage public : La nobleſſe paroît avoir adopté l'eſplanade qui eſt entre la ville & la citadelle : On y voit un peu avant le coucher du ſoleil un nombre aſſez conſidérable de beaux Equipages. On arroſe avec ſoin, non ſeulement la promenade proprement dite, mais encore les principales iſſues qui y conduiſent : les forçats ſont occupés à cette police.

Excurſion de Milan à Pavie.

*** ON *compte deux poſtes de Milan à Pavie*, & la route eſt très-agréable & très-belle : quelques milles avant d'y arriver, on laiſſe à peu de diſtance de la route, la célèbre Chartreuſe, que nous parcourrons à notre retour de Pavie à Milan.

PAVIE, eſt fort vaſte ; ſa ſituation ſur le *Teſſin*, & au milieu d'une plaine extrêmement fertile, prévient d'abord en ſa faveur : elle eſt aſſez généralement bien bâtie ; on y remarque un nombre conſidérable

(*) Nous laiſſons encore les Egliſes *San Paolo; San Euſtarchio*, *San Euſebio*, &c. pour ceux qui ne veulent abſolument rien perdre.

de rues larges & bien alignées ; quelques places peu vaſtes ; mais bien percées : On croit que la population paſſe trente mille ames.

Pavia : Piazza Maggiore, il Duomo, San Pietro, San Salvadore, il Carmine, &c., l'Univerſité.

Piazza Maggiore, eſt celle qui précède la Cathédrale ; elle eſt décorée en portiques, & la maſſe totale fait aſſez bien : c'eſt ſur cette place qu'eſt juchée ſur une mauvaiſe colonne, une *Statue équeſtre en bronze* que l'on prétend (à Pavie) repréſenter *Marc-Aurèle-Antonin* : La Statue a un peu moins de cinq pieds de proportion ; elle & le Cheval ont fort peu de mérite.

LA CATHÉDRALE que l'on eſt occupé à reconſtruire, ne ſera pas un édifice merveilleux : en général on voit peu de belles Egliſes à Pavie : il n'en eſt aucune d'intéreſſante quant aux arts. Celle de SAN PIETRO, eſt d'un aſſez beau gothique ; mais elle eſt plus recherchée pour quelques Tombeaux (*) qu'elle renferme, que par le mérite de ſa conſtruction propre. On indique encore aux curieux, celles des *Dominicains ;* de *San Salvador ; il Carmine ; San Micheli*, &c. &c.

L'UNIVERSITÉ & les treize Colléges qui

(*) Indépendamment du corps de *St. Auguſtin*, que cette Egliſe prétend poſſéder, ils jouiſſent plus authentiquement des cendres de *Boëce*, „ Conſul Romain également célèbre par ſa ſcien-„ ce, ſon éloquence, ſa piété & ſes malheurs. On „ y voit auſſi les Tombeaux de *François Duc de* „ *Lorraine*, & de *Richard Duc de Suffolck*, qui „ périrent à la bataille de Pavie.

Pavia : la Chartreuse. sont sous sa dépendance, paroissent assez déserts : Une *Statue* de *Pie V*, en bronze, est élevée devant l'un de ces Colléges dont il a été le fondateur (*Collegio del Papo*); cette Statue est estimée. Le Collége fondé & élevé par St. Charles Borromée, est un très-beau & très-vaste bâtiment, d'une construction très-noble & calquée, à peu de différence près sur le Collége Helvétique, & le Séminaire de Milan : plusieurs Salles sont ornées de peintures du *Zuccheri*.

Le *Pont du Tessin*, est encore une des curiosités de Pavie ; il est grand & d'une construction assez hardie : Une partie est revêtue en marbre & cache les briques dont il est entièrement construit ; il est couvert dans toute sa longueur : C'est la promenade favorite des habitans de cette ville.

CHARTREUSE DE PAVIE (*). Nous avons laissé sur notre gauche en venant de Milan ici, ce Monastère célèbre : Une double & belle allée d'arbres (longue d'un peu moins d'un mille) le sépare de la grande route qu'il faut quitter pour s'y rendre. On croit, dans le pays, ce Monastère le plus magnifique de tout l'ordre : Il est certain qu'il est d'un très-grand vaste & que son fondateur (**) semble n'avoir rien épar-

(*) On sait que c'est dans les environs de ce Couvent, que FRANÇOIS Ier. perdit la bataille dite de Pavie, le 24 Février 1525, & dans laquelle il fut fait prisonnier, par le *Connétable de Bourbon*, qui commandoit pour CHARLES-QUINT.

(**) *Jean Galeas Visconti* : On prétend que

gné pour lui donner cette prépondérance. Pavia : la Chartreuſe.

L'Egliſe, ainſi que les premiers Cloîtres, ſont exécutés ſur les deſſeins du *Bramante*. Le Portail eſt exceſſivement orné, & dans cette multitude d'ornemens, on en trouve pluſieurs d'ingénieuſement penſés & d'un travail ſatisfaiſant. L'intérieur de l'Egliſe flatte d'abord ; le plan en eſt ſage & le caractère de ſa décoration, eſt, dans la majeure partie, noble & magnifique : Toute la voûte eſt peinte à fond d'azur ſemée d'étoiles & de roſettes de bronze doré.

Le maître-Autel eſt d'une richeſſe ſurprenante : Les marbres les plus rares, & les pierres les plus précieuſes, y ſont employées avec une profuſion inconcevable : On y remarque quelques parties de beaucoup de mérite. Le *Bas-relief en marbre* qui fait Devant d'Autel, eſt *très-beau ;* il a pour ſujet, l'Enſeveliſſement du Sauveur : Il eſt de *Thomaſo Orſolino*, Génois. Les Statues repréſentant les Vertus Cardinales traitées en marbre, ſont également de bonnes mains.

Les Freſques qui garniſſent tout le pourtour du chœur, ſont de *Daniel Creſpi ;* il y a exprimé la Nativité du Sauveur ; l'Adoration des Mages ; la Préſentation au Temple ; & le Sauveur diſputant avec les Docteurs de la Loi. „ Les peintures d'en „ haut repréſentent la vie de St. Bruno. ..

---

* cette maiſon jouit de plus de cinq cent mille livres de revenu.

Pavia : la Chartreuse.

„ Ces Tableaux ſont peints d'une manière „ large & aſſez bonne.

Les Chapelles diſtribuées dans les bas côtés de droite & de gauche, ſont également fort ornées : On remarquera que les Devants d'Autels de pluſieurs ſont traités en Bas-reliefs de marbre, & qu'ils ont tous du mérite. La Chapelle de la croiſée de l'Egliſe à droite, eſt l'une des mieux compoſée de cette Egliſe : Le Bas-relief de Devant d'Autel repréſente ſaint Bruno adorant la croix : il eſt également d'*Orſolino.* Le tableau a pour ſujet, St. Bruno & ſaint Charles Borromée, invoquant la Vierge ; on le dit de *Cerano* : il eſt bon, mais il n'eſt rien de plus.

Le *Tombeau du Fondateur* & de la Ducheſſe ſon épouſe, eſt élevé près de cette Chapelle : il eſt riche, mais mal compoſé ; pluſieurs parties de détail, ſont néanmoins bien traitées.

On doit jeter un coup d'œil ſur chacune des autres Chapelles ; elles offrent toutes quelques morceaux qu'il eſt bon de connoître : de préférence la ſixième à droite, décorée d'un Tableau du *Guerchin*, dans lequel il a repréſenté ſaint Paul écrivant, & St. Pierre le faiſant remarquer à la Vierge : ce morceau eſt médiocre pour un tel maître.

On voit dans la cinquième Chapelle à gauche, un *Tableau* du *Cairo*, généralement eſtimé : il a pour ſujet le double Mariage des deux ſaintes Cathérine : l'Enfant Jeſus préſente d'une main un Lys à Ste. Cathérine vierge & martyre, & il poſe de l'autre

une Couronne d'épines sur la tête de Ste. Cathérine de Sienne, qui lui baise le pied : Pavia; Casa Simonetta.
„ C'est un bon Tableau, d'une belle cou-
„ leur; la Ste. Cathérine de Sienne a l'air
„ d'une pénitente; l'autre a un profil très-
„ joli, fin & mignon : la Vierge est très-
„ belle, & d'une grande noblesse."

La vieille & la nouvelle *Sacristies* sont fort décorées, & renferment (on doit s'y attendre) un nombre considérable de Reliquaires, de Vases sacrés, & d'Ornemens du plus grand prix; l'Argenterie d'Eglise s'y trouve comme entassée, & la plupart de très-beaux modèles. Entre les Vases sacrés, on fait remarquer un Calice d'or orné de diamans. Plusieurs ornemens sont brodés à l'aiguille par la célèbre *Antonia Peregrina*, dont l'exécution est d'une beauté surprenante. L'une & l'autre Sacristies sont revêtues d'une fort belle Boiserie, & garnies de Tableaux estimés.

La *Bibliothèque*, la *Salle du Chapitre*, & sur-tout l'*Appartement du Prieur*, sont autant de choses à voir : nous ne ferons que les indiquer ici. En général, toutes les distributions de cette maison sont belles & intéressantes, pour ceux particulièrement qui n'auront point vu les Maisons de ce même ordre à Paris, à Marseille, à Grenoble, & sur-tout l'infiniment belle Chartreuse de Naples.

Casa Simonetta; belle & vaste Maison, située à trois milles environ au nord de Milan. Cette habitation est célèbre par un ECHO, *qui, jadis a répété* (dit-on) *jusqu'à*

cent fois : des travaux ajoutés depuis à ce bâtiment, & d'autres raisons locales, lui ont fait perdre beaucoup de son ancien mérite ; on distingue mal-aisément aujourd'hui le mot ou le bruit donné, après la vingtième, ou vingt-cinquième répétition : on compte plus loin, en faisant cette expérience par un coup de pistolet. La gradation entre la naissance & la cessation totale du bruit imprimé, est modulée de la manière la plus agréable.

Excursion de Milan *aux* Isles Borromées, *à* Cosma, *&c., par* Castellazzo, & Sesto.

⁂ *On n'a point établi de poste sur cette route ; il faut prendre des chevaux de voiturins, & bien convenir de ses faits avec eux.* La distance de Milan à Sesto, est de trente-cinq milles : ce chemin est des plus agréable ; toute cette campagne, est (si nous osons nous exprimer ainsi), hérissée d'habitations & de maisons de campagne, toutes plus belles l'une que l'autre.

Le *Château de* CASTELLAZZO, s'annonce avec une grandeur peu commune ; les Jardins sont très-vastes, richement décorés & parfaitement bien entretenus : l'avenue qui conduit du bord du grand chemin au Château, est de toute beauté.

Les Appartemens sont très-noblement meublés. On voit dans une des Salles du rez de chaussée, une *Statue antique* de marbre du grand Pompée ; elle est de proportion héroïque : ce n'est pas un chef-d'œuvre ; mais c'est un bon morceau de sculpture.

Dans une autre Salle, quatre *Bas-reliefs*

auſſi *de marbre*, repréſentant les principales actions de *Gaſton de Foix* (*), &c. Ils faiſoient ci-devant partie du Mauſolée de ce héros, érigé dans l'Égliſe de *Sainte-Marthe*, à Milan (Voy. ci-devant *page 101*). Ces Bas-reliefs ont ſouffert, mais ils ſont encore beaux, & ils approchent beaucoup de l'antique. On montre quelques autres morceaux de ſculpture qui ne ſont pas ſans mérite, mais qui ne peuvent attacher que ceux qui n'ont point vu la galerie de Florence & les Palais de Rome. Caſa Lainate, Seſto.

On paſſe enſuite ſous les murs des Jardins de la *Caſa Lainate*; autre très-belle Maiſon de campagne. A partir d'ici juſqu'à Seſto, le chemin, ſans ceſſer d'être beau, devient moins agréable; la campagne eſt auſſi moins riche, le ſol eſt plus aride & montueux.

Le *Village de* SESTO (**), eſt conſidéra-

(*) „ Il étoit neveu de *Louis XII*, & gouverneur de Milan; il fut tué en 1512, après avoir „ gagné la *bataille de Ravenne*, & remporté ſur „ les ennemis de la France d'autres avantages qui „ le firent regarder comme un des plus grands „ Capitaines de ſon temps: il n'avoit alors que „ 24 ans.

(**) *Il faudra faire partir d'ici ſa voiture pour* Laveno, *où l'on devra ſe rendre en quittant les* Iſles; *mais nous avertiſſons que ce chemin eſt rude & même aſſez difficile. Le meilleur parti, le moins coûteux, & le plus expéditif, eſt celui de ſe rendre directement de Milan à* Laveno; *d'où l'on viſite enſuite le plus facilement & ſans danger les Iſles. L'embarquement* Avis utile.

Casa Lainate, Sesto. ble, il est situé sur la rive gauche du *Tessin*, à environ un mille de sa sortie du *Lac Major*.

Avis utile. *On trouve ici des Barques toujours prêtes, pour se rendre aux Isles Borromées, & la concurrence amène les bateliers à un prix raisonnable (*). Il faut, 1° faire choix de la Barque la plus large & la plus solide, parce que la navigation sur ce lac, n'est pas toujours agréable (les coups de vents y sont même fréquens & dangereux, nous parlons d'après l'expérience); & faire prix pour quatre rameurs : 2° retenir pour tout le jour la barque à son service, & convenir que l'on s'arrêtera, à* Arona; *à* l'Isola Bella; l'Isola Madre, *& que l'on ira à* Laveno. *Il ne faut pas moins de huit grandes heures, pour se rendre de Sesto (**) aux Isles même avec vent favorable.*

à Sesto, ne peut convenir qu'à ceux qui veulent jouir de la vue de la plus grande partie du lac, & qui ont une belle passion pour les voyages par eau.

(*) Ils ne craignent point de demander trois & quatre *zéquins;* le prix ordinaire, & où ils se tiennent, est de *douze* à *quinze livres de France:* dix-huit livres de France est le prix commun pour une barque à quatre rameurs : ils ont souvent beaucoup de peine.

(**) L'Auberge de Sesto, n'est point mauvaise; on fera bien de s'y approvisionner de vivres (si l'on n'a pas pris cette précaution de Milan), l'Auberge de *Laveno*, étant habituellement mal avituaillée, & en général mauvaise.

Lac Major, Arona, Statue colossale de St. Charles Borromée, &c.

Les coteaux & les montagnes qui bordent le LAC MAJOR font aſſez variés, & néanmoins tout ce découvert eſt peu agréable : l'eau du lac, eſt de la plus grande limpidité.

La petite *Ville* D'ARONA (*), eſt ſituée à environ ſix milles (& ſur la gauche à partir) de Seſto, à mi-côte d'une montagne aſſez élevée. On a profité d'un tertre aſſez vaſte & dont la tête s'avance ſur le lac en forme de cap, pour ériger à la mémoire de St. Charles Borromée une *Statue coloſſale* faite de cuivre battu, d'environ ſoixante pieds de hauteur (**), poſée ſur un piédeſtal, qui en a à peu près quarante d'élévation. Un coup de vent lui a enlevé le Chapeau de Cardinal qui le couvroit ; on ne le lui a point rétabli. On ne découvre ce coloſſe, que lorſqu'on eſt parvenu ſur le plateau au centre duquel il eſt élevé : Sa proportion étonne d'autant plus vivement alors; mais c'eſt le ſeul ſentiment que ce monument fait naître, parce que le travail en

(*) „ *Arona*, en Piémont, avec titre de Prin-„ cipauté, appartenant à la maiſon *Borromei*; cé-„ lèbre pour avoir vu naître dans le Château, „ Saint-Charles, &c. *Sa Majeſté Sarde*, entretient „ une petite garniſon dans une ſorte de fort conſ-„ truit au-deſſus de la ville; ce poſte commande „ une partie du Lac.

(**) L'Hercule en bronze qui couronne la caſcade de parc de *Heſſe-Caſſel*, eſt le ſeul monument de ce genre, comparable par ſa proportion à celui-ci; mais il lui eſt bien ſupérieur, quant à l'exécution.

Lac Major, Isles Borromées, Isola Bella.

est sec, peu coulant, peu agréable : Vue du lac, cette Statue a plus d'avantage ; elle fait même un bon effet.

Du pied d'Arona, au bord oriental du lac, c'est à dire à la rive opposée, on compte à peu près six milles de distance ; cette largeur augmente ensuite de moitié, ce qui donne la plus grande étendue de ce bassin, dans ce sens : Sa plus grande longueur, à partir de Sesto, jusqu'au pied des montagnes frontières du Milanois & de la Suisse, est d'environ vingt-cinq milles.

La première des Isles que l'on apperçoit en voguant sur le lac (en le remontant d'Arona vers sa source), est l'*Isola Madre*, située à peu de distance de la rive droite du lac ; nous parlerons plus bas de cette Isle : Ce n'est qu'après avoir doublé un dernier cap, qui change ici la direction d'abord assez droite de ce beau lac, que l'ISOLA BELLA, se découvre avec toute sa magnificence. Des terrasses ornées d'une riche verdure, s'élèvent l'une sur l'autre à une assez grande hauteur : la dernière est couronnée, par une décoration d'architecture, mais d'une composition médiocre, dans laquelle on a fait entrer nombre de petits Obélisques, de Vases, & une multitude de mauvaises petites Figures : le Cheval Pégaze couronne cet édifice (*). Toute cette masse intercepte la

(*) Le côté opposé (celui conséquemment qui fait face au Château) donne une décoration, que l'on appelle sur les lieux, *le Grand Théâtre* ; elle

vue du Château; il ſemble qu'une diſpoſition contraire eût été préférable.

Lac Major, Château, Jardins.

Le *Château* devoit être très-vaſte; mais ce n'eſt après tout qu'une carrière de pierre: il n'y a qu'un peu plus de la moitié de terminé; le caractère en eſt lourd, monotone & de peu d'effet: c'eſt en total un bâtiment médiocre.

Les *Jardins* ſont plus ingénieuſement penſés; il étoit difficile de tirer un meilleur parti du terrain. On y a raſſemblé avec la plus agréable profuſion les Cédras, les Limoniers, les Orangers, les Grenadiers, &c. ils y ſont employés ſous une infinité de formes: en berceaux, en quinconces, en boſquets, &c. Il ne faut pas ſe perſuader, que toutes ces productions, quoique plantées en pleine terre, y reſtent toute l'année ſans abris: on a diſpoſé par-tout des chaſſis qui les enveloppent de toutes parts; ces chaſſis ſont légers, commodes, cloſent très-bien, & doivent être d'un entretien fort diſpendieux: on y fait circuler dans les grands froids une chaleur artificielle. D'ailleurs la température de cette iſle, doit être aſſez douce; ſa ſituation (vers l'une des culées du lac, qui ſe trouve en cet endroit reſſerré par les hautes montagnes qui circonſcrivent ſon baſſin) lui procure cet avantage.

C'eſt le contraſte frappant de la riche verdure, & des productions brillantes qui

---

porte tout le caractère du Mont Parnaſſe: Dans les premiers temps de ſa conſtruction, elle a dû faire un très-bel effet.

Lac Major, Château, Jardins.

embelliſſent cette Iſle, avec l'aridité & les neiges preſque éternelles qui bordent ſon horizon (*), qui font le plus grand mérite de ce beau Tableau. L'Iſle-Belle, n'a guères plus d'un mille de circonférence.

Nous devons ajouter que les eaux y ſont dans une grande abondance; elles s'y reproduiſent ſous toutes les formes : Caſcades, jets d'eau, bouillons, eſcopeterie, &c.

Les Salles du rez de chauſſée (celles particulièrement deſtinées, contre les plus grandes chaleurs), ſont très-ingénieuſement décorées en rocailles, & diſtribuées avec goût.

Nous ne dirons rien des appartemens ſupérieurs; nous n'y avons rien vu de remarquable : On y trouve quelques bonnes copies de pluſieurs des principaux Tableaux d'Italie; tels que la *Madonna della Sedia*, du Palais Pitti de Florence; la Magdelaine du Guide; la même Ste. par le Parmegianino; encore une Magdelaine d'après le Correggio, &c.

Plus avant dans le lac, on apperçoit la *troiſième Iſle:* celle-ci eſt uniquement miſe en valeur, & n'offre rien qui y appelle les curieux; elle eſt la plus vaſte; & l'Égliſe qui y eſt élevée, eſt la paroiſſe des deux autres.

(*) On y remarque une gradation de l'effet le plus pittoreſque. Un tiers de ces hautes montagnes eſt mis en culture; le ſecond tiers eſt couvert de bois : le reſte préſente des maſſes énormes de rochers dont le ſommet perce preſque toujours les nues.

De *l'Isola Bella*, on passe à l'ISOLA MADRE, distante d'un peu plus d'un mille, située vers l'autre bord du lac, & alors à la gauche en voguant de l'Isola Bella, pour se rendre à *Laveno*. Cette seconde Isle, est à peu près le double plus vaste que la première, elle est aussi plus élevée : elle s'annonce avec noblesse. Les terrasses sont bien distribuées, bien profilées ; elles laissent dominer le bâtiment, tenu d'une décoration fort simple, mais d'un effet gracieux : Cette maison, qui n'est pas d'un grand vaste, réunit cependant tout ce qui peut rendre ce séjour le plus agréable : Salon de compagnie ; Salon de musique ; Bibliothèque ; Salle de spectacle, &c. (*) Lac Major, Isola Madre, Laveno.

Cette seconde Isle, naturellement moins abritée que la précédente, plus agreste ; est aussi moins riche en productions rares ou recherchées ; au reste la nature moins tourmentée, moins forcée que dans l'autre, y est aussi plus simple & plus agréable : Le petit bois qui borde le rivage est délicieux.

Le *Bourg de* LAVENO, est situé, comme nous l'avons précédemment fait observer, sur la rive droite du lac (à partir de *Sesto*)

(*) M. le Comte *Charles Borromée*, paroît depuis quelques années y fixer sa résidence ; il y vit en philosophe aimable, chéri de ses vassaux, & estimé de tous ceux qui peuvent le connoître : Les voyageurs attirés par la réputation de ce séjour de *Fées*, sont sûrs d'éprouver de sa part, tous les égards, toutes les honnêtetés possibles.

au fond d'une eſpèce de petite baye. Ce Bourg eſt peu conſidérable par lui-même : il s'y tient cependant deux fois chaque ſemaine un Marché de grains, qui eſt, dit-on, d'un objet conſidérable (*).

Route de Milan *à* Berne, *par le* Mont St. Gothard.

LA route de Milan à Lucerne & Berne par le Mont Saint Gothard, n'eſt praticable qu'à cheval; il eſt prudent même de ne l'entreprendre, qu'après la plus grande fonte des neiges; & l'on devra préférer pour monture les chevaux du pays, à ceux que l'on pourroit avoir à ſoi. L'on s'aſſurera d'un guide fidelle & inſtruit avant de quitter Milan; afin de n'être pas dans la néceſſité de faire ce choix au hazard, lorſqu'on ſera arrivé à *Laveno*.

Lugano.

On compte de Laveno à Lugano, huit petites heures de marche. Le chemin eſt par-tout praticable, mais il eſt quelquefois pénible & même laborieux. Il traverſe un aſſez beau pays, & des forêts uniquement formées de Châtaigniers.

LUGANO (**), eſt ſitué ſur le bord du lac dont il emprunte le nom : Ce lac eſt peu conſidérable, mais le penchant des montagnes qui le circonſcrivent, eſt orné de beaucoup de jolies Maiſons de campagne, & le terrain y eſt par-tout bien cultivé:

(*) Nous ſuſpendons ici, notre retour ſur Milan : nous en reprendrons l'itinéraire plus bas.

(**) L'Auberge de *Lugano* eſt aſſez propre, &, communément paſſablement bien approviſionnée.

e paſſage offre un tableau fort agréable. Bellizone.
On invite ici les voyageurs à ſe tranſ-
porter de l'autre côté du lac, pour y voir
eur *Cantina*; cette jolie promenade ne peut
guères employer plus d'une heure : Ce ſont
le vaſtes ſouterrains creuſés dans la monta-
gne, dans leſquels ils dépoſent leurs vins :
On donne à ces ſouterrains un mérite rare ;
celui de tenir les vins dans une très-grande
fraîcheur : Cette fraîcheur eſt, dit-on, oc-
caſionnée, par des vents qui y pénètrent
de l'intérieur de la montagne (*), & qui
ſe répandent & circulent à travers ces mêmes
ſouterrains; on ajoute encore (& voici le
merveilleux), ,, que l'hiver, ce même vent
redevient chaud, de très-froid qu'il eſt dans
l'été. En général *Lugano* annonce de l'ai-
ſance; ſes habitans paroiſſent ſatisfaits &
heureux.

Il faut près de ſix heures de marche, pour
ſe rendre de *Lugano*, à BELLIZONE
(**) : le chemin eſt moins agréable & plus
montueux que le précédent; il eſt d'ailleurs
aſſez varié, & les amateurs de hautes mon-
tagnes, commenceront à trouver ici de quoi
alimenter leur goût.

Nous recommandons particulièrement le
riche coup d'œil que procure la montagne

(*) Nous avons fait obſerver le même Phé-
nomène à l'article Rome, lorſque nous avons
rendu compte des ſouterrains ou caves, prati-
quées ſous le *Mont Teſtcès*.

(**) L'Auberge eſt ſupportable & l'on y trou-
vera de quoi dîner.

Cénèse : Locarno, Giurnico, Airolo.

(dite) *Cénèse :* cette montagne domine la charmante vallée dans laquelle se développe le *Lac de Locarno*, qui n'est (comme l'on sait) qu'une continuation du *Lac Maggior*.

De Bellizone à *Giurnico* (*), le chemin continue de longer & de remonter le *Tessin* à travers une assez belle vallée : On n'employera guères moins de cinq heures pour se rendre de l'une à l'autre station. Le chemin est par-tout très-bon ; une voiture pourroit le tenir.

Il sera difficile de se rendre de Giurnico, à *Airolo*, en moins de six heures de marche, parce que l'on commence à s'élever avec assez de précipitation, sur-tout à partir depuis *Daci Maggior ;* mais l'on peut se reposer à ce dernier endroit situé à moitié chemin : On trouvera dans cette habitation un logement très-propre, & des vivres avec assez d'abondance. Dans ce dernier trajet on continue de remonter le Tessin, qui précipite ici sa course à travers mille ressauts de rochers, avec la plus fougueuse & la plus bruyante agitation. Les Cataractes, les cascades que ces ressauts de rochers produisent, offrent des tableaux on ne peut pas plus imposans, plus fiers, plus pittoresques : ce sont de magnifiques horreurs.

Airolo, est précisément situé au pied du *Mont Saint Gothard.* Si l'on a pris la sage résolution de partir de Giurnico, peu après la pointe du jour, on devra arriver d'as-

(*) L'Auberge est mauvaise; il sera prudent de se précautionner en conséquence.

ſez bonne heure à Airolo, pour n'y faire que raffraîchir ſes chevaux, gagner le haut de la montagne, & ſe rendre à *Urſeren*, ſitué ſur la deſcente oppoſée. Deux heures ſuffiſent pour arriver d'Airolo au *Couvent des Capucins*, ſitué ſur le plateau de la montagne : le chemin qui y conduit, eſt paſſablement bien pavé ; deux cavaliers peuvent par-tout y marcher de front. Cette montée (il faut l'avouer), eſt ſouvent très-âpre, très-rude; mais cependant beaucoup moins qu'on ſe le figure communément : on eſt d'ailleurs en quelque ſorte habitué & familiariſé avec cette ſorte de marche, puiſqu'on n'a point ceſſé de monter dès l'habitation du Dacio Maggior; ce qui fait plus de cinq lieues de continuelle Aſcenſion.

Mont St. Gothard, *Couvent des* Capucins, Urſeren.

On ne doit pas s'attendre que le chemin pratiqué à travers cette haute montagne, conduiſe le voyageur préciſément à ſon ſommet : La nature a préparé, vers les deux tiers de ſa hauteur totale, une gorge, ou longue vallée (décorée ſur les lieux du nom pompeux de plaine), à peu près ſemblable pour la forme, mais moins large & moins longue, à celle dont nous avons donné la deſcription, en indiquant le paſſage du *Mont Cénis :* comme ce dernier, la *petite Plaine du Mont St. Gothard*, eſt par-tout circonſcrite par de hauts rochers inacceſſibles, qui, communément reſtent d'un hiver à l'autre couverts de neiges. On remarque au milieu de cette petite plaine un lac, que l'on aſſure être fort poiſſonneux.

Le *Couvent des Capucins*, eſt un aſſez

Mont St. Gothard, *Couvent des* Capucins, Urferen, Amfteg.

mauvais gîte ; ces bonnes gens, font au refte ce qu'ils peuvent ; mais il eft poffible de trouver mieux : ce mieux, eft à l'Auberge d'*Urferen*, fituée à deux petites heures de marche du Couvent des Capucins : mais on devra faire ce jour-là dix heures de marche ; favoir :

De Giurnico, à Airolo. . .	6 heures.
D'Airolo, au Couvent des Capucins.	2
De ce Couvent, à Urferen. .	2
	Total 10 heures.

Cette première partie de defcente, eft fouvent fort roide, mais elle n'eft nulle part dangereufe : en général ce côté-ci de la montagne eft moins foigné, moins bien dirigé que celui qui y conduit d'Airolo.

Pour fe rendre de Bellizone au Mont Saint-Gothard, on a dû remonter vers la fource du Teffin ; dont les réfervoirs font fitués à mi-côte de cette montagne célèbre : Ces inépuifables réfervoirs, donnent également naiffance au *Rhin* & au *Rufs*, dont on fuit ici la courfe impétueufe, qui fe dirige vers le *Lac de Lucerne.*

Cinq heures d'une continuelle defcente (à partir d'Urferen), vous conduifent au petit Village d'*Amfteg*, & ce que (fur les lieux) on appelle les Plaines. Ce chemin n'eft pas toujours facile & agréable, mais il eft d'un pittorefque qui n'a peut-être rien au monde de femblable : d'immenfes torrens d'eaux, fe précipitent vers la plaine avec une impétuofité, une fureur & des fifflemens

ſifflemens qui en impoſent. C'eſt dans ce dernier trajet, que le chemin fait traverſer un Pont, appelé ſur les lieux *Pont du Diable :* Ce pont réunit deux profonds eſcarpemens de rocher. La chute extraordinairement bruyante que ce pont de charpente traverſe ; le ſombre ſiniſtre qui ne ceſſe de régner dans cette majeſtueuſe ſolitude. . . . Tout enfin donne à ce tableau, une empreinte vraiment grande & terrible.

Pont du Diable, Altorff.

Deux petites heures de marche ſuffiſent pour ſe rendre d'Amſteg à Altorff, capitale, ou chef-lieu, du *Canton d'Uri :* Le chemin qui devient très-bon, ne ceſſe de côtoyer le Ruſs. ALTORFF (*), eſt peu conſidérable ; ce Bourg eſt fort agréablement ſitué, bien bâti, les rues y ſont larges & tenues dans une très-grande propreté. L'Hôtel où s'aſſemblent les chefs du Canton & l'*Arſenal*, ſont deux bâtimens ſpacieux & qui ne ſont point ſans mérite. La *Paroiſſe* & les *Couvens de Bénédictins* & *de Capucins*, n'ajoutent pas peu, au ton d'aiſance qui caractériſe ce petit Bourg. La *Fabrique* qui s'y eſt établie pour tailler & polir le criſtal, paroît y proſpérer ; c'eſt une des principales curioſités d'Altorff, qui, comme l'on ſait, peut ſe glorifier d'avoir donné

(*) L'Auberge eſt paſſablement bonne, mais nous avertiſſons les Voyageurs qui devront s'y arrêter, de prendre les précautions qu'ils jugeront convenables, afin de ne pas y être auſſi exceſſivement écorchés que nous le fûmes, lorſque nous y paſsâmes.

Lac de Lucerne, Lucerne.

naiſſance au fameux Guillaume Tell, regardé comme le fondateur de la liberté de la Suiſſe.

L'on s'embarque ſur le lac, à environ un mille d'Altorff, pour ſe rendre à *Lucerne:* Cette navigation n'employera pas plus de quatre heures, ſi le vent n'eſt point contraire ; elle eſt un peu monotone, mais quelquefois très-gaye (*).

LUCERNE. Cette Ville eſt cértainement une des plus belles, des plus commerçantes, & conſéquemment des plus riches de la Suiſſe : Elle eſt comme l'entrepôt de tout ce que l'Helvétie importe & exporte d'Italie, de l'Allemagne, de la France, &c... La preuve la moins équivoque de ſon aiſance, eſt le très-beau Collége que les Jéſuites y poſſédoient ; car l'on ſait que ces bénis Pères, ne *s'agraſſoient*, ne faiſoient ſouche, que là, où ils pouvoient faire de meilleures recettes. Lucerne ſe développe au long du cours du *Ruſs*, & lors de ſon point de ſortie du lac: Une antique & groſſe Tour (ap-

(*) Si l'on a pu partir de grand matin d'Altorff, on aura tout le temps néceſſaire pour parcourir Lucerne, pour y dîner, & pour ſe rendre, ſi l'on veut, à *Berne* avant la fermeture des Portes. Le chemin qui conduit d'une de ces villes à l'autre, eſt très-beau, peu montueux, & le pays extraordinairement vivant & peuplé. Si l'on déſeſpéroit d'arriver à Berne avant la fermeture des portes, il faudroit s'arrêter à *Williſau*, ou à *Hutwil*, les deux plus gros endroits qui ſe trouvent ſur la route.

pelée, *Tour de l'eau* (*), donne à ce coin de payſage, lorſqu'on y arrive d'Altorff, un caractère pittoreſque & délicieux. Lucerne.

On conſerve précieuſement dans une des Salles de *l'Hôtel-de-ville* divers Oſſemens d'un prétendu Géant qui a vécu & eſt décédé, dit-on, dans le voiſinage, & que l'on eſtime avoir eu dix-huit pieds de hauteur. Ce conte ſubſiſte parmi le peuple; mais il ſuffit d'avoir quelques notions d'anatomie, pour ſe convaincre que ces oſſemens n'ont jamais fait partie d'un corps humain.

Le Nonce Apoſtolique & l'Ambaſſadeur d'Eſpagne, réſident à Lucerne, comme chef-lieu des Cantons Catholiques, ou plutôt, pour s'éviter le déſagrément de la concurrence avec l'Ambaſſadeur de France qui s'eſt fixé à Soleure.

On trouve à Laveno *(& également à* Berne*) des guides & des chevaux pour faire la route dont nous venons de donner l'itinéraire: Les prix varient en raiſon de la ſaiſon, & de la plus ou moins grande rareté des Voyageurs.* On paye communément *ſix livres de France par jour pour chaque cheval, le guide compris; bien entendu que leur retour leur eſt payé ſur le même pied: moyennant quoi, ils ſe nourriſſent & leurs chevaux. Il s'agit donc, en faiſant ſon marché, de* Avis utile.

(*) Une tradition conſervée à Lucerne, veut que cette Tour ait jadis ſervi de fanal, pour éclairer les Bateaux qui y arrivoient de nuit; elle ſert aujourd'hui de priſon.

convenir du nombre de jours que l'on entendra mettre pour ſe rendre de ce point de départ à Lucerne, ou plutôt de Laveno juſqu'à Berne; en ſpécifiant par écrit ou devant témoins, les endroits, jour par jour, où l'on voudra s'arrêter, ou coucher.

Ce n'eſt pas qu'il ſeroit difficile de trouver à Lucerne (nous ſuppoſons toujours partir de Laveno) des chevaux de louage pour Berne; mais cela fait perdre du temps, & il n'en coûte pas moins, parce que l'uſage des poſtes n'ayant pas lieu en Suiſſe, les voiturins qui les remplacent, ſe font tous payer à peu près le même prix, & qu'ils exigent également la même ſolde pour leur retour.

Quant aux frais de navigation ſur le lac; *une Barque montée de quatre rameurs, coûte ordinairement depuis douze juſqu'à quinze livres de France: ce prix, nous le répétons, varie ſelon la ſaiſon & diverſes circonſtances locales.*

Repriſe de la route de Laveno *à* Como, *& de* Como *à* Milan.

ON *compte communément trente-cinq milles de Laveno* à *Como*, en paſſant par *Varèſe*, qui donne la meilleure route: En général le chemin eſt un peu rude & montueux, mais les campagnes qu'il traverſe, ſont fort peuplées, fort agréables; on y voit par-tout du mouvement.

COMO (*). Cette petite Ville eſt ſituée

(*) La meilleure Auberge eſt ſituée ſur le Port; elle eſt vaſte, proprement meublée, & communément bien approviſionnée: Nous en avons été très-contens.

à la tête du lac, entre des montagnes fort élevées, & en partie cultivées; elle embrasse cette gorge dans toute sa largeur. On y voit quelques jolies maisons, quelques rues larges, alignées, & toutes très-propres; mais aucun édifice assez important pour être indiqué. Il y règne d'ailleurs un assez grand mouvement; & les débouchés de commerce que le lac lui procure, sont plus considérables qu'ils ne paroissent l'être d'abord; le port n'est jamais silencieux & vide: on y voit continuellement arriver & partir des barques chargées de vin, d'huile, de riz, &c. aussi l'aisance se manifeste-t'elle ici de toute part. Como.

L'aspect du *Lac de Como* vu du Port, forme un bien agréable tableau. Ce vaste bassin est enrichi de droite & de gauche d'un nombre considérable de Maisons de campagne bien bâties & ornées avec goût: Le côté gauche sur-tout, comme le mieux situé, est aussi celui qui offre le plus grand nombre de ces charmantes habitations. Une *Promenade publique*, formée d'une double allée d'arbres, & ornée de bancs de pierre, longe le lac, sur un moyen mille de longueur, à la gauche du Port: c'est où se rassemble le beau monde, une heure avant le coucher du soleil. Nous y avons compté onze à douze voitures; la plupart, il est vrai, appartenantes à des familles étrangères qui y viennent passer la belle saison: c'est véritablement un aimable séjour; les vivres y sont abondans, très-bons, & au meilleur compte possible; la société charmante; aussi

Como : *Retour sur* Milan.

les logemens y font-ils peu communs (*).

On trouve dans ce port de fort jolis Bateaux couverts (dans le goût des Péotes à Venife), à deux, à quatre, à fix rameurs, pour aller prendre le plaifir de la *promenade fur le Lac;* avantage, qu'on ne trouve point fur aucun des autres lacs de la Lombardie & de la Suiffe, fur lefquels on ne fait ufage que de vilains bateaux, peu commodes, & que l'on paye néanmoins affez chers.

Le *Port* eft défendu par une efpèce de *vieux Château*, dans lequel le gouvernement autrichien entretient une petite garnifon.

Outre la pêche, qui eft de la plus grande abondance dans ce lac, il s'y fait un très-gros commerce de bois que l'on fait defcendre pour l'approvifionnement de Milan, &c.

La vue de Como, prife d'un demi-mille en avant fur le lac, eft délicieufe; c'eft le plus agréable payfage qu'il foit poffible de voir.

⁂ La route de *Como* à *Milan*, n'eft pas moins fatisfaifante, que celle de Milan à Cefto : Toutes ces campagnes font belles, on regrette feulement de ne les voir pas plus peuplées.

(*) Lors de notre paffage on élevoit fur ce beau quai neuf Maifons d'un affez bon goût; on nous affura qu'elles étoient déjà louées & retenues pour la campagne fuivante; par autant de Familles Angloifes, fixées dans les environs de Milan.

*** ON *compte dix postes & demie*, (ou quatre-vingt quatorze milles d'Italie) *de Milan à Turin*; à peu près trente lieues (*) : La route, dans la belle saison, est généralement bonne ; *les fréquens passages d'eau* (**), sont les seuls désagrémens qu'on peut lui reprocher.

Route de Milan à Turin, par Novaro & Vercelli.

(*) *Il ne faut pas moins de dix-huit heures de marche (si l'on est un peu chargé) pour faire cette route, même en supposant les relais & les bacs prêts. On entre & l'on sort de Milan quand on veut; mais* Verceil *& sur-tout* Turin, *se ferment rigoureusement : on doit donc s'arranger en conséquence. Les Auberges de* Novaro, Verceil *&* Chiavasco, *sont les seules où l'on puisse s'arrêter; celles établies aux fauxbourgs de Turin, sont détestables; nous en parlons d'après l'expérience. Le plus prudent est de partir avec le jour de Milan; les passages d'eau se font alors sans danger, & l'on arrive à heure convenable à* Chiavasco, *& le lendemain on est aux portes ouvrantes à* Turin.

Avis intéressant.

(**) *On passe le* Tessin *en* bateau, *entre* Bufalora *&* Novaro, *& le* Trepido *à* gué, *à la distance de trois postes de Milan.*

Entre Novaro, *&* Verceilli, *on passe à* gué *la* Gogna. — *Verceilli &* San Germano, *on passe à* gué *la* Sessia. — Chiavasco, *&* Settimo, *on passe à* gué *la* Dora, *& la* Baltia. *Et entre* Settimo *&* Turin, *on passe à* gué *la* Malone, *& la* Sture. *Avant, ou après la fonte des neiges, dans les grandes chaleurs, & lorsqu'il y a long-temps qu'il n'a plu, toutes ces rivières ou torrens, donnent alors fort peu d'eau; mais aussi la moindre pluye, le moindre orage, les grossit, au point d'arrêter souvent le voyageur par l'impossibilité, ou le trop de danger qu'il y auroit alors à vouloir les traverser. Lorsque*

Verceilli, *Ruines d'*Induftria.

De Milan à Novaro, l'œil ne ceſſe point d'embraſſer les plus riches, les plus belles campagnes : les bords du Teſſin, ſont d'une grande beauté, & toute cette partie eſt très-vivante.

De NOVARE (petite Ville aſſez riante & peuplée), à Verceil, on paye une poſte & demie : La campagne devient dès-lors plus agreſte : la culture du riz (qui eſt la culture dominante), y répand une monotonie dont l'œil ſe fatigue : Tout le pays ſemble être un marais : Cette partie de route, de la mi-Septembre, à la mi-Octobre (temps où ſe fait ordinairement la récolte), eſt peu agréable, parce qu'à cette époque, on fait écouler les eaux, & l'odeur du ſol de toute cette traverſée, eſt inſoutenable, & quelquefois d'une impreſſion dangereuſe.

---

nous fîmes cette route, la Gogna *s'étoit tellement accrue en moins de trois ou quatre heures, que l'eau pénétra dans la voiture, inonda la cave & gâta diverſes choſes qui y étoient placées : deux heures de patience de plus nous auroient évité ce déſagrément.*

Les *Ruines d'*INDUSTRIA ſe voyent près de *Monteu* de l'autre côté du *Pô;* on peut s'y rendre de *Cigliano* (la ſeconde ſtation après *Verceilli*) ou de *Chiavaſco*, lorſqu'on fait route de Turin à Milan, *Monteu* ſe trouvant à peu près à une égale diſtance de l'un & de l'autre. Ces ruines ont été découvertes en 1745. On a vu dans le ſecond vol. nombre de morceaux du plus rare mérite, provenant des fouilles faites dans ces ruines : ſoit qu'elles ceſſent d'être intéreſſantes ou non, il paroît que ce travail eſt au moins ſuſpendu, s'il n'eſt pas totalement abandonné.

VERCEIL, eſt l'une des jolies Villes de Piémont; elle a été très-forte : Ses fortifications ne ſont qu'en partie relevées : celles du Château, ne ſont guères plus formidables : Le roi de Sardaigne entretient dans l'une & dans l'autre, une aſſez forte garniſon. On dit cette ville peuplée de dix-huit à vingt mille ames : Elle eſt agréablement ſituée; la *Seſſia*, baigne une partie de ſes murs : Il y règne du mouvement, qui ſuppoſe un certain commerce; elle eſt également diſtante de Milan & de Turin. Verceilli : *Ruines d'Induſtria.*

Nous n'y avons remarqué aucun édifice eſſentiellement intéreſſant. Les habitans priſent beaucoup leur *Cathédrale*, & les *Egliſes de Ste. Marie Majeure & de St. André*; à eux permis de les croire autant de merveilles : une, qui feroit véritablement d'un certain prix (ſi ſon authenticité ne pouvoit être conteſtée). C'eſt un Manuſcrit latin, conſervé dans le *Tréſor de la Cathédrale*, contenant les Evangiles de St. Mathieu & de St. Marc, écrits de la propre main (aſſure-t'on) de St. Euſèbe, qui vivoit dans le quatrième ſiècle.

Le Pavé de *Ste. Marie Majeure*, eſt traité en moſaïque; parmi les Deſſeins les mieux rendus, on fait remarquer l'hiſtoire de Judith... Pauvre curioſité.

⁂ La route de *Verceil* (*) à *Turin*, eſt

(*) *On ne doit point négliger de prendre ici un* Bulletin de Poſte; *il eſt délivré* (gratis) *par le Commandant : les Maîtres des Poſtes ne peuvent fournir* Avis utile.

continuellement coupée, par de petits & moyens torrens & par les rivières que nous avons indiquées en notes : Le chemin d'ailleurs eſt bon ; les campagnes belles, fertiles, mais peu peuplées : Les approches de Turin ſont très-belles.

Voyez la Deſcription de Turin, ſecond volume.

LE Voyageur le plus indifférent, ceſſe de l'être en quittant l'Italie : La beauté du climat, ſa brillante fécondité, l'heureuſe variété de ſes payſages toujours neufs, toujours intéreſſans, doivent néceſſairement opérer ſur ſon ame & y faire naître, du moins, quelque ſenſation. Combien donc l'homme de goût doit-il, lui, la regretter ! .. En effet, tout ſemble ſe réunir dans cette partie du globe, pour lui aſſurer la prépondérance ſur toutes les autres ; la nature s'y montre dans toute ſa pompe & ſa magnificence ! .. Les phénomènes paroiſſent s'y multiplier ; ailleurs ils parlent ; ici ils mugiſſent, ils tonnent, ils ſe manifeſtent enfin dans la plus impoſante majeſté.

---

des chevaux, que ſur le vu de ce Bulletin, cette opération cauſe d'ailleurs peu de retard. Arrivé à Turin, ce bulletin eſt remis par le Poſtillon, à la Direction de la Poſte ; où l'on vous en réexpédie un autre pour la route que vous indiquez vouloir prendre.

L'Auberge des trois Rois, *eſt paſſable & c'eſt la meilleure de la Ville.*

Si les arts, en général, ne doivent pas à l'Italie leur naiſſance, au moins s'y ſont-ils tellement naturaliſés, qu'ils y ſemblent plus appartenir qu'ailleurs. Les chef-d'œuvres dans beaucoup de genres, y ſont (qu'on nous paſſe cette expreſſion) comme amoncelés, entaſſés, accumulés (*).

Les Grecs (nos maîtres dans preſque toutes les productions du génie), y reçoivent, après une révolution de vingt ſiècles, le tribut d'admiration dû à leur étonnante ſupériorité. Quelle main barbare ſe refuſeroit de répandre des fleurs, ſur une infinité de morceaux célèbres, échappés à la fureur des volcans, & à celle, plus deſtructive encore, de ces hommes cruels & forcenés, qui dévaſtèrent comme à l'envi durant tant de ſiècles, cette belle partie du monde.

Nous plaignons dans toute la plénitude de notre cœur, l'être, quel qu'il ſoit, qui n'a pas éprouvé dans le ſien, cette émotion douce, mais pénétrante, que doit produire la vue de ces premiers chef-d'œuvres!... Plus heureux, nous nous les rappelons toujours avec un nouveau

(*) Le goût des arts, s'eſt véritablement très-accru, très-répandu en Europe; il eſt, nous le ſavons, une infinité de Cabinets précieux; mais aucune ville, diſons plus, aucun ſouverain ne trouveroit dans ſa domination, autant de beaux morceaux de peinture, de ſculpture, d'architecture, que dans Rome, Florence, Naples, Gènes & Bologne, &c. &c.

plaisir. Voulons-nous, nous peindre la beauté parée de toutes les grâces, la *Vénus de Médicis*, est d'abord notre modèle.

Nous avons vu dans les Lutteurs, la plus belle nature, & ce que peut la force, jointe à l'adresse.

Dans l'*Arrotino*; l'expression de la plus ardente curiosité.

Dans l'Apollon du Belvédère; un caractère plus qu'humain, fait pour étonner, pour soumettre.

Dans le Laocoon; le sentiment d'une douleur paternelle, & le courage d'une ame supérieure à ses souffrances propres.

Dans le Gladiateur combattant (de la Villa Borghese), toute la fierté que donne la certitude de vaincre.

Dans l'Hercule, du Palais Farnese; la force, l'élégance & les grâces.

Enfin, dans l'infiniment beau Moïse de Michel-Ange; une sublimité pénétrante, un caractère qui tient de la divinité. Nous nous arrêtons; cet examen nous conduiroit trop loin. Au reste, si le pays que nous allons parcourir, ne présente point à la vue des plaines vastes & délicieuses, des édifices somptueux & recherchés: l'horizon plus borné, va nous offrir des Tableaux souvent agrestes (quelquefois même tristes & stériles), mais néanmoins variés, cultivés, peuplés; & les cabanes d'un peuple véritablement heureux, ont plus de droits de plaire aux yeux de l'homme sensible, que les palais & les lambris dorés, trop souvent l'asyle du vice, de l'infirmité, & de l'ennui.

Route de *Turin* (*) à *Genève; voyez* le deuxième volume.

Route de Turin *à* Berne, *par* Genève.

Description de *Genève* (**); *dito.*

Verſoy, Nion, Rolle, Morges.

NOUS avons ci-devant donné (*premier volume*), un court itinéraire de la route de *Lauſanne à Genève* (***), à notre retour des Glacières du Faucigny; mais comme nous ne ſuivîmes point alors le chemin le plus direct, nous allons ré-offrir ici un précis de cette route.

Le chemin longe, ſans preſque d'interruption, la rive droite du lac; il eſt partout très-bon, & il en eſt peu d'auſſi peuplé, & qui offrent des points de vues plus riches, plus agréables.

On traverſe d'abord, le triſte petit Bourg de *Verſoy*; & les Villes de NION; de ROLLE (****); de MORGES (*****);

(*) Nous avons prévenu (*voy. Ier. vol.*) qu'il étoit néceſſaire de faire prendre au bureau de la Régie des Poſtes, un *Bulletin* pour la route que l'on ſe propoſe de tenir; nous répétons ici, le même avis.

(**) Nous avons également fait obſerver (*même vol.*) qu'il n'y avoit point de poſtes établies à partir de *Genève*, non plus que ſur aucune des routes de la *Suiſſe*; nous réitérons le même avertiſſement, & nous renvoyons pour le ſurplus, à la note indiquée ci-deſſus.

(***) Il ne faut pas moins de huit fortes heures de marche pour faire ce trajet : on doit s'arranger en conſéquence.

(****) A la *Tête noire*, bonne Auberge.

(*****) Au *grand Cerf*, bonne Auberge.

Lausanne: Mont-Jura, Moudon.

toutes trois situées sur le bord du lac, que l'on quitte à quelques milles plus haut, pour se rendre à LAUZANNE (*), située, comme nous l'avons déjà dit, sur une éminence & plus avant dans les terres. Nous renvoyons pour ces derniers articles, au premier volume de l'ouvrage.

*** ON *compte de Lausanne à Berne seize heures de marche :* on trouve difficilement des voiturins qui veulent s'engager à s'y rendre en un jour: ils couchent ordinairement à Avanches, & ils arrivent le lendemain (troisième jour de leur départ de Genève) avant midi à Berne.

Le chemin de Lausanne à Avanches est soigné; les terrains qu'il parcourt, offrent une belle culture & de fréquens établissemens. Les voiturins employent communément neuf heures de marche pour faire cette route. On traverse entre Lausanne & Moudon, le *Mont Jura :* cette portion de chemin, est naturellement un peu rude; mais elle est d'ailleurs traitée avec beaucoup d'art, & il étoit difficile de rendre ce passage meilleur : on peut, en montant comme en descendant, rester dans sa voiture.

MOUDON (**); l'une des principales Villes du pays de Vaud; elle est peu con-

---

(*) Au *Renard noir*, très-bonne Auberge.

(**) Au *grand Cerf*, bonne Auberge.

ſidérable ; mais on y remarque ce ton d'ai- Payerne : Avanches.
ſance & de propreté, qui caractériſe eſſentiellement toute la Suiſſe.

PAYERNE ; petite Ville du Canton de Berne : les environs en ſont délicieux, & de la plus heureuſe fertilité.

AVANCHES (*) ; autre petite Ville du même Canton, un peu plus conſidérable que la précédente, mais moins agréablement ſituée. On a récemment recueilli, quelques *portions de Moſaïque ;* divers fragmens d'Inſcriptions ; pluſieurs Inſcriptions entières (**) ; des Médailles, &c... toutes choſes qui dépoſent de la haute antiquité de cette Ville. On peut remarquer dans les matériaux, employés à la conſtruction de l'Egliſe, nombre de tronçons de colonnes, des portions de baſes, de chapiteaux, de friſes ; & autres débris de marbre (dont le travail n'eſt pas ſans mérite) & qui proviennent viſiblement de pluſieurs grands édifices.

Il exiſte encore des ruines conſidérables d'un *Tombeau antique*, ſitué à une portée de carabine des dernières Maiſons de la Ville, à droite, & ſur le bord du chemin qui conduit à Morat.

⁂ Le chemin *d'Avanche*, à *Berne*, ne

(*) A la *Couronne*, bonne Auberge.

(**) Pluſieurs de ces Inſcriptions, ſont placées dans l'intérieur de l'Egliſe : on indique ſur les lieux les particuliers qui ont le reſte.

Avanches: *diverses antiquités*, Morat.

ſatisfait pas moins que le précédent; particulièrement jusqu'à *Morat*. Un peu avant que d'y arriver, on paſſe à côté d'un *Oſſuaire*, ou Chapelle, autrefois toute remplie d'oſſemens des Bourguignons qui périrent au ſiége & à la célèbre bataille de 1476. Cet *Oſſuaire*, a été renouvellé depuis peu : on y a rétabli les anciennes Inſcriptions Allemandes, & on en a ajouté de nouvelles en langue latine.

Les Oſſemens qui s'y voyent encore, indiquent des corps de la plus haute ſtature; on y remarque nombre de Têtes de la plus belle conſervation; nous en avons meſuré pluſieurs qui avoient depuis douze, jusqu'à quinze pouces de diamètre, dans le grand ovale : L'épaiſſeur des crânes portoit encore au delà de ſept lignes.

MORAT (*); Ville d'une grandeur médiocre, mais dont les environs ſont rians & très-riches. Le *Lac* ſur lequel elle eſt ſituée, a deux lieues à peu près de longueur, ſur environ moitié moins de largeur : il eſt, comme le ſont tous les lacs de la Suiſſe, très-poiſſonneux; il communique avec celui de Neufchâtel, par la petite rivière appelée *la Broye*.

(*) „ Cette Ville eſt fameuſe dans l'hiſtoire „ Suiſſe, par le ſiége qu'elle ſoutint en 1476, „ contre *Charles le Hardi*, dernier Duc de Bour„ gogne. Ce ſiége fut ſuivi de cette célèbre ba„ taille, où les Suiſſes triomphèrent & mirent „ l'armée du Duc dans la déroute la plus com„ plette."

Il s'eſt formé à Morat une *Manufacture* Berne.
conſidérable *d'Indiennes ou de Toiles peintes*, d'une beauté ſupérieure, pour la fineſſe & le goût des deſſeins : Elle occupe, dit-on, au delà de huit cents ouvriers.

BERNE (*); l'une des Villes les mieux bâties de la Suiſſe, mais non la plus agréablement ſituée : la péninſule ſur laquelle elle ſe développe, eſt baignée par la rivière de l'*Aar*. Elle paroîtra peu conſidérable, relativement au vaſte pays dont elle eſt la capitale (**); beaucoup de ſes rues ſont larges & parfaitement alignées; il règne dans toutes des arcades (***) ou trottoirs couverts, ſous leſquels ſont diſtribuées des Boutiques : pluſieurs quartiers ſont très-marchands, très-vivans, & l'on remarque dans les autres, un ton d'aiſance qui perce par-tout. Un ruiſſeau abondant & d'une belle eau, coule au milieu de tou-

---

(*) Au *Faucon*; à la *Couronne*; deux bonnes Auberges.

(**) Quoique le Canton de Berne, ne ſoit que le ſecond dans le rang que les Cantons tiennent entr'eux, il eſt cependant le plus riche, le plus peuplé, & ſa domination eſt également la plus étendue; on prétend qu'il pourroit mettre lui ſeul ſur pied juſqu'à 80 mille hommes.

(***) Il eſt dommage qu'on n'aſſujettiſſe point les propriétaires des maiſons à bâtir uniformément ces arcades ... cette irrégularité (qu'il ſeroit ſi facile de réparer), eſt de l'effet le plus déſagréable.

Berne : *Grande* Eglise, Terrasse, Bibliothèque.

tes les rues, indépendamment des fontaines qui jaillissent de toutes parts : elles n'ont d'ailleurs pour elles, que leur utilité, & aucune ne mérite d'être citée, quant au goût de la décoration qui les caractérise. Les Places publiques, n'offrent rien non plus de remarquable ; plusieurs sont utilement percées ; c'est leur seul mérite.

La *grande Eglise*, est d'un très-beau gothique : Nous connoissons peu d'Edifices de ce genre d'une construction plus fière & d'un meilleur effet.

La *Terrasse* qui est attenante, donne une promenade très-soignée, & infiniment agréable ; elle domine sur une partie de la basse ville ; sur le cours de la rivière de l'Aar ; sur des campagnes richement cultivées & ornées d'une multitude de maisons de plaisance ; enfin, sur une chaîne de hautes montagnes qui circonscrivent ce vaste & beau bassin : Cette terrasse, haute de plus de quatre-vingts pieds, est indiquée comme une des curiosités de la ville, & véritablement, la hardiesse de sa construction, mérite des éloges ; c'est un grand & bel ouvrage. On compte encore à Berne plusieurs autres Promenades, mais elles sont moins vastes, moins ornées, moins fréquentées que celle-ci.

On doit voir la *Bibliothèque :* le vaisseau dans lequel elle est placée est médiocre ; mais on fait un grand cas des Livres & des Manuscrits qui y sont rassemblés. On y remarquera quelques Antiques en marbre & en bronze, qui ont du mérite, & diverses

autres curiofités ; mais elles attacheront peu ceux qui auront vifité les riches Collections de Rome, de Florence, de Naples, &c. Elles méritent néanmoins d'être vues.

L'*Arfenal* eft très-beau ; on affure fur les lieux qu'il peut armer foixante mille hommes... il eft parfaitement bien entretenu, & fort orné. On y fait remarquer la repréfentation au naturel des principaux Héros Suiffes : celles du célèbre *Guilleaume Tell* & de fon fils, tiennent le premier rang : On y montre grand nombre d'Armes & de Trophées, prifes fur les ennemis à la fameufe Bataille de Morat & dans d'autres occafions.

Berne eft fortifiée, & regardée dans le pays, comme une place très-forte.

Excurfion *dans les environs de* Berne.

Les amateurs des régions fauvages & glacées, & dans lefquelles la nature préfente, ce qu'ils appellent *de belles horreurs*, ne manquent guères de parcourir, les Monts & Vallées de glaces du *Grindelwald* ; du *Jungfrau* ; du *Mettenberg* ; du *Schreckhorn*, &c. Ceux qui ont vu les Glaciers du Faucigny, pourroient, à la rigueur, fe difpenfer de venir fe morfondre fur ceux-ci ; car, affurément, ils offrent entr'eux affez peu de différence : les premiers, ont même, felon nous, un caractère plus agrefte, plus impofant, plus terrible : au refte, nous laiffons ici aux amateurs toute liberté de prononcer à cet égard.

Mais fans inviter expreffément à cette recherche, nous confeillons du moins de la

Langnau. rendre commune avec celle du *Staubbach*, célèbre chute d'eau, peu éloignée du *Grindelwald;* l'une des plus élevées de l'Europe : Nous conſeillerions encore de viſiter, dans la même excurſion, la demeure du fameux *Michel Schoubach;* mort l'année dernière; la montagne qu'il habitoit eſt, ſans contredit, agréable, & plus intéreſſante à voir que toutes les glaces du monde.

On peut ſe rendre d'abord de Berne à *Langnau* (*) (réſidence du *Médecin de la Montagne*) ; le chemin eſt très-beau : la diſtance eſt de ſix petites lieues.

De *Langnau* à *Thun;* l'éloignement eſt à peu près le même que le précédent; mais le chemin, quoique bon, eſt beaucoup moins plat. Ceux qui n'avoient pas la dévotion de voir le *Médecin*, ſe portoient directement de Berne à Thun, diſtant de ſix lieues; ce chemin eſt, on ne peut pas plus agréable.

Reprenons notre itinéraire, à partir de *Langnau*. Ce village eſt ſitué dans un vallon auſſi riche qu'agréable : on n'y comptoit

---

Avis utile. (*) *Il eſt eſſentiel de s'aſſurer à Berne, d'un interprète intelligent & qui ait déjà fait cette route; il eſt bon encore de s'aſſurer de même de chevaux pour ces différentes courſes : on en trouve véritablement ſur les lieux, mais outre qu'il y a moins de choix à faire, on les fait payer plus cher.*

On peut ſe rendre de Berne à Langnau; de Berne à Thun, ou de Langnau à Thun, en voiture : on doit la quitter ici, pour la reprendre lors de ſon retour à Berne.

pas, il y a vingt ans, la moitié des maisons qui l'embelliffent aujourd'hui : la réputation du célèbre *Michel Schoubach*, en y attirant nombre de voyageurs & de malades, y a répandu néceffairement une aifance, même une richeffe qu'il eft facile d'appercevoir. On y trouve plufieurs vaftes Auberges, & quelques Maifons propres à recevoir les malades ou les curieux qui veulent y faire un certain féjour.

Langnau : *Réfidence du* Médecin Suiffe.

La maifon du Docteur, eft conftruite à mi-côte de la montagne ; les gens de pieds y parviennent par une montée dont on a tâché d'adoucir la roideur, & fur les paliers de laquelle on a placé des Bancs pour reprendre haleine : On peut d'ailleurs y monter à cheval, mais aucune efpèce de Voiture ne pourroit s'y rendre. Cette Maifon eft fimple, peu vafte, mais propre, commode & honnêtement meublée : ce Docteur avoit tiré tout le parti poffible de fon terrain pour l'enjoliver, le décorer, & fe procurer en même temps autour de lui de petites promenades champêtres, & des points de vue agréables. Un peu au-deffus de fa maifon, il en a conftruit deux autres ; l'une lui fervoit de laboratoire pour la compofition de fes élixirs & médicamens ; dans l'autre font pratiqués plufieurs appartemens, pour les malades qui vouloient être plus particulièrement fous fes yeux & profiter mieux de fes lumières : ces logemens étoient rares & toujours retenus long-temps d'avance.

Si l'on avoit voulu juger de cet homme fingulier par fon extérieur, ce premier fen-

Langnau: *Résidence du* Médecin de la Montagne.

timent lui auroit été peu favorable. A l'époque où nous l'avons vu, il annonçoit environ soixante-dix ans; sa taille étoit médiocre; en revanche son embonpoint, des plus volumineux : sa physionomie intéressante; c'étoit celle d'un beau vieillard : on remarquoit dans ses yeux un feu & une vivacité que l'on avoit quelque peine à soutenir.

Il ne savoit & il ne parloit que la langue allemande : son gendre (Chirurgien de profession & auquel on accorde du mérite) lui servoit d'interprète (pour les françois seulement) vis à vis des étrangers que la curiosité ou leur maladie conduisoient à Langnau. L'Epouse du Docteur, rendoit également près de lui le même service (aussi dans la langue françoise) aux Dames qui se présentoient pour consulter, & qui se seroient fait scrupule de s'expliquer avec le Chirurgien.

On raconte sur les lieux, & même fort loin de la Suisse, tant de cures opérées par cet homme extraordinaire, qu'il falloit bien que sa science eût quelque réalité. Il avoit originairement exercé avec succès la chirurgie; on le disoit grand anatomiste, bon chimiste, & botaniste supérieur. Sa constante application dans la recherche & la propriété des simples, lui avoit donné des connoissances à cet égard que journellement il justifioit par des guérisons les plus surprenantes. Si quelque chose pouvoit altérer la haute réputation dont il jouissoit, c'étoit la base sur laquelle il avoit établi son pre-

mier jugement, qui motivoit sa consultation, & régloit les ordonnances qu'il proposoit d'après ces principes : en effet, la science des urines, n'a été ni adoptée, ni enseignée, ni même indiquée par aucun des médecins célèbres ; toutes les écoles au contraire, l'ont constamment rejetée ; & regardée comme pour charlatanisme ; & le sentiment des anciens, comme des modernes, est, à cet égard entièrement uniforme ; cependant cet homme-ci a étonné par la véracité de ses jugemens : voici comme il opéroit.

Langnau : *Résidence du* Médecin de la Montagne.

Les malades, ou les curieux l'abordoient avec de leur urine à la main (*) ; il l'examinoit dès-lors avec soin, il écrivoit les signes ou symptômes des maladies qu'il croyoit y remarquer, & ensuite son interprète (si l'on ignoroit sa langue) traduisoit ou expliquoit son sentiment. Un si grand nombre de personnes attestent qu'il leur a accusé non seulement la maladie dont elles étoient attaquées, ou celles dont elles avoient été précédemment affligées ; ou simplement les incommodités auxquelles elles étoient le plus sujettes.... qu'il seroit difficile de combattre avec avantage l'infaillibilité du célèbre Médecin de la montagne. Nous ajouterons que cet homme étoit réellement vénéré de tout son voisinage, & que sa bienfaisance lui faisoit répandre une infinité de biens sur

(*) Il exigeoit au préalable que le consultant inscrivît (ou fît inscrire) sur un regiftre qu'il présentoit à cet effet ; son nom, son âge, son état, & le lieu de sa naissance.

Langnau : *Résidence du* Médecin de la Montagne, *&* *route de* Thun, *au* *Val de* Lauterbrunn.

les malheureux; il fecouroit ceux-ci de fes lumières & de fa bourfe.

Indépendamment des malades (des deux fexes), qui venoient fe fixer quelque temps à *Langnau*, avec l'efpérance de guérir; il y abordoit fréquemment nombre d'étrangers & de perfonnes domiciliées dans les villes & campagnes voifines: les premiers y venoient fatisfaire leur curiofité; les autres pour y jouir d'une fociété peu nombreufe, mais communément bien choifie. La table du Docteur, n'étoit ni fomptueufe, ni recherchée; mais faine & abondante; fes penfionnaires s'en louent beaucoup, ainfi que de fon défintéreffement: les étrangers lui doivent le même éloge. *Il étoit d'ufage* que ceux-ci lui donnaffent un petit écu pour chaque repas qu'ils jugeoient à propos d'y prendre; c'étoit à l'époufe du Docteur à laquelle on remettoit cette rétribution.

Nous avons dit précédemment que le chemin de *Langnau* à *Thun*, étoit non feulement bon, mais même très-praticable pour les voitures; & nous avons également obfervé que Thun étoit à peu près à égale diftance de Berne (*) & de Langnau; ainfi foit que l'on parte de l'un ou de l'autre endroit avec le deffein de fe porter au Val de

(*) Le chemin de Berne à Thun, étant moins finueux & plus plat, prend conféquemment moins de temps : on peut compter fur environ trois quarts d'heure de différence.

de *Lauterbrunn*, & du *Grindelwald*, il con- Thun.
viendra (si l'on veut perdre le moins de temps possible) de se mettre en route de bonne heure pour se rendre à Thun (*).

L'objet de cette course, est de voir; 1° la célèbre *Chute d'eau* du *Staubbach* (située dans le Val de Lauterbrunn) & partie des Monts & Vallées de Glaces qui terminent cette Vallée : 2° les *Glaciers du Grindelwald* (**).

„ La petite *Ville & le Château de* THUN,

(*) Il seroit bon même d'envoyer en avant quelqu'un à Thun (si l'on ne se propose point d'y dîner), pour s'assurer & faire préparer une couple de bateaux (si l'on a ses chevaux avec soi), de manière à pouvoir s'embarquer aussi-tôt.

On donne communément six livres tournois pour un Bateau à trois rameurs : on en trouve de couverts & très-propres.

(**) Voici les distances de ces objets entr'eux. De Berne (ou de Langnau) à Thun, six petites lieues; il ne faut que quatre heures au plus pour les faire.

La navigation du Lac de Thun, prend à peu près le même temps, à moins que le vent ne soit fort, & constamment contraire.

De *Maison-Neuve*, lieu du débarquement, à *Unterseen*, une demi-lieue.

Enfin d'*Unterseen* à *Lauterbrounn*; quatre fortes lieues : en total, depuis Berne (ou Langnau), onze lieues & demie; dont cinq, à peu près, se font sur le lac. Il est donc facile de faire cette course en un jour, si l'on ne s'arrête point trop long-temps à Thun.

Navigation sur le Lac de Thun, *Grotte de* St. Beat.

font dans une des ſituations les plus heureuſes de la Suiſſe : près d'un baſſin charmant, que forme un lac entouré de montagnes en amphithéatre, au-deſſus deſquelles ſe montrent les pointes des Alpes toujours couvertes de neige. On donne au lac cinq lieues de longueur, ſur une de largeur. Ses bords offrent de droite & de gauche nombre de Villages, d'Habitations & de Maiſons de campagne très-agréables. On voit ſur la droite (en partant de Thun), vers le premier tiers environ de la longueur du lac, un Pont de bois, fort eſtimé dans le pays pour la hardieſſe de ſa conſtruction : il eſt d'une ſeule arche & donne paſſage au torrent du *Kander*.

Un peu plus en avant, ſur la gauche on doit doubler un cap aſſez élevé, dans l'enfoncement duquel eſt une Caverne, très-célèbre ſur les lieux, connue ſous le nom de *Grotte de St. Beat*, remplie de ſtalectiques & d'autres incruſtations : ſelon la tradition du pays, elle a été long-temps habitée par le ſaint dont elle porte le nom : elle paroît être l'ouvrage de la nature : au reſte, ce qu'elle offre de plus beau, eſt un torrent conſidérable qui en ſort avec impétuoſité, & qui forme par ſa chute une fort belle caſcade. D'ailleurs cette grotte n'a rien de remarquable ; nous doutons qu'il ſe trouve des curieux qui ne regrettent point leurs peines après l'avoir vue ; la pente de la montagne étant ici fort roide & fort pierreuſe.
„ Les bateliers vous font mettre pied à terre
„ un peu en deçà du cap, près du Village

„ de *Merlingen*, & l'on fe rembarque un „ peu plus haut dans une petite baye où le „ bateau peut avec fûreté vous attendre." Maifon-Neuve.

On a peu de chemin à faire pour fe rendre à *Maifon-Neuve*, terme du débarquement (*), & qui l'eft auffi du lac qui fe rétrécit dès-lors affez précipitamment pour ne conferver de largeur que celle néceffaire à l'arrivée des eaux de l'*Aar*, l'une des plus fortes rivières qui fertilifent la Suiffe.

MAISON-NEUVE, eft un petit Port d'entrepôt pour les marchandifes qui fe tranfportent fur le lac des différens diftricts qui y communiquent.

On monte ici à cheval (**). Le chemin

(*) Les Bateliers s'offrent ordinairement à vous venir reprendre, & fi l'on en a été content, il femble qu'ils méritent la préférence : d'ailleurs n'y ayant pas à Maifon-Neuve, la même concurrence qu'à Thun, ils cherchent à profiter alors d'autant plus hardiment du befoin que vous avez de leur fervice : Deux jours fuffifent pour voir les maffes principales des chofes ; il en faut quatre & cinq, à qui veut abfolument tout voir

On trouve à *Berne*, chez *Wagner*, un petit livret qui donne dans le plus grand détail, l'itinéraire de la courfe, dont nous ne préfentons ici que la partie la moins pénible, & felon nous la plus intéreffante.

(**) Ceux qui voudroient éviter la navigation du lac, peuvent fe rendre de Thun à Unterfeen, par terre, le long de la côte Méridionale, en faifant un très-grand détour. Le voyage de terre par la côte feptentrionale eft dangereux à caufe

Unterseen. qui conduit à *Unterseen*, est très-agréable; il longe une large vallée, bien cultivée & ornée de nombre d'habitations qui, toutes, peignent l'aisance & la prospérité.

La très-petite *Ville* d'UNTERSEEN, n'est rien moins qu'agréable; elle est située à l'entrée d'une gorge assez resserrée: Deux de ses côtés sont appuyés contre une masse très-haute de rochers absolument arides, dont la crête qui s'avance en surplomb sur les maisons construites au pied, semble présager leur ruine prochaine. Toutes les maisons y sont de bois & tiennent presque toutes l'une à l'autre. Le l'Aar, baigne une partie de ses murs; il est ici très-large, très-rapide, & il fait mouvoir nombre de moulins à tan, à huile, quelques siries, &c. On passe cette rivière sur trois ponts, pour se rendre à Lauterbrunn, ou au Grindelwald.

---

des précipices qu'il faut franchir: il n'est faisable qu'à pied.

Avis utile. *Soit que l'on parte de Thun, ou de Maison-Neuve avec ses chevaux, il est intéressant de les faire partir devant soi, & de faire passer avec eux, quelqu'un de sa suite sur lequel on puisse compter; sans cette précaution, les rameurs, d'accord avec le guide ou le valet à qui appartiennent ou qui soigne les chevaux, retardent leur course de manière à n'arriver que long-temps après vous; Cette manœuvre vous ôte alors la possibilité de vous rendre réciproquement de l'un à l'autre terme que nous avons proposé;* (Berne & Lauterbrunn); *& vous nécessitent de coucher en allant à* Unterseen, *ou en retournant à* Thun: *L'Auberge ici, est très-bonne; celle d'*Unterseen, *est détestable.*

*** Le chemin d'*Unterſeen*, au *Val de Lauterbrunn*, traverſe d'abord une vallée charmante, couverte de villages, d'habitations & de vergers. On laiſſe ſur ſa gauche un Château & un Couvent ruinés, au pied duquel ſe ſont élevées pluſieurs belles Maiſons : ce premier coup d'œil, offre un très-agréable tableau. On traverſe ſucceſſivement pluſieurs Villages; le Vallon enſuite ſe reſſerre entre des montagnes arides & fort élevées, & en s'avançant vers la ſource, on arrive à deux gorges, qui préſentent deux nouvelles routes : celle à droite conduit au Val de *Lauterbrunn ;* celle à gauche, au *Grindelwald :* nous continuerons la première; nous reprendrons cette dernière enſuite. Lauterbrunn.

A partir du point de partage ci-deſſus, on compte un peu moins de deux lieues juſqu'à Lauterbrunn : avant que d'y arriver, „ on paſſe ſur un pont, le torrent de „ *Sauſſenbach*, près duquel ſe préſente un „ haut rocher nommé *Hunnenflue*, remar„ quable par ſa figure ſemblable à un baſ„ tion."

Le *Village* de *Lauterbrunn* (*), eſt peu

(*) Le moins de mal que l'on puiſſe dire de l'Auberge, eſt de convenir qu'elle eſt mauvaiſe : le meilleur parti eſt celui d'aller directement mettre pied à terre chez le *Curé* du lieu ; ſa maiſon peut recevoir trois à quatre maîtres à la fois ; elle eſt communément aſſez bien approviſionnée : il eſt d'uſage de l'indemniſer le lendemain ſur le pied de *ſix livres de France* pour chaque maître : on envoye les chevaux au cabaret.

Le Staubbach.

confidérable ; il tient cependant un efpace de terrain confidérable, parce que les maifons en font très-difperfées.

C'eft à peu de diftance des dernières Maifons de ce Village, qu'eft fituée la CÉLÈBRE CHUTE D'EAU appelée le *Staubbach* (ruiffeau de pouffière), dont les eaux fe précipitent d'un rocher perpendiculaire, de la hauteur, affure-t'on, de *neuf cents pieds* (*) : il ne manque à cette belle Chute, pour être unique en Europe, qu'un plus grand volume d'eau : Celle de *Terni*, eft véritablement moins élevée que celle-ci, mais elle eft infiniment plus impofante, & d'un bien plus grand effet. On pourroit comparer au Staubbach la chute du *Nant d'Arpenaz*, *Voy.* Ier vol. en lui donnant la préférence fur cette dernière.

En continuant de remonter ce vallon, on rencontre plufieurs autres Chutes d'eau, mais moins élevées, & encore moins abondantes que le Staubbach : nous devons ajou-

(*) Cette élévation, quoiqu'elle foit affez généralement reçue, nous paroît exagérée, & nous ne croirons pas trop l'altérer, en la réduifant à *fept cents pieds*. C'eft fans doute par erreur typographique, ou d'après des mémoires peu exacts, que l'on trouve la hauteur de cette Chute portée à *onze cents pieds* dans le Dictionnaire de la Suiffe; dernière édition, tom. Ier, page 94. Nous avons ci-devant relevé (*tom. Ier*), une pareille erreur : On y indique le *Piffe-Vache*, tombant de *huit cents pieds de hauteur*... Eftimation portée au moins au double, de ce qu'en toute rigueur, elle peut réellement avoir.

ter, que la plus belle heure pour voir cette Chute, eſt celle du lever du ſoleil; parce que les rayons de cet aſtre s'y réfléchiſſent & ajoutent alors beaucoup à ſon effet propre.

Le Staubbach: Jungfrau, & *Pied-ſente de* Lauterbrunn au Grindelwald.

C'eſt à la ſource de ce vallon que ſont ſitués les plus vaſtes amas de Glaces de la Suiſſe: *On compte trois fortes lieues* à partir du Staubbach, juſqu'aux premières approches du *Jungfrau (Glacier de la Pucelle)*: Toute cette courſe doit ſe faire à pied; elle eſt impraticable à cheval (*), & le Curé indique des guides ſur l'expérience & l'intelligence deſquels on peut ſe fier: alors la viſite des glaciers faite, on redeſcend à Lauterbrunn.

Ceux qui croiroient que le terme de cette courſe ne les dédommageroit pas entièrement de leurs peines, ou, qui moins ardens voudront ſe borner à voir ces hauts glaciers de moins près, peuvent ſe rendre ſur la hauteur oppoſée au Staubbach; du ſommet de laquelle ils jouiront d'une partie de la vallée de glace, du ſpectacle du Jungfrau (**) & de celui beaucoup plus agréa-

(*) On s'arme de longs bâtons ferrés; il eſt bon même (à l'imitation des guides), de ſe cramponner les talons, pour ſe donner au beſoin plus d'appui: *Voyez* notre obſervation, relative aux Glaciers du Faucigny, *Ier. Vol.*

(**) Cette haute montagne eſt très-diſtinctement apperçue de la belle terraſſe à Berne; mais elle ne ſe montre nulle part avec plus de majeſté, que des fenêtres de la maiſon du Curé de Lauterbrunn.

ble, que préſente le *Grindelwald*, vers lequel ce *Pied-ſente* peut les porter: il ne faut pas moins de ſept à huit heures de marche pour faire ce trajet: il eſt fort pénible & ne peut ſe faire qu'à pied. Il faudra dès-lors renvoyer ſes chevaux au *Grindelwald*, par la route ordinaire, & s'approviſionner (chez le Curé) de quelques victuailles, dont les guides ſe chargent, parce qu'on doit s'attendre à ne trouver ſur les hauteurs, que quelques malheureuſes cabanes, mal pourvues, même de très-mauvais pain, & du lait dont il eſt aſſez difficile de ſupporter d'abord le goût.

Route de cheval de Lauterbrunn *au* Grindelwald.

⁂ La route à cheval de Lauterbrunn au Grindelwald, rétrograde ſur le point de jonction que nous avons ci-devant obſervé; ce retour, ſur un chemin en partie déjà fait, développe au total une longueur de près de ſix lieues. A partir d'ici, le vallon s'élève ſenſiblement beaucoup plus que celui que nous venons de quitter; ,, il offre à ſa ,, ſource, au milieu des horreurs d'un déſert, ,, le tableau d'une *Colonie Alpeſtre* (*), dans ,, un baſſin ouvert; on y trouve un ſol fer- ,, tile & cultivé, bordé au midi, par des ,, abymes de glaces éternelles.

GRINDELWALD (**), immenſes amas

(*) Le mot *Alp* ſignifie généralement dans le pays, un pâturage de montagne.

(**) Le Cabaret eſt très-propre, mais communément aſſez vide de proviſion; il eſt bon

de glaces s'offrent de nouveau aux amateurs ; mais on eſt beaucoup plus près ici de la baſe de ces vaſtes Glaciers (*) ; une demi-heure ſuffit pour s'y rendre : on les voit même diſtinctement des fenêtres du cabaret. La ſource de ces écoulemens remonte à des montagnes de la plus haute élévation & d'un eſcarpement effrayant : on parvient cependant, ſi l'on veut, au ſommet du *Mettenberg*, d'où l'on domine une forte partie de cet Océan ſolide. De loin, cette maſſe ſemble compoſée d'une infinité de pyramides; vue de plus près (**), c'eſt le

Grindelwald : Glaciers & Monts de Glace.

de s'en aſſurer (de tranſportables) avant que de quitter Thun ; ſi l'on n'a pas pris ſes précautions de plus loin.

(*) La baſe du Glacier le plus près des dernières Maiſons du Village s'eſt (dit-on) depuis quelques années, conſidérablement avancée dans le vallon, au point d'avoir englouti une petite Chapelle qui y étoit élevée, & que beaucoup d'habitans ſe rappellent encore : la Cloche qui y ſervoit en a été enlevée ; elle eſt aujourd'hui jointe à celles de l'Egliſe du Village ; elle atteſte authentiquement le fait.

(**) On parvient d'un ſillon inférieur, à un ſupérieur, au moyen de quelques degrés, que les guides vous préparent en vous précédant ; ils portent à cet effet avec eux de petites haches dont ils ſe ſervent pour tailler ces eſpèces de marches, en longeant le talus par la pente la plus acceſſible : ce ne ſont proprement que des points d'appui pour poſer la pointe du pied & qui n'ont une ſorte de ſolidité, que pour le moment; deux minutes après, ils deviennent extrêmement gliſſans. Mais

fpectacle d'une mer folide, mais fillonnée en forme d'ondes.

Il eft des curieux qui fe portent non feulement fur la fommité du *Mettenberg*, mais qui grimpent encore fur la cime du rocher appelé *Bænifgg* : Cette excurfion demande cinq heures de marche (à partir du Val de Grindelwald) „ par des paffages dangereux ; „ on ne doit point les tenter, fi l'on eft fujet „ à des vertiges.... Ces fentiers longent „ des précipices affreux, où l'on trouve fou- „ vent à peine de quoi pofer un pied." On nous croira fans peine, lorfque nous affurerons que nous n'avons pas fait cette route.

Itinéraire de la route du Val Grindelwald *à* Unterfeen, *par le* Val de Hafli, *le* Lac *de* Brienz *&* Interlaken.

D'autres Voyageurs fe rendent du Val de *Grindelwald*, au *Val de Hafli* (*) ; de cette Vallée, (que l'on affure être très-belle) ; on fe rend vers la tête du *Lac Brienz*, fur lequel on s'embarque pour fe rendre à INTERLAKEN ; d'où l'on fe porte par

---

fi la montée eft pénible, la defcente l'eft encore plus, & l'on doit naturellement s'y attendre.

On doit fuivre pas à pas fon guide & ne point s'en rapporter à cet égard à fes yeux ; parce qu'il fe trouve affez fouvent des crevaffes couvertes de neiges dans lefquelles on rifqueroit de périr, faute de les deviner & de favoir les éviter.

(*) On peut réfumer ainfi cette courfe. *Le 1er jour*, on arrive de Berne à Lauterbrunn ; 2*me jour*, excurfion aux Glaciers du Jungfrau, &c. 3*me jour*, voyage de Lauterbrunn, au Grindelwald ; 4*me jour*, excurfion fur le Mettenberg & le Bænifgg, &c. 5*me jour*, voyage au Hafli ; 6*me* & 7*me jours*, retour du Hafli à Berne ; attendu qu'il faudra coucher à Thun.

terre par un fort beau chemin d'un quart d'heure, à *Unterseen*, & d'Unterseen à Maison-Neuve, &c. Nous n'avons point fait cette route, & nous sommes revenus sur nos pas depuis Grindelwald (*) jusqu'à Thun.

Nous reprîmes à Thun (**) notre voiture,

(*) Croiroit-on que nous trouvâmes à notre arrivée un *Spectacle* établi dans le Cabaret de ce Village !.. C'étoit un jeu de *Marionnettes* : le maître nous dit, qu'il faisoit très-bien ses affaires, & qu'il étoit toujours assuré de Spectateurs chaque Dimanche qu'il représentoit. Cet homme fait annuellement le tour de tous ces districts; on sait d'avance l'époque de son arrivée : il nous ajouta que dès qu'il battoit sa caisse sur les hauteurs, on se rendoit à son spectacle de très-loin. Nous le fîmes représenter, & quoique ce fût un jour ouvrable, sa salle fut effectivement bientôt pleine; il est vrai que ce qui put lui attirer ce soir-là tant de spectateurs, ç'a été l'annonce qui fit publier que son spectacle seroit gratis & que nous le dédommagions.

Cette plaisante rencontre nous donna occasion de voir le beau sexe du *Grindelwald;* mais nous n'eûmes nullement de quoi nous émerveiller, & si nous prîmes quelque plaisir, ce ne fut que de la bruyante joye de ces Dames & de ces Messieurs.

(**) De retour à *Thun*, on peut faire une EXCURSION *sur Lucerne*, en dirigeant sa marche sur *Schwarzegg*; *Marbach*; *Escholmatt*, & *Wolhusen* : on compte quinze fortes lieues de *Thun à Lucerne*; le chemin est bon, & même praticable pour les voitures légères du pays. Il faut coucher à *Escholmatt*, situé à peu près à une égale distance de Thun & de Lucerne. Excursion à Lucerne.

On se rend de *Lucerne à Berne*, par *Wolhusen*;

& nous n'employâmes que quatre petites heures pour nous rendre à Berne.

Route de Berne *à* Bâle, *par* Soleure & Zurich.

**** Le chemin de *Berne* à *Soleure*, n'eſt pas conſtamment agréable : il eſt ſouvent couvert & montueux : la montée la plus laborieuſe, eſt celle que l'on traverſe à peu de diſtance de Soleure. La diſtance qui ſépare ces deux capitales, eſt de ſept lieues.

Soleure.

SOLEURE (*) : les approches de cette Capitale, ſont très-rians, très-ſoignés : ſon étendue eſt aſſez vaſte, & ſes fortifications eſtimées. Le *l'Aar* la traverſe : on y voit de fort belles rues & beaucoup de maiſons d'un très-bon goût. Les bâtimens publics, tels que l'*Égliſe Collégiale*, celle des ci-devant *Jéſuites; l'Hôtel-de-ville; l'Arſenal*, &c. méritent d'être vus. On engage les étran-

---

Wiliſau; *Hutil* & *Burgdorff*. On compte dix-huit lieues, la route eſt plus belle & moins montueuſe que la précédente : il faut coucher à *Wiliſau*, également à moitié chemin de ces deux capitales.

LUCERNE, eſt comptée entre les plus commerçantes, les plus riches, les plus peuplées, & les plus belles villes de la Suiſſe : elle eſt ſituée à la queue du lac qui porte ſon nom & d'où ſort le *Ruſs*. L'Egliſe Collégiale eſt belle : l'Hôtel-de-ville quoique fort eſtimé à Lucerne, paroîtra peu de choſe, comparé à celui de *Zurich*, & que cependant ils mettent en parallèle : les goûts ſont différens.

(*) A la *Tour rouge*, bonne Auberge.

A la *Couronne*, bonne Auberge.

gers à voir quelques Peintures qui décorent l'Hôtel-de-ville, dont on fait ſur les lieux beaucoup de cas : leur plus grand mérite, eſt de repréſenter quelqu'uns des principaux traits de l'Hiſtoire Suiſſe. Arau.

L'*Arſenal* eſt beau, mais moins vaſte, moins curieux que celui de Berne.

L'Hôtel de l'Ambaſſadeur de France, eſt une des curioſités de Soleure : Son extérieur eſt peu impoſant ; il eſt d'ailleurs meublé avec quelque richeſſe.

⁂ La route pour les voitures de Soleure, à Zurich, longe une partie de la rive droite de l'*Aar* : de l'une à l'autre capitale, on compte vingt lieues. On couche ordinairement à *Arau*, diſtante de Soleure de neuf lieues ; on dîne le lendemain à *Baden*, d'où l'on n'a plus que quatre lieues pour ſe rendre à *Zurich*. Le chemin eſt par-tout très-bon.

ARAU (*) : Cette petite Ville a l'air, on ne peut pas plus vivante ; elle eſt joliment ſituée, joliment bâtie, & d'une propreté qui prévient : Un large ruiſſeau coule au milieu de la principale rue. Le *l'Aar* ſur le bord de laquelle elle ſe développe, eſt navigable : Le pont qui le traverſe, eſt conſtruit en pierre. Pluſieurs Manufactures importantes, enrichiſſent ſenſiblement cette petite Ville.

⁂ Deux chemins, à partir d'*Arau*, ſe

(*) *Au Taureau*, bonne Auberge.

Arau : Baden, Zurich.

rendent à *Baden* ; tous deux ſont bons, & donnent également une diſtance de ſept lieues : Celui à gauche continue de ſuivre le cours du l'*Aar*, qu'il quitte à *Bruck*. Le chemin à droite traverſe *Lenzbourg* & *Mellingen* ; où l'on paſſe le *Ruſs*, ſur un pont de pierre, ce dernier chemin a l'avantage de conduire très-près de l'établiſſement des célèbres *Bains* (*) de *Baden*.

BADEN (**) : Petite Ville fort peuplée & qui paroît commerçante ; elle eſt ſituée ſur le *Limat*, qui arrive de *Zurich*, & qui joint ſes eaux au l'*Aar*, deux lieues plus bas.

De *Baden*, à *Zurich* ; quatre lieues : Elles nous ont paru fortes ; le chemin eſt d'ailleurs bon & agréable.

ZURICH (***) l'une des plus conſidérables, & des plus belles Villes de la Suiſſe : Elle eſt ſituée ſur le penchant de deux collines, à l'extrêmité ſeptentrionale du lac

---

(*) Arrivé aux Bains, on feroit bien d'envoyer en avant la voiture & faire préparer le dîner ; ce ſeroit autant de temps de gagné : Il ne faut pas plus d'une demi-heure de marche (à pieds) pour ſe rendre à la Ville, par une promenade fort agréable. Ces Bains ont un peu perdu de leur première célèbrité ; le concours n'y eſt plus ſi grand.

(**) Aux *Balances*, bonne Auberge.

(***) A *l'Epée*, bonne Auberge : elle eſt déliciеuſement ſituée.

de Zurich d'où ſort la rivière du *Limat* (*) On eſtime beaucoup ſes fortifications. Cette Ville eſt généralement bien bâtie : On y remarque de très-belles rues, & toutes d'une grande propreté.

Zurich., Pont de Raperſwil.

L'*Hôtel-de-Ville* mérite d'être vu ; le caractère de ce bâtiment, qui eſt moderne, eſt, à bien des égards, fort eſtimable : L'intérieur développe différentes Salles de Juſtice & de Bureaux de régie, très-no-blement décorées.

La *Bibliothèque Publique*, eſt conſidérable, & (dit-on) du plus excellent choix : On y a joint un Cabinet de diverſes curioſités, dont beaucoup de morceaux ſont eſtimés.

On remarque ſur la principale place, une Fontaine d'où s'élance un jet, à une aſſez belle élévation ; c'eſt dommage qu'il ne donne point un plus fort volume d'eau.

L'*Arſenal* eſt le plus vaſte & le plus formidable de toute la Suiſſe : Les Salles dans leſquelles il ſe développe, ſont fort décorées, & il y règne un ordre & une propreté intéreſſante : on aſſure qu'il peut armer quarante mille hommes.

Une des curioſités des environs de Zurich, eſt le *fameux Pont* en bois qui traverſe le lac à *Raperſwil* ; ce Pont a près de trois quarts de lieue de longueur. On ſe rend de Zurich à Raperſwil, diſtante de ſix

(*) Deux Ponts de bois facilitent la communication des deux parties de la Ville que cette rivière ſépare : Celui placé au centre, eſt d'une largeur qui ſurprend ; c'eſt réellement une place & qui ſert de Marché ; le ſecond eſt d'une largeur ordinaire.

Route de Zurich *à* Schaffhouſe, *Cataracte du* Rhin.

lieues, par une navigation ſur le lac, d'environ quatre heures, lorſque le vent n'eſt pas contraire : ceux qui préféreroient de s'y rendre à cheval, ou en voiture, longent ce même lac par ſa rive droite : la diſtance par terre eſt un peu plus courte ; mais elle demande néanmoins un peu plus de temps.

*** On *compte neuf fortes lieues de Zurich à Schaffhouſe :* on dîne ordinairement à *Egliſaw*, diſtante d'un peu moins de ſix lieues, ſituée ſur le *Rhin*, que l'on traverſe ſur un pont de bois couvert.

On *s'arrête à environ une demi-lieue, avant d'entrer dans* Schaffhouſe, *pour ſe rendre au pied de la* CÉLÈBRE CATARACTE DU RHIN, ſituée près du Château de *Laufen :* on n'en connoît point une plus conſidérable en Europe : L'effet en eſt pittoreſque & d'une majeſté vraiment impoſante. On eſtime cette chute ſur les lieux, à quatre-vingt-dix pieds de hauteur (*) ; nous oſons en rabattre un tiers, & nous croyons notre eſtimation la plus approchante du vrai. Ce fleuve reſſerré plus haut entre des bords eſcarpés, qui lui laiſſent cependant un baſſin de plus de cent pieds de largeur, ſe précipite ici avec une impétuoſité qu'on ne ſauroit rendre : le mugiſſement des flots ſe fait entendre de fort loin, & de près, on a peine à

(*) Le Dictionnaire de la Suiſſe, lui donne cent cinquante pieds... Le rédacteur de cet article, ne l'a certainement point vue.

ſe familiariſer avec un auſſi bruyant ſiffle-ment (*). *Cataracte du Rhin, Schaffhouſe.*

SCHAFFHOUSE (**), eſt ſituée ſur la rive droite du Rhin; ſon enceinte eſt vaſte & fortifiée de quelques ouvrages modernes. On porte la population de cette ville, à huit ou neuf mille ames : elle eſt généralement bien bâtie & très-propre. Pluſieurs de ſes édifices publics, méritent d'être remarqués. Le *grand Temple*, eſt un beau & vaſte vaiſſeau : L'*Hôtel-de-ville* & l'*Arſenal*, peuvent être vus, même après ceux de Zurich.

La *grande Horloge*, eſt une des curioſités, la plus particulièrement recommandée aux étrangers; elle a pu, véritablement paſſer dans ſa nouveauté, pour une huitième merveille : Les deux Bibliothèques publiques, font bien plus d'honneur à Schaffhouſe; elles ſont très-belles.

(*) Preſque tous les points de vue de cette belle Chute, ſont intéreſſans; nous avons cru cependant remarquer, qu'une des poſitions la plus curieuſe, étoit celle que préſente la petite terraſſe du Château de Laufen. Celle que donne le bâtiment ſervant à entrepoſer les Marchandiſes qui deſcendent ou qui remontent ce fleuve, eſt également curieuſe; nous la préférons même à la première poſition, parce qu'elle enfile mieux l'échappement principal & le plus fort briſement des eaux contre les rochers qui s'oppoſent à ſa fuite. On ſe fait conduire enſuite ſur la rive oppoſée, pour conſidérer divers autres accidens de cette magnifique caſcade.

(**) A *la Couronne*, bonne Auberge.

Schaffhouse.

Le *Pont* récemment reconſtruit qui traverſe le Rhin, paſſe pour un prodige de charpenterie dans le pays. Il eſt compoſé de deux arches (*) d'inégale largeur; celle qui s'appuye contre les murs de la Ville, eſt d'environ un tiers plus large que la ſeconde. Le trait, porte effectivement un caractère de hardieſſe qui ſurprend, jointe à une ſolidité ſenſible: C'eſt un fort bel ouvrage.

⁂ On *compte vingt à vingt-deux lieues de Schaffhouſe* à *Bâle*, par *Lauffenbourg* & *Rhinfeldz*: Cette route eſt celle de la poſte, elle eſt mauvaiſe & déſagréable de toutes manières: On la peut faire avec des chevaux de poſte (**).

(*) On lit dans le Dictionnaire de la Suiſſe, &c. que ce pont eſt d'une ſeule arche: L'Auteur n'a pas toujours eu ſous les yeux des mémoires exacts.

(**) On ne doit point s'attendre à faire une bien plus grande diligence qu'avec des chevaux de voiturin: Il ſeroit difficile de trouver des poſtes plus mal montées en poſtillons, auſſi bien qu'en chevaux. Si l'on prend ce parti, & que l'on veuille s'éviter de coucher en route, il ſera bon d'envoyer en avant un courier qui ſache la langue & ſe faire obéir: Il n'aura pas trop d'une heure à chaque poſte pour parvenir à faire mettre les chevaux en état d'être attelés. De Schaffhouſe, à Lauchingen, une poſte & demie. — De *Lauchingen* à *Laffenbourg*, une poſte & demie. — De *Lauffenbourg*, à *Mumpf*, une poſte. De *Mumpf* à *Bâle*, ils exigent ordinairement deux poſtes & demie, quoiqu'il n'y ait que ſix lieues, qui ſe

Nous n'entrerons dans aucun détail relatif aux petites Villes de Lauffenbourg, & de Rhinfeldz, que la route fait traverser; la première est peu de chose : La seconde a été très-forte; elle a été fort maltraitée dans la précédente guerre. Bâle.

BASLE (*) : Cette Ville est la plus peuplée, la plus vaste, la plus ornée, la plus commerçante & la plus riche de toute la Suisse : Le Rhin sur lequel elle est située, est ici profond, large, & rapide : Un assez beau Pont, fait communiquer le *Petit Bâle*, avec l'ancienne Ville : L'un & l'autre sont entourés d'une simple muraille terrassée que circonscrivent de larges fossés pleins d'eau. Bâle (**), est généralement

---

font (même avec des chevaux de voiturins) en moins de quatre heures. On doit tirer le meilleur parti que l'on pourra, parce qu'il n'y a point de tarif de poste déterminé avec la souveraineté de Bâle; lorsqu'on sort de cette dernière Ville, on est forcé de se servir de chevaux de louage, & quand ils amenent à *Mumpf*. ils se font payer sur le pied d'une journée de route.

(*) Aux *trois Rois*, excellente Auberge.

(**) Une singularité de cette Ville, est la marche continuellement hâtive des Horloges publiques : Par un usage fort ancien (& dont on ignore la vraie source, le vrai motif), elles indiquent & sonnent toujours une heure quelconque, en avance de la véritable : Elles marquent, par exemple, & sonnent midi, lorsqu'il n'est que onze heures; une heure, lorsqu'il n'est que midi; & ainsi de suite.

Basle. bien bâtie ; on y remarque nombre de très-belles rues ; plusieurs places assez vastes, bien percées, mais peu régulièrement décorées ; & des fontaines qui jaillissent & coulent dans tous les quartiers : Aussi, est-il peu de Villes dans lesquelles il règne une aussi grande propreté.

La *Cathédrale*, est d'un très-grand vaste, & d'un beau gothique : on y remarque, entre un grand nombre de Mausolées, celui du savant *Erasme*, de Roterdam.

La *Terrasse* qui joint cette Eglise, donne une promenade publique, agréable & très-soignée ; on y jouit d'une vue délicieuse.

La *Bibliothèque publique* est considérable & fort ornée : celle de l'Université, est également curieuse ; on y remarque quelques Tableaux de mérite, & de préférence plusieurs d'*Holbein* ; plusieurs suites de Médailles, & diverses autres curiosités, que l'on prise d'autant plus ici, que la plupart de ces choses, ont fait partie du Cabinet d'*Erasme* ; de celui d'*Amersbach*, &c.

L'*Hôtel-de-ville* est un édifice médiocre ; il a plus de réputation qu'il ne mérite : les salles sont cependant fort belles, & assez bien ornées ; on y voit quelques bons Tableaux.

L'*Arcenal* (pour ceux qui ne seront point lassés d'en voir) est encore un objet de curiosité : il est considérable, & tenu avec beaucoup d'ordre.

On ne manque point de conduire les étrangers à l'ancien Couvent des *Dominicains* ; on y voit contre le mur d'une es-

pèce de périſtyle dépendant de cette maiſon, une *Freſque* (beaucoup trop vantée ſans doute), peinte par le célèbre *Holbein*, repréſentant la *Danſe des Morts*. „ C'eſt une „ ſuite de toutes ſortes de gens, qui ſe „ tiennent par la main, & que la Mort qui „ mène le branle, conduit au Tombeau. Il „ y a des perſonnages de tout âge, de tout „ ſexe & de toute condition." La ſingularité du ſujet, & la manière groteſque dont il eſt traité, fait le principal mérite de ce Tableau : vainement y chercheroit-on une correction ſupérieure de deſſein ; une heureuſe variété dans les groupes ; une belle entente du clair-obſcur ; en un mot les premières &, peut-être, les ſeules beautés de l'art : néanmoins, ce morceau ſe fait voir avec plaiſir. Il s'altère & périt ſenſiblement. Baſle.

⁂ Deux routes principales ſe préſentent au ſortir de Baſle pour ſe rendre à *Strasbourg* : L'un ſe dirige ſur *Colmar*, & *Scheleſtat*; l'autre ſur *Huningue* & *Neuf-Briſack* : celle-ci longe la rive gauche du Rhin. Nous la croyons la plus agréable. On compte de Bâle à Strasbourg 14½ poſtes par la première de ces routes, & 15½ par la ſeconde. Route de Bâle à Strasbourg. Huningue.

HUNINGUE, petite Ville dépendante de la généralité d'Alſace & diſtante de Bâle d'une petite lieue. Les fortifications qui l'entourent ont été dirigées par M. *de Vauban* ; elles ſont très-eſtimées & parfaitement bien entretenues. De Huningue à *Neuf-Briſack*, on compte 7 lieues.

Neuf-Brisack.

NEUF-BRISACK. Cette Ville bâtie par *Louis XIV*, eſt ſituée à une double portée de canon de la rive gauche du Rhin; elle eſt d'une régularité & d'une uniformité qui plaît au premier coup d'œil, mais dont un plus long examen n'eſt rien moins que ſatisfaiſant : elle eſt médiocrement peuplée & paroît peu commerçante & conſéquemment peu riche. Les Bâtimens royaux, tels que l'Hôtel du gouvernement, les Cazernes, l'Hôpital militaire, &c. ſont les ſeules choſes qui peuvent piquer tant ſoit peu la curioſité des voyageurs, qui (en fait d'édifices de ce genre) n'auroient pas vu ceux élevés dans les villes de *Metz*, de *Strasbourg*, de *Lille*, &c.; infiniment ſupérieurs à ces premiers, quelques vaſtes & aſſez bien ordonnés qu'ils ſoient.

Fortifiée par M. *de Vauban*, il y a développé tout ſon génie & ſon ſyſtême favori de *Tours-creuſes* (*) diſpoſées dans les an-

(*) Ce ſyſtème dont cet homme célèbre avoit déjà fait uſage à *Befort*, à *Landau*, & ailleurs, eſt ici employé dans un plus grand degré de perfection. Il a donné à ſes Tours-creuſes une plus grande proportion, & elles acquièrent plus de défenſe, au moyen des flancs pratiqués dans la courtine, qui les joignent entr'elles : Les contre-gardes qui les ſoutiennent & dont elles ſont couvertes, ſont également moins acceſſibles & plus meurtrières que celles conſtruites dans les places déjà citées. Malgré cela, s'il nous étoit permis d'avoir un ſentiment à cet égard, nous oſerions dire, que ce ne ſeroit point encore ce ſyſtème que nous croirions renfermer la meilleure défenſe poſſible.

gles faillans du corps (proprement dit) de la place : La maſſe générale donne un octogone parfait. Les amateurs ne doivent point négliger cet examen : Les partiſans de ce ſyſtème, regardent cette place comme un chef-d'œuvre de l'art. Il eſt rare que MM. les Officiers de l'état-Major ſe refuſent à la permiſſion qui doit leur être demandée ; & à cet égard, nous avons conſtamment remarqué qu'on étoit infiniment plus accommodant en France, que par-tout ailleurs, où l'on eſt généralement beaucoup plus ſcrupuleux. On compte 12 lieues de Neuf-Briſack à Strasbourg. Strasbourg.

STRASBOURG (*). Nous avons toujours entendu citer cette Ville entre les plus belles de l'Europe. Nous avouons, que ſi cette dénomination eſt due à un amas conſidérable de maiſons, & par conſéquent à un très-grand nombre d'hommes réunis ; à l'extérieur d'un grand mouvement, de l'aiſance, même de la richeſſe : à ce titre, diſons-nous, Strasbourg peut véritablement prétendre à l'illuſtration qui lui eſt donnée. Mais ce ſeroit en vain qu'on y chercheroit de ces édifices impoſans & ſomptueux ; de ces places dont le vaſte & la décoration étonnent & flattent la vue ; de ces monumens enfin (un ſeul excepté) élevés à la gloire des arts & l'admiration de la poſtérité. Ses rues ſont, en général étroites &

(*) Chez *l'Eſprit*, ſur le Quai, en face du Pont, bonne Auberge.

Strasbourg: Cathédrale.

il ne paroît pas que l'on faſſe beaucoup d'effort pour les élargir & les redreſſer. Le goût de conſtruction dominant des maiſons eſt du plus mauvais genre; il eſt pourtant vrai qu'on l'abandonne & qu'on en adopte un moins mauvais, à fur & à meſure que les maiſons ſe reconſtruiſent.

Strasbourg eſt ſitué à un quart de lieue du Rhin ſur la petite rivière d'*Ill*, qui la traverſe dans ſa plus grande longueur: Quatre à cinq ponts facilitent la communication d'une rive à l'autre.

La *Cathédrale*, eſt, à beaucoup d'égards, un très-beau vaiſſeau: Il n'eſt pas d'un infiniment grand vaſte, mais il offre un bel enſemble. On y remarque une diſtribution plus noble, plus ſage, mieux digérée, que ne le ſont les édifices de ce genre qui datent de la même époque. Le grand Portail, quelque vanté qu'il ſoit, nous a paru exactement mauvais: Au milieu de la porte s'élève un pilier qui la partage déſagréablement, & qui n'a d'autre mérite que celui de porter une effigie de la Vierge du plus mauvais genre (*).

La *Tour*, ou Pyramide, dont on ne parle

(*) C'étoit ſans doute un mérite alors. Nous avons vu long-temps la porte du milieu de l'Egliſe Notre-Dame, également partagée; juſqu'à ce que le bon goût ait fait comprendre la ſuppreſſion de ce pilier dans les embelliſſemens récemment ajoutés dans toutes les parties de ce bel édifice.

parle ſur les lieux qu'avec enthouſiaſme, qu'avec reſpect; eſt, véritablement le monument de ce genre le plus élevé que l'on connoiſſe en Europe : On lui donne ici fièrement ſix cents pieds, & quand on diſpute, on commence par vous accorder une diminution de cinquante, & enſuite de cent pieds; mais c'eſt leur dernier mot : En ſorte qu'ils veulent qu'elle n'ait pas moins de cinq cents pieds de hauteur. Et c'eſt d'après leur parole ſans doute, que l'élévation de cette flèche eſt portée dans pluſieurs Dictionnaires, & traités de Géographie, à 574 pieds. Le fait eſt, que d'après des meſures plus juſtes & récemment priſes, ſa hauteur actuelle totale, eſt de 415 pieds : Nous diſons hauteur actuelle, parce qu'il eſt vrai qu'une partie du couronnement a été détruite en différentes fois par le feu du Ciel. On ne peut au reſte lui refuſer le mérite d'une exécution pleine de hardieſſe & de délicateſſe; & en général une ſvélité agréable & majeſtueuſe, dont nous ne connoiſſons aucun autre exemple. Strasbourg : Cathédrale.

L'intérieur de l'Egliſe, eſt plus richement, que noblement traité. On y voit une *Horloge* que les Strasbourgeois regardent comme une des merveilles du monde : Cette pièce de méchanique eſt, ſelon eux, ſupérieure à toutes celles exiſtantes & à naître (*) : C'eſt toujours un morceau curieux

---

(*) Les *Lyonnois*, n'admettent point du tout cette primauté ; à peine leur accordent-ils la concurrence. *Voy.* le Ier. Vol. *Art.* Lyon.

Strasbourg: *Temple* St. Thomas.

& digne d'éloge. La Sacriſtie eſt très-riche, en Reliquaires, Vaſes, Ornemens, &c.

Les *Hôtels du Gouvernement* & de l'*Intendance*, & quelques autres, peuvent être vus avec fruit, même après les premiers modèles de ce genre : l'intérieur de ces bâtimens n'eſt pas moins intéreſſant. Le Palais Epiſcopal (*), l'*Hôtel-de-ville*, celui des Princes *Darmſtatt*, celui de la *Monnoye*, &c. ont également des droits à la curioſité des amateurs.

Mais l'objet le plus digne d'être recherché, eſt l'infiniment BEAU MAUSOLÉE érigé dans le *Temple Saint-Thomas* à la mémoire de l'immortel Comte de Saxe. Ce morceau d'une compoſition neuve, impoſante, pittoreſque, ſublime, eſt d'une exécution qui ne laiſſe pour ainſi dire rien à déſirer. Il fait un honneur infini au ſieur *Pigale*, qui l'a imaginé & produit. Il eſt difficile de réunir plus de beauté, de goût & d'expreſſions à la fois (**). C'eſt à ce même ar-

---

(*) Cet Evêché donne au Titulaire le rang de Prince du Saint-Empire, & ce qui vaut mieux, il rapporte au delà de trois cent mille livres de rente.

(**) Ce beau monument a cependant trouvé des critiques : ceux-ci n'accordent point un caractère aſſez décidé dans l'air de tête de cette belle Femme qui repréſente la France ; ils croyent également trouver, trop de *courteſſe* dans l'enſemble de la figure du Comte de Saxe, &c. Sans adopter ces remarques, nous ne les croyons point abſolument dénuées de juſteſſe.

tiſte que la Ruſſie) & Pétersbourg en particulier) devra le très-ingénieux & très-beau monument, conſacré à la gloire du plus grand de ſes maîtres. L'Impératrice régnante, pouvoit difficilement faire un meilleur choix : il eſt aujourd'hui peu d'artiſtes en Europe, plus dignes d'exécuter les divers monumens qui vont embellir Pétersbourg ; & qui, en éterniſant ſon goût éclairé pour les arts, tranſmettront à la poſtérité, la ſplendeur de ſon règne, & ſa haute munificence. Strasbourg.

La *Salle de Spectacle* eſt jolie. L'Hôpital Bourgeois eſt bien bâti & fort riche : l'Hôpital Militaire, & les Cazernes, ſont également très-bien.

Les *Fortifications* qui défendent cette place, embraſſent un terrain immenſe : on leur accorde généralement un grand mérite : La *Citadelle* eſt petite, mais très-forte ; pluſieurs forts la ſoutiennent. L'*Arſenal*, eſt un des plus conſidérables & des plus beaux du royaume ; il mérite aſſurément d'être vu.

Le *Pont du Rhin* a auſſi ſon mérite ; il eſt formé par une longue chaîne de bateaux. Le *Fort de Kell*, couvre, en quelque ſorte la tête de ce pont qui joint la rive droite du fleuve : ce fort (qui appartient à l'Empire), eſt par lui-même aſſez peu de choſe.

Les *Promenades* pratiquées ſous le canon de la place, ſont, on ne peut pas plus agréables & très-bien tenues ; de préférence celle qu'on appelle de *Contades*, à l'extrêmité de laquelle il s'eſt établi des *Bains publics*, très-décemment, très-proprement montés.

Nous nous taifons fur la fingulière beauté du vafte baffin dans lequel Strasbourg eft fitué : à cet égard, on ne peut s'empêcher de placer l'Alface entre les parties du globe les plus fertiles, les plus riches, les plus délicieufes; & de toutes les conquêtes modernes de la France, celle-ci, eft fans contredit, l'une des plus intéreffantes, des plus avantageufes. L'œil au fortir de Bâle, peut embraffer une partie de l'étendue de cette fertile & magnifique plaine : c'eft le fpectacle le plus beau qu'il foit poffible d'imaginer.

Projet d'Excurfion de Strasbourg, *fur* Baden, Raftatt, Manheim.

*** NOUS confeillerions ici (en fuppofant toujours que *Nancy* foit un point nommé du voyage & que le temps ne preffe pas) de faire une EXCURSION fur *Manheim*, en dirigeant fa marche fur *Baden* & *Raftatt*. Ces deux cours méritent d'être recherchées des voyageurs faits pour y être admis : les Palais des Marcgraves, font fufceptibles d'éloges, & le pays que cette route fait traverfer, eft riche, peuplée & de la plus intéreffante variété.

Manheim.

MANHEIM, eft fitué au confluent du *Necker* & du *Rhin*. Cette Ville eft très-régulièrement bâtie & le ton en général des bâtimens, eft d'un affez bon genre : on y remarque quelques édifices publics de beaucoup de mérite. Le *Palais* de S. A. E., eft fort vafte ; il donne infiniment plus que l'extérieur ne le promet : la diftribution en eft bonne ; & il eft auffi richement, que noblement meublé.

La *Bibliothèque* eſt très-belle, & fort eſtimée. La *Salle de Spectacle*, eſt l'une des plus vaſtes & des mieux décorées de l'Allemagne : elle peut être vue avec ſatisfaction, même après les plus belles d'Italie. Manheim : Schwetzing, Oggresheim.

Le *Cabinet de Tableaux* de l'Electeur, eſt nombreux & d'un excellent choix : Il peut être vu avec fruit, même après les plus belles collections de Rome, de Naples, de Bologne, de Gènes, de Paris, &c. Les *Médaillers*; la *Collection* d'*Antiques*; celle des *raretés* en tous genres, jouiſſent également d'une haute réputation. Les Maiſons de plaiſance de *Schuetzing*, *d'Oggreſheim*, &c. ſont très-agréables.

La noble urbanité de S. A. E., eſt trop univerſellement connue, pour ne nous point diſpenſer d'entrer à cet égard dans un plus grand détail. L'homme de lettres, & l'artiſte d'un mérite diſtingué, peuvent partager l'honneur de lui faire leur cour, avec ceux que leur naiſſance ou l'illuſtration approche (en quelque ſorte de droit) de ſa perſonne Auguſte. Un étranger ne peut être nulle part mieux reçu, plus cordialement accueilli : il eſt peu de Cours en général, plus brillante, & d'un auſſi grand mérite.

L'on ſe rendroit de *Manheim* à *Nancy*, en dirigeant ſur *Deux-Ponts* (par *Turckheim*, *Keſerlouter* & *Hombourg*), & de Deux-Ponts, à *Saarbruck*, &c.

ON *compte trente lieues de Strasbourg à Nancy :* la principale route traverſe les Villes de Saverne, Phalsbourg, Saarbourg, &c. *Route de* Strasbourg *à* Nancy.

Phalsbourg: *la petite* Pierre Bitche.

Cette route eſt parfaitement bien tenue.

La petite Ville de *Saverne* que l'on trouve d'abord, eſt ſituée en partie ſur le prolongement des montagnes des *Vôges*. Le Palais de plaiſance de l'Evêque, eſt la ſeule choſe qu'il y ait de remarquable : quelques minutes de plus que le temps néceſſaire pour relayer, ſuffiſent pour voir les Jardins, qui ſont aſſez vaſtes & ornés : quant à l'intérieur du Palais, tout y annonce aſſurément la demeure d'un très-riche ſeigneur.

PHALSBOURG, petite & aſſez laide Ville (que l'on traverſe la poſte ſuivante), eſt bâtie ſur une éminence dont l'accès, quelque bien travaillé qu'il ſoit, eſt encore aſſez pénible : cette place eſt fortifiée; & elle eſt, par ſon aſſiette, plus importante qu'on ne le croiroit d'abord (*).

(*) Sur la même ligne (par la droite) à neuf lieues environ de diſtance, & ſur cette même chaîne de montagnes, eſt ſituée la *Fortereſſe de Bitche*. Cet endroit iſolé de la grande route, eſt par cette raiſon peu connu, peu recherché des voyageurs : Nous avertiſſons cependant les amateurs de fortifications & de travaux vraiment peu communs, qu'ils ne regretteront point de s'y rendre. Le chemin qui y conduit eſt bon quelque ſauvage que ſoit le pays qu'il traverſe; & l'on trouvera ſur de bien plus grandes routes, de moins bons chevaux.

Le *Château de la* PETITE PIERRE, ſous le canon duquel on paſſe d'abord, n'eſt qu'un poſte d'Invalides; ce n'eſt rien : On traverſe ſucceſſivement pluſieurs aſſez gros Villages.

La *Fortereſſe* de BITCHE, eſt taillée, pour la

LUNEVILLE (*). Cette ville si gaie, si florissante sous les derniers Ducs de Lorraine, & parvenue au plus haut degré de Luneville, Deux-Ponts, Saarbruck.

---

plus grande partie dans le roc d'une montagne assez élevée, & située au milieu d'un bassin qui n'a guères plus qu'une forte portée de canon de largeur dans tous les points du centre à la circonférence. Indépendamment du mérite particulier des ouvrages, qui rendent cette place très-forte; on y a pratiqué des souterrains à l'épreuve de la bombe d'un vaste & d'une beauté qui tiennent du prodige, & qu'il a fallu tailler dans un roc très-dur : on y remarque de vastes citernes, & un magnifique puits.

On peut de Bitche, se rendre aux DEUX-PONTS, par une assez belle route : cette dernière Ville est le chef-lieu & la résidence du Prince souverain de ce nom. Le Palais qu'il habite, n'est pas une merveilleuse chose, mais on ne le voit pas sans plaisir. Cette petite Ville, considérablement augmentée & embellie sous le règne de son dernier Souverain (*Christian IV*) n'est pas le seul monument de son goût pour les arts & de sa munificence; nous lui avons vu élever à *Jagersbourg* un Palais dont le projet est très-grand (& peut-être trop grand) & à *Pettersheim*, une Maison de chasse d'un excellent genre. Peu de Princes ont été plus éclairés, plus avides d'une vraie gloire; peu, ont mieux réussi à se faire plus universellement aimer.

De *Deux-Ponts*, on pourroit se porter sur SAARBRUCK, autre Capitale d'une Principauté, appartenante à la Maison de *Nassau* : Le chemin qui conduit de Deux-Ponts à cette dernière Ville, est très-bon. Le Château de Saarbruck, n'est pas sans mérite. Enfin, on se replieroit ici sur la grande route de *Luneville* à *Nancy*.

(*) Au *Sauvage*, bonne Auberge.

Nancy: Place Royale, &c. &c.

prospérité où elle pouvoit prétendre sous le règne de STANISLAS, est devenue depuis la mort de ce bon Prince, morne, déserte... & presque méconnoissable. Le Palais subsiste, mais il a été depuis approprié & affecté pour le logement du corps de la Gendarmerie. Les Jardins vastes & magnifiques, qui rendoient cette Maison Royale, à bien des égards l'une des plus curieuses de l'Europe, ne sont plus : Les bois sont abattus; on moissonne des grains, & les bêtes, pâturent dans cette enceinte naguères si soigneusement décorée. On compte cinq lieues de Luneville à Nancy.

NANCY (*), Ville capitale de la Lorraine, située sur la Meurte; très-peuplée; plutôt aisée, que riche, & que l'on peut citer entre les belles Villes de France : On distingue l'ancienne & la nouvelle. Nous ne connoissons dans la première rien de fort remarquable : Le Château des anciens Ducs, quels embellissemens qu'on y ait successivement ajoutés, n'est que d'un second mérite. La *nouvelle Ville* est très-régulièrement distribuée, & ornée de bâtimens, d'un goût en général qui prévient : ceux de l'*Intendance*, ceux qui circonscrivent la *Place Royale*, celle de *l'Alliance*, celle des *Carrières*, &c. sont d'un bel effet. Le bienfaisant *Stanislas*, n'a cessé pendant tout le cours de son règne, de lui donner ses soins

(*) A la *Cour de Londres*, bonne Auberge.

les plus affectueux ; il y a accumulé (si l'on peut parler ainsi) des miracles ; peut-être même, y a-t'il entassé trop de beautés du même genre.

Nancy : Place Royale, &c. &c. Salle de Spectacle.

La *Place Royale* paroîtra un peu petite ; nous la croyons, à quelques égards, la moins bien des deux autres Places auxquelles elle communique. L'Effigie de *Louis XV*, placée au centre de la première, a trouvé plus de critiques que d'approbateurs ; elle a cependant du mérite. Mais une partie qui réunit tous les suffrages, sont les Grilles & tous les ornemens traités en fer qui occupent ou remplissent les angles de cette même place : ce métal est ici manié avec beaucoup d'art, beaucoup de goût.

Les *Fontaines*, sans offrir des idées neuves & grandes, ne manquent pas d'effet.

Nous ne nous appesantirons point sur le détail des autres édifices & monumens du second ordre, que cette belle Ville renferme ; nous nous contenterons d'indiquer seulement les principaux, tels que l'*Eglise Primatiale* ; celle *des* ci-devant *Jésuites* ; la vaste Maison des *Missions étrangères* ; l'Eglise des *Cordeliers* dans laquelle reposent les cendres des anciens Ducs, &c. ; l'*Hôtel des Monnoyes*, &c. &c.

La *Salle de Spectacle*, est noblement traitée & d'une belle grandeur.

On se loue beaucoup sur les lieux de la beauté, de la salubrité du climat : les environs sont véritablement des plus agréables & parfaitement bien cultivés. La vie est généralement très-douce à Nancy : il

règne dans le commerce des gens aiſés, une ſorte de franchiſe & d'aménité, que l'on ne rencontre point par-tout.

Route de Nancy *à* Luxembourg, *par* Metz.

*** On *compte douze lieues de Nancy à Metz*, & la vraie route traverſe la petite Ville de *Pont-à-Mouſſon*.

PONT-A-MOUSSON, eſt ſituée ſur la *Moſelle* : cette Ville eſt d'une moyenne grandeur ; elle eſt entourée de quelques fortifications; il y règne aſſez de mouvement. La Maiſon & le *Collége des* ci-devant *Jéſuites*, ſont, à peu près les ſeuls bâtimens un peu remarquables.

A peu de diſtance de Metz, on paſſe ſous les *ruines d'un Aqueduc* d'une conſtruction très-ancienne : On voit par les veſtiges qui ſubſiſtent ſur l'une & l'autre rives, que cet aqueduc a dû traverſer la Moſelle; il communiquoit d'une montagne à l'autre (*).

METZ (**). La Moſelle & la petite rivière de Seille la traverſent : c'eſt une fort grande, & non pas une belle Ville. Feu le Maréchal *Duc de Belleiſle* a fait l'impoſſible pour l'embellir, & n'a réuſſi qu'à

(*) Le peuple l'appelle, le *Pont du Diable* : En lui faiſant honneur de la conſtruction de ce prétendu Pont, il ne penſe aſſurément pas, qu'il fait du Diable le plus bel éloge.

(**) Au *Pavillon Royal*, médiocre Auberge, mais bien ſituée : près de l'Intendance, de la Salle de Spectacle, &c.

la rendre moins difforme, plus ſupportable. Ce n'eſt point qu'il n'y ait quelques belles rues & nombre d'édifices & bâtimens d'un certain mérite : mais le goût de conſtruction dans la maſſe dominante, a quelque choſe de pénible, de repouſſant : Il faut cependant convenir, qu'à ſur & à meſure que les maiſons ſe rebâtiſſent, on leur donne un meilleur caractère.

Metz : Bâtimens militaires, Places publiques, Egliſes, Salle de Spectacle

Tous les bâtimens conſtruits par le Roi & qui reſtent à ſa charge, ont ici un degré de mérite peu commun. On doit voir l'*Arſenal* & ſes dépendances ; l'*Hôpital Militaire ;* les Corps de *Cazernes* (*) pour la Cavalerie, pour l'Infanterie ; les *Pavillons des Officiers ;* le *Gouvernement ;* l'*Intendance ;* les *Logemens* de l'Etat-Major, &c. Les *Palais* des différentes Cours de Juſtice ; celui de l'*Evêché*, & quelques Hôtels de particuliers : Le nombre de ces derniers eſt peu conſidérable.

Les *Places Publiques* ne ſont ici ni vaſtes, ni fort décorées ; celle de *St. Jacques* eſt la plus conſidérable : La plus régulière, eſt celle de l'*Intendance* qui communique avec la place ſur laquelle eſt élevée la *Salle de Spectacle :* Cette Salle eſt très-bien, elle fait honneur à la Ville.

La *Cathédrale* (édifice gothique) étonne

(*) Celles dites de *Coiſlin*, doivent leur érection à la munificence de l'Evêque de ce nom, Titulaire de Metz : Elles ſont belles, mais beaucoup moins vaſtes, moins bien diſtribuées que celles de *Chambières*, de *Moſelle*, &c.

Metz : Fortifications, Citadelle.

moins par ſon étendue, qui eſt aſſez médiocre, que par l'extrême légèreté (on pourroit même dire la hardieſſe), de ſa conſtruction. La *Flèche* pyramide parfaitement bien; on lui donne au-delà de trois cents pieds de hauteur. L'Eſcalier par lequel on parvient à la Lanterne & au-deſſus, eſt un chef-d'œuvre.

Les *Fortifications* qui défendent Metz, ſont regardées comme le plus grand effort de l'art: Elles jouiſſent aſſez unanimement de cette haute réputation (*). La *double Couronne de Moſelle*, & ſur-tout celle de *Ste. Croix*, ſont, on ne peut pas plus ſavantes & plus meurtrières. La *Citadelle*

(*) Quand on compare le peu qui reſte des anciennes défenſes, avec celles ajoutées depuis, c'eſt alors que l'on peut ſeulement juger combien l'art s'eſt ſucceſſivement perfectionné... Les retranchemens de *Guiſe* (ainſi nommés du Duc de ce nom qui les fit élever lors du célèbre ſiége mis infructueuſement devant cette place par l'Empereur *Charles V*, l'an 1552) ſont, quant à la poſition, quant à la forme, tels à peu près qu'ils étoient il y a deux ſiècles. Si, comme on l'aſſure, Charles-Quint ne put avec cent mille hommes forcer cette place, quel nombre d'aſſaillans demanderoit-elle aujourd'hui, que ſon enceinte eſt plus que ſextuplée dans l'étendue qu'elle occupoit alors? Mais à cette époque, & long-temps même après, l'artillerie étoit rare, de petit calibre & mal ſervie. Au reſte, ſi le projet d'un ſiége de Metz (dans ſon état actuel) exige une armée conſidérable; ſa défenſe demande également des forces ſupérieures, & 40 mille hommes, peut-être, ne ſeroient point de trop.

commande aſſez médiocrement la Ville ; on lui reproche d'ailleurs le même défaut qu'à celle de Strasbourg, celui d'être trop peu vaſte. La difficulté de ſes approches, ne ſe vaincroit pas facilement ; on peut inonder & faire refluer les eaux à une très-grande diſtance du corps de la place.

Promenades, & *Route de* Metz à Luxembourg.

Nous paſſerons rapidement ſur les *Promenades* intérieures ; on ne doit pas s'attendre d'en trouver de bien ſpacieuſes : Elles ſont proprement tenues ; mais aſſez peu fréquentées. Celle qui longe la Moſelle & qui borde le chemin par lequel on arrive de Pont-à-Mouſſon, a beaucoup de mérite.

*** *On compte ſix poſtes & demie de Metz, à Luxembourg :* Le chemin eſt fréquemment montueux, & bon, ſans être excellent : Les poſtes ſont longues & mal montées.

THIONVILLE, éloignée de Metz de deux poſtes & demie, eſt ſituée ſur la rive gauche de *Moſelle :* cette place eſt peu ſpacieuſe, mais très-forte. La tête du Pont jeté ſur la rivière ſeroit un morceau de dure digeſtion. Le baſſin dans lequel cette Ville ſe développe, offre un coup d'œil riche & agréable.

Les quatre poſtes à faire d'ici à *Luxembourg*, paroîtront fort longues, parce que les chemins deviennent moins beaux & que le pays eſt ſouvent aride, pauvre & déſert.

LUXEMBOURG (*), capitale du duché

(*) A *la Poſte*, médiocre Auberge.

Luxembourg. de ce nom ; l'une des plus fortes places de l'Europe. Elle eſt ſituée partie ſur la hauteur, & dans une ſorte de plaine dans laquelle elle s'eſt ſucceſſivement développée. *Louis XIV* qui s'en empara en 1684, en augmenta conſidérablement les fortifications ; & les ouvrages qui ſubſiſtent de cette époque, ſont encore les meilleurs qui ayent été faits : On y en a ajouté beaucoup depuis ; & l'on ne ceſſe même d'y travailler. Lorſque nous y paſſâmes en 1777, on venoit de terminer de nouvelles caſemates très-ingénieuſement pratiquées dans l'intérieur du rocher (à l'épreuve de la bombe) & capables de contenir une batterie de 8 à 10 pièces. On en compte plus de vingt de cette eſpèce, & des ſouterrains d'un vaſte qui étonne.

Le Front (dit) de *Notre-Dame*, eſt formidable. Le ſol, dans toute cette partie, à la plus longue portée du canon, eſt exactement de pur roc, tellement pelé, tellement ſec & découvert, que l'œil n'y apperçoit pas la plus petite touffe d'herbe.

Les Villes haute & baſſe, proprement dites, ſont d'ailleurs peu vaſtes ; & aſſez triſtement bâties. Le mouvement que l'on y remarque, a ſon principe, moins dans le commerce qui ſe réduit à peu de choſe, que dans le continuel flux & reflux de la garniſon qui y eſt toujours fort nombreuſe.

Route de Luxembourg *à* Liége. *** On *paye 16 poſtes de Luxembourg à Liége*, & elles ne ſont point courtes. Comme il n'eſt guères poſſible, pour peu que l'on

Château de Seraing.

ſoit chargé de bagage, de paſſer d'une ſeule traite de l'un à l'autre de ces points; nous conſeillons de faire ſes diſpoſitions de manière à ſe rendre de Luxembourg à MARCHE (*), gros Bourg diſtant de onze poſtes : aucune des Stations intermédiaires n'offre une Auberge ſupportable. Cette route quoiqu'aſſez bien tenue, n'eſt rien moins qu'agréable : les poſtillons ſont lents & mal-adroits. Cette partie des *Ardennes* que le chemin fait traverſer, peine, fatigue long-temps la vue : le pays devient plus peuplé un peu avant *Marche*; &, graduellement très-beau à fur & à meſure que l'on approche du territoire de Liége.

On *paſſe* la Meuſe *dans un bac* au pied des murs de SERAING, Château de plaiſance du Prince-Evêque de Liége. Les poſtillons (pour avoir occaſion de s'arrêter) vantent beaucoup ce Château; la vérité eſt, que tout y eſt aſſez ordinaire : Cependant nous invitons les vrais curieux à jeter un coup d'œil ſur les maſſes de ce bâtiment, qui offre aſſurément des parties bien traitées. Les appartemens ſont vaſtes & noblement meublés; les jardins (très-ſpacieux) ſont d'une belle diſtribution, ornés avec goût, & parfaitement bien ſoignés; les écuries ſont très-belles, &c.

(*) A *la Poſte*, où s'arrêtent pluſieurs Diligences, qui, communément eſt bien approviſionnée & les logemens paſſablement honnêtes.

Liége. *** ON compte de Seraing à Liége une lieue & demie : cette route eſt délicieuſe; on ne peut pas voir une plus riche, une plus belle campagne.

LIÉGE (*), capitale de l'Evêché de ce nom, dont l'Evêque & Prince eſt Souverain; avec néanmoins quelques réſerves, qui donnent à ce petit, mais très-floriſſant état, une conſtitution preſque républicaine. Cette Ville ſe glorifie d'une très-haute antiquité : nous la félicitons bien plus de la douceur de ſon gouvernement, de la fertilité, de la richeſſe de ſon terroir, & de l'aiſance qui la caractériſe. Liége acquiert journellement un nouveau luſtre; les rues ſe redreſſent & s'élargiſſent, & de très-belles maiſons s'y élèvent de toute part, les Places publiques ſe rectifient & ſe décorent ſatisfaiſamment. „ L'érection d'une *Académie „ d'Etude & des Langues*; celle de *Deſſein „ & de Peinture*; & celle enfin de la *Société „ patriotique d'Emulation*..... ſont des mo„ numens de l'amour pour les Arts du Prince „ actuellement régnant „.

La Principauté de Liége (**) a environ

(*) A *l'Hôtel de Flandre.* — A *l'Aigle noir.* — A *la Cour de Londres.* — A *l'Agneau* : très-bonnes Auberges, & toutes quatre bien ſituées.

(**) Les articles *Liége* & *Spa* que nous avions d'abord préparés, n'embraſſoient point les détails intéreſſans que ceux que nous leur ſubſtituons préſentent à nos lecteurs : nous les empruntons du *Dictionnaire univerſel des Sciences, Morale,*

quarante lieues de longueur, fur une largeur fort inégale. La Meufe & la Sambre font les deux principales rivières qui l'arrofent. Plufieurs autres moins confidérables ne contribuent pas peu à fa fertilité, fa richeffe & fon agrément. Liége.

Son fol eft très-varié : ici des montagnes, des forêts ; là des terres fablonneufes & des pâturages très-gras ; ailleurs des terrains très-fertiles en grains, de toute efpèce, en houblons, dont on fait une bière excellente, boiffon renommée du pays : en toutes fortes de fruits, de légumes, de végétaux, de venaifon, qui fourniffent amplement & le néceffaire, & le fuperflu de la vie.

Les mines de fer & de charbon de terre, ou *houille*, y font plus abondantes & plus exploitées qu'en aucun lieu de l'univers.

On y trouve de l'alun en grande quantité, de la couperofe, du cuivre, de l'étain, du plomb; beaucoup de chaux, des ardoifes, des pierres à bâtir, des marbres très-beaux de toute efpèce; les matières propres à faire de la fayence, de la porcelaine, &c.

Ses eaux minérales, ferrugineufes, & les plus fpiritueufes qu'on connoiffe, ont & méritent la plus grande vogue : celles de Spa, fur-tout, font vantées, pour ainfi dire, dans les quatre parties du monde. El-

---

Economique, Politique & Diplômatique, &c, par M. Robinet, 30 vol. in-4to.; ouvrage d'un vrai mérite, & dont les rédacteurs ne peuvent être trop loués

Liége. les forment, à leur ſource, dans un endroit champêtre & délicieux, un point de réunion pour toutes les nations. La célébrité de Spa eſt aujourd'hui devenue telle, qu'on y voit tous les ans, un concours de perſonnages les plus diſtingués de l'Europe; ſans en excepter les têtes couronnées.

Entre les anciennes manufactures de ce pays, celles des armes, des cloux, des cuirs, ont, malgré la concurrence de pareils établiſſemens qui ſe ſont formés ailleurs, toujours conſervé, & conſervent encore la réputation univerſelle, & les effets d'une ſupériorité éminente.

Ses autres principales fabriques ſont celles de draps (les draps de Vervier approchent aujourd'hui de la perfection de ceux de France, d'Angleterre & de Hollande) de ſerges, d'ouvrages en fer, en acier, en quincailleries, mors, éperons, &c.

Les forges, les fenderies & fonderies; les uſines de toute eſpèce; ainſi que les houillères, les alunières, les carrières, y ſont très-multipliées, & occupent un nombre infini de travailleurs. Il s'y trouve auſſi des verreries, des ſavonneries, des vitriolières, des papeteries, une fayencerie naiſſante, &c.

La plupart de ces objets paſſent en commerce d'exportation conſidérable.

Le terroir donne peu de vin; mais la ville de Liége eſt devenue l'un des premiers entrepôts du commerce des vins étrangers, ſur-tout des vins François, de Bourgogne, de Champagne, de Bar; & cette partie y eſt très-floriſſante.

Toutes les marchandises ou denrées étrangères, qui entrent dans le pays ou qui le traversent, y payent le soixantième : il y a quelques autres droits sur la consommation intérieure des vins, bières, eaux-de-vie, tabac, sel, sucre, &c. & ce sont les seuls impôts que payent les habitans ; leurs fonds étant libres, & n'étant assujettis qu'à l'acquittement des tailles proportionnelles des communautés, lorsque les charges & besoins particuliers de celles-ci l'exigent. Liége.

La Ville de Liége, capitale du pays, est très-ancienne ; & quelques-uns ont cru, que ses fondemens furent jetés par cet Ambiorix, prince Gaulois, de qui César fait mention dans ses commentaires. Elle est située dans une agréable vallée, environnée de belles montagnes, que divers vallons séparent avec des prairies, & où serpentent les petites rivières d'Emblèves, de Vesdre & d'Ourte, qui se déchargent dans la Meuse, avant que ce fleuve entre dans la ville. Cette situation offre des points de vue très-variés, & des perspectives admirables. Liége est grand, infiniment commerçant & peuplé : on compte plus de cent mille ames dans la ville & les faubourgs. Les édifices & lieux publics, comme le Palais du Prince-Evêque (*) ; l'Hôtel des Etats ; l'Hôtel-

(*) Une partie fut consumée par les flammes en 1734, & il est permis aux amateurs des Arts de peu regretter cette perte (ce qui subsiste de l'ancienne ordonnance de ce bâtiment étant assurément d'un mérite moins que médiocre); la nou-

Liége. de-ville (*); *les Fontaines* (**); les Egli-

---

velle façade pourroit être mieux; elle est néanmoins d'un assez bel effet : nous observerons que le fût des colonnes employées à ce morceau de décoration est d'une seule & unique pièce.

(*) Ce bâtiment situé sur la grande Place, en impose au premier coup d'œil, par un certain ton de grandeur qu'on ne peut lui refuser; mais les connoisseurs s'affligent de l'espèce d'attique qui y est employé, ainsi que du lourd fronton qui le couronne, & au sommet duquel est placé (on ne sauroit plus mal adroitement) le buste de saint Lambert!... Nous croyons qu'une balustrade un peu ornée, ou même un simple socle, eussent infiniment mieux fait : la façade opposée, est d'un meilleur genre.

(**) Celle élevée à peu près au centre de la grande Place, mérite une attention particulière; elle est construite toute de marbre; le plan (nous l'avouons), n'en est pas absolument heureux, mais elle pyramide bien, & elle est couronnée par un très-joli groupe des trois Grâces (imité de l'antique), par *Delcourt*, Statuaire de beaucoup de mérite.

L'Architecture de la *Fontaine saint Jean*, est mauvaise, dans toute la plénitude de l'expression; mais le saint Jean dont elle est surmontée, est une excellente chose : c'est dommage qu'un luxe mal-entendu ait pu déterminer à faire dorer ce beau morceau; cette opération (qui ne peut flatter que l'œil du vulgaire) lui fait incontestablement du tort.

La *Fontaine* élevée sur la Place *St. Paul*, est d'une composition plus animée, plus spirituelle; la Vierge est joliment traitée, & séduit d'abord sans être néanmoins d'un dessein des plus correct : c'est ici, le monument de ce genre qui nous a le plus flatté.

ſes (*) ; les Monaſtères ; les Ponts (**), y Liége.

(*) Elles ſont ici dans un nombre qui étonne. Si l'on ſe plaît à voir des vaiſſeaux communément peu vaſtes, mais tenus dans la plus grande propreté, on peut parcourir la *Cathédrale* de St. Lambert; les Collégiales de *St. Martin*, *St. Pierre*, *St. Jean*, *St. Barthélemi*; les Egliſes de *St. Jacques*, des *Dominicains*, les *Chartreux*, &c. &c. On retrouve dans les Egliſes que nous indiquons, preſque tout le luxe de celles d'Italie; mais elles ne ſont point, comme elles, enrichies des chef-d'œuvres des Arts : Nous n'avons remarqué qu'un ſeul *morceau de Sculpture*, & trois ou quatre *Tableaux d'un certain mérite*. Le premier repoſe dans la petite *Egliſe des Bons-Enfans :* C'eſt un Chriſt au tombeau traité en marbre & de l'exécution de *Delcourt*, le travail eſt un peu ſec, un peu trop léché, mais l'enſemble en eſt beau, & le caractère de la tête digne de beaucoup d'éloge. Nous n'indiquerons ici que deux Tableaux peints par *Laireſſe ;* nous les avons vus aſſez long-temps expoſés dans une des Salles du Palais du Prince : celui qui repréſente la Converſion de St. Paul, eſt d'une vraie beauté ; ſon pendant eſt auſſi très-beau ; tous deux ſont grandement & chaudement traités, très-purs de deſſein; & compoſés & coloriés dans la manière de *Paul Veroneſe*, que Laireſſe a viſiblement pris pour modèle. Ces deux beaux Tableaux appartiennent à une Maiſon religieuſe ſituée dans le voiſinage de la Fontaine St. Jean; les Dames propriétaires cherchoient à s'en défaire, lorſque nous les examinâmes. Le Tableau du grand-Autel de la Cathédrale eſt également de Laireſſe ; mais une main barbare a oſé le retoucher, y mettre un fond, &c... en ſorte que ce beau Tableau n'eſt proprement plus celui de ce maître ; il eſt devenu très-médiocre.

(**) Le Pont qui traverſe la Meuſe, eſt d'une

Liége. ſont très-beaux : mais ſur-tout les Quais & les Promenades (*) y ſont magnifiques. Il y a grand nombre d'Abbayes, de Couvens, de Maiſons religieuſes & d'Hôpitaux, trente-deux Paroiſſes, & ſept Egliſes Collégiales. La Cathédrale, dédiée à ſaint Lambert, patron du pays, eſt célèbre par ſon grand Chapitre, l'un des plus nombreux & des plus illuſtres du monde chrétien. Son origine remonte au delà du neuvième ſiècle; il eſt compoſé de ſoixante Chanoines-tréfonciers; tous gentilshommes, ou gradués de quelque univerſité; entre leſquels ſe trouvent des princes, & des perſonnes de la plus grande qualité. Cinq Papes, ſavoir, Etienne X, Nicolas II, Urbain IV, Grégoire X & Clément VI, ont été tirés du ſein de ce chapitre; lequel a auſſi produit ſucceſſive-

---

très-belle conſtruction. On devroit jeter bas une mauvaiſe Tour carrée, élevée dans ſon origine pour en défendre le paſſage; rien n'eſt plus gaulois & plus pitoyable.

(*) Celle (dite) *Coronmeuſe*, eſt certainement unique en Europe; du moins n'en connoiſſons-nous point de plus belle, ni qui donne une vue plus riche, plus agréable, plus variée : en général les environs de Liége ſont délicieux, fort peuplés, & parfaitement bien cultivés.

On ne manque point d'indiquer aux Etrangers, comme une curioſité du pays, la *Citadelle;* mais depuis la conquête qu'en fit le *Duc de Malborough*, qui la détruiſit preſque de fond en comble, les fortifications n'en ont été qu'en partie reſtaurées : Nous n'en faiſons mention ici, que pour la *très-belle vue* dont elle fait jouir.

ment une infinité de cardinaux, de prélats, Liége.
& un nombre prodigieux de grands hommes.

L'Eglife de Liége obtint par donations des anciens Rois d'Auftrafie, des Empereurs & d'autres, fes poffeffions & territoires actuels. Les droits régaliens, utiles & honorifiques, y attachés, font, à la mort de l'Evêque-Prince, dévolus au Chapitre Cathédral, qui les exerce, jufqu'à ce qu'il ait élu un fucceffeur, & que l'élection ait été confirmée par le faint Siége.

La loi fondamentale du pays n'y admet d'autre religion que la catholique. Le gouvernement, analogue à celui de l'empire, tient le milieu entre le monarchique & l'ariftocratique. L'Evêque-Prince a fon domaine, appelé la Menfe Epifcopale. Ce Prince étant élu par le grand Chapitre & confirmé par le faint Père, demande & reçoit feul les inveftitures de l'Empereur: alors il eft revêtu de toute l'autorité requife, pour régir en fouverain; mais avec les limitations, que prefcrivent l'ancienne conftitution & les traités, qu'on nomme les *Paix du Pays.* Par exemple, quoiqu'il ait, dans fon Confeil-privé & de régence, le gouvernement de toute la police; qu'il y exerce une autorité fort étendue, & qu'il y porte toutes fortes d'ordonnances, d'édits & de réglemens, prenant quelquefois l'avis de fon Chapitre dans certaines matières graves; il ne peut néanmoins toucher à l'ancienne légiflation, ni faire des lois nouvelles autres que de police, ni établir des impôts, ni faire la guerre, ou des alliances offenfives

Liége. & défenſives, ſans le concours des trois Etats du pays.

Le Clergé-primaire, qui n'eſt compoſé que des ſeuls Chanoines-Tréfonciers de la Cathédrale, conſtitue le premier corps des Etats. Le ſecond eſt formé de la première nobleſſe, & on l'appelle l'Etat-noble : il faut, pour y être admis, faire preuve de nobleſſe chapitrale. Le troiſième Etat, qu'on nomme l'Etat-tiers, eſt compoſé des Bourg-meſtres de la ville capitale de Liége, & de ceux des villes du pays, au nombre de vingt-deux ; ſavoir, Huy, Dinant, Ciney, Foſſe, Thuin, Châtelet, Couvin, Viſé, Waremme, Vervier, Saint-Trond, Haſſelt, Tongres, Looz, Bilſen, Brée, Peer, Hamont, Beringhen, Stockhem, Maſeyck, Herck.

Ces corps d'Etats ont des députés, établis & permanens à Liége, pour l'adminiſtration des affaires ordinaires. Ils règlent & décident, ſans forme de procès & à l'excluſion de tout autre juge, les difficultés & conteſtations, qui ſe préſentent relativement aux impôts, ſubſides & deniers publics. On ne peut appeler qu'aux Etats en corps de leurs jugemens, leſquels ſont exécutés par proviſion.

Le Prince a, ſeul, le droit de convoquer ſes Etats, & il le fait lorſqu'il le juge à propos, ſelon que les affaires graves & publiques, ou la néceſſité de quelque impoſition-générale l'exigent. Lorſque les réſolutions des corps ſont uniformes, le Prince, auquel elles ſont préſentées, avec ſupplica-

tion

tion de les agréer & d'y donner la sanction, les fait rédiger, en son Conseil-privé, & publier sous son nom, par un édit ou mandement, qu'on nomme *Exécutoire* : alors il en résulte une loi, appelée *du Sens du pays*, & qui doit, en conséquence, être exécutée universellement. Liége.

Tout ce qui regarde l'exercice de la souveraineté, les droits, les régaux du Prince, les négociations avec les Cours étrangères, ou leurs Ministres, la police, les jurisdictions du pays, est traité au Conseil-privé : il est proprement ce que sont ailleurs les Conseils d'Etat. Son autorité, ainsi que celle des différens Tribunaux, dérive du Prince, & c'est toujours en son nom, que ce Conseil décide & ordonne. Ses arrêts en matière de police, de tailles, d'arts & de métiers, &c., sont souverains & sans appel. Il a aussi le commandement des armes, droit que le Prince exerce par ses hauts-Officiers, tant dans la capitale que dans tout le pays, divisé en Bailliages, lesquels Bailliages forment chacun un régiment, composé des sujets du district. Ces hauts-Officiers, dès qu'ils sont nommés par le Prince, qui en a seul le droit, prêtent dans le Conseil-privé, comme aussi dans le Chapitre-Cathédral, serment de fidélité au Prince & à son Eglise. C'est le même serment que passent presque tous les gens en place. Le Conseil-privé est composé de Chanoines-Tréfonciers, & d'autres sujets séculiers distingués ; tous choisis, nommés & établis par le Prince. Le Chancelier, que le Prince, d'après sa

Liége. capitulation, nomme toujours de ſon Chapitre, & lequel l'on conſidère comme le Miniſtre né du Prince & du pays, préſide ce conſeil. Tout ce qui en émane doit être validé par la vidimation de ce chef, ou de celui qui le repréſente.

La Chambre des Comptes ou des Finances traite & règle définitivement les affaires, qui concernent la Menſe Epiſcopale, & les revenus du Prince. Elle eſt compoſée, auſſi, d'un Préſident, de Chanoines-Tréfonciers, & de ſujets ſéculiers; tous pareillement au choix & à la nomination du Prince.

Le Magiſtrat de la Ville & Cité de Liége (créé & renouvellé chaque année, moitié par le Prince, & moitié par la généralité de la Ville), eſt compoſé de deux Bourgmeſtres & de vingt Conſeillers. Leurs fonctions ſont de diriger les affaires de la ville, & d'en adminiſtrer les deniers publics, comme auſſi d'exercer certaine police & juriſdiction; le tout cependant d'une manière ſubordonnée au Prince. Les membres de ce Magiſtrat doivent être choiſis hors de la généralité, repréſentée par ſeize corps, appelés Chambres, de trente-huit perſonnes chacun, & dans leſquels corps ſe trouvent compris, en différentes claſſes, les repréſentans de tous les ordres des citoyens laïques, depuis la nobleſſe juſqu'inclus l'artiſan. Ces ſeize Chambres ne peuvent être aſſemblées que par ordre ou permiſſion du Prince. Elles ont droit de délibérer & réſoudre dans les affaires eſſentielles de la ville, & ſur-tout dans les cas d'impoſitions. Le Magiſtrat leur

préfente, chaque année, le bilan des dettes actives & paffives de la ville, avec les comptes de fon adminiftration, lefquels font enfuite rendus & arrêtés au Confeil-privé, devant des Députés du Prince. Le renouvellement de la Magiftrature fe fait avec beaucoup d'appareil & d'éclat : c'eft pour le peuple un jour de folemnité. Le Confulat de cette capitale fut, de tout temps, une place confidérable & très-briguée. La forme actuelle d'élection, à laquelle préfident des Commiffaires du Prince, fubfifte depuis l'an 1684. Le Duc de Bavière Maximilien-Henri, pour lors Prince-Evêque de Liége, fut obligé d'employer la rigueur & la force pour foumettre fon peuple. Quelques citoyens, & même un Bourgmeftre, payèrent de leur tête la rébellion. Enfin, un fage réglement introduifit cette forme d'élection, qui, depuis, a été conftamment obfervée, fixa les droits de la Magiftrature & de la Bourgeoifie, & rétablit fucceffivement la fubordination & le bon ordre, qui fondent aujourd'hui l'heureufe tranquillité de cette capitale. Liége.

L'adminiftration de la juftice y eft en mains de plufieurs tribunaux, tels que l'Officialité, qui connoît non feulement des caufes Eccléfiaftiques, mais auffi de toutes les affaires perfonnelles : les Echevins, qui, outre la jurifdiction en civil, exercent la partie criminelle fouverainement & fans appel : le Confeil-Ordinaire, qui juge, en appel, des caufes civiles, tant des Echevins, que d'autres tribunaux : la Cour Féo-

Liége. dale dont la jurisdiction s'étend sur tous les fiefs : la Cour Allodiale, qui connoît de ce qui concerne les biens allodiaux. Tous ces tribunaux, celui seul des Echevins excepté, à cause de la criminalité, sont composés, en partie, de Chanoines de la Cathédrale.

Outre ces tribunaux ordinaires, il en est un extraordinaire, lequel (sauf les abus inséparables des meilleures institutions) doit être regardé comme le boulevard des priviléges & libertés de la nation. Cette cour, établie par les anciennes Paix, & le Sens du pays, c'est à dire, par le Prince & les Etats réunis, s'appelle le *tribunal des Vingt-Deux*, & est composée en effet de vingt-deux Personnes, tirées des trois corps des Etats, & par eux nommées. Sa jurisdiction s'exerce généralement sur tous ceux qui abusent de leur pouvoir, & qui commettent quelque excès contre la liberté & propriété des sujets. Le Prince en est exempt; mais il ne peut en garantir, ni ses ministres, ni ses Officiers. Les Ecclésiastiques, pour autant qu'ils occupent quelque charge publique & laique, en dépendent pareillement. Le tribunal des Vingt-Deux se renouvelle chaque année, & c'est au Chapitre Cathédral que ses membres sont admis & prêtent leur serment. On appelle de ses sentences à un autre tribunal, nommé *les Etats Réviseurs des Vingt-Deux*. Celui-ci, composé de quatorze Personnes, tirées aussi de chaque état, est permanent, & ses jugemens sont souverains & sans appel.

L'évêché, qui, dans sa naissance, au commencement du quatrième siècle, fut à Tongres, puis à Mastricht, a été transféré à Liége, en 711, par saint Hubert. Cet Evêque, successeur de saint Lambert, martyr, fit ceindre la ville de murs, & y construire des portes, y établit un gouvernement plus ample, prescrivit des lois, fixa les poids & mesures, &c. L'évêque Notger, élu en 971, est regardé comme le second fondateur de cette capitale. Pendant un règne de trente-sept ans, il l'augmenta considérablement; y introduisit le cours de la Meuse, l'enrichit d'édifices, de temples, de fondations; agrandit la Cathédrale, le Palais Episcopal, &c. &c. Il protégea sur-tout les sciences & les arts. Ce fut vers ce temps, que florissoient à Liége des écoles célèbres, que l'on consultoit de toute part. L'empereur Henri IV, persécuté par les armes de son fils, & poursuivi par les foudres du Vatican, fut à Liége & y trouve un asyle : le Clergé le défend par une lettre au Pape Paschal II, pleine de force, d'éloquence & de dignité : enfin cet infortuné monarque meurt à Liége le 7 août 1106. Le Pape Innocent II s'y rendit l'an 1131 : l'empereur Lothaire II l'y avoit précédé. Le saint Père y tint, le 22 Mars, un concile, où il couronna cet Empereur dans l'Eglise de saint Lambert, & rétablit Othon, Evêque d'Halberstadt. En 1226, au mois de Février, le légat Conrad y célébra un autre concile, où l'on déposa Thierry, Evêque de Munster, & Brunon, Evêque d'Osnabruck, frères de Frédéric d'I- Liége.

Liége. fembourg, comme complices du meurtre de faint Engelbert.

Au refte, le pays de Liége fut fouvent en proie aux guerres & aux divifions. Il fouffrit beaucoup par les courfes des Normands. Le Duc de Brabant prit la Ville le 3 Mai 1212, & la pilla durant fix jours. L'élection des Evêques y caufa de grands défordres vers le quinzième fiècle. Jean de Bavière gouvernoit depuis long-temps cette Eglife, quoiqu'il ne fût pas prêtre. Les Liégeois prirent les armes. Jean, Duc de Bourgogne, vint au fecours de l'Evêque, défit les Liégeois, à la bataille d'Othée en 1408, & entra enfuite dans la ville, où il fit précipiter dans la Meufe les principaux révoltés. La ville fe rétablit. Charles, Duc de Bourgogne, dit *le Téméraire*, la prit encore l'an 1468, & fes foldats y firent des ravages incroyables. Les différens des Liégeois avec leur Prince, dans le dix-feptième fiècle, font affez connus : l'époque & le réglement de 1684, dont on a parlé ci-deffus, y mirent fin. Les François bombardèrent cette capitale en 1691. Ils s'en emparèrent en 1701. Les alliés la reprirent en 1702 : foumife alors à une régence impériale jufqu'en 1714, elle fut rendue par le traité de Bade, à fon Prince-Evêque, le Duc Jofeph-Clément de Bavière.

Quoique le pays de Liége n'eût jamais ceffé d'être un membre effentiel de l'empire, néanmoins quelques opinions contraires s'étant répandues, cet état fut contraint, par l'Empereur & la diète, de réaccéder formelle-

ment au cercle de Weſtphalie, comme il l'a fait par acte du 14 Décembre 1716, ſous diverſes conditions; celles entr'autres, qu'attendu les pertes qu'il avoit faites, de pluſieurs parties de territoire, ſon contingent ſeroit diminué d'un tiers à la matricule de l'empire. Liége.

Pierre premier, ſurnommé le Grand, czar de Moſcovie, après avoir beaucoup voyagé, arriva, en 1717, de France à Liége, où il fut reçu avec éclat & magnificence. Ce monarque y vit ce qu'il y avoit de plus remarquable, & obſerva ſur-tout, avec attention, les houillères, & leurs machines. De là il ſe rendit à Spa, où il prit les Eaux pendant ſix ſemaines, & recouvra une ſanté parfaite.

Le pays de Liége a fourni de grands-hommes dans tous les genres, mais ſur-tout de célèbres artiſtes, Peintres, Graveurs, Sculpteurs, Méchaniciens, Muſiciens. C'eſt la patrie des Van Eyck, Lombart, de Bry, Lampſon, Valdor, Douffeit, Varin, Natalis, Bertholet, Delcourt, Damery, Laireſſe, Carlier, Duvivier, Dumarteau, & de tant d'autres. C'eſt auſſi la patrie de Renkin, inventeur de la fameuſe machine de Marly.

En 1772, il fut conclu, entre le royaume de France & la principauté de Liége, un traité d'échanges, de limites & de commerce, lequel a été confirmé par l'empereur & la diete de l'empire les 25 Avril & 11 Mai 1774.

Excurſion de Liége à Aix-la-Chapelle & à Spa.

*** On compte deux poſtes & demie de Liége à Aix; la route eſt par-tout belle, excepté aux environs d'AIX (*) : cette Ville (célèbre par ſes Eaux minérales & par les deux traités de paix qui y furent conclus en 1666 & 1748), eſt ſituée dans une vallée peu vaſte, mais agréable, & entourée de montagnes aſſez élevées : elle ſe qualifie de Cité libre (**), & ſe regarde comme tenant le premier rang entre les Villes Impériales. Son territoire eſt très-borné ; il n'a guères plus d'étendue que la portée du canon, à partir du pied de ſes remparts ; ſeules fortifications qui la défendent. L'ancienne & nouvelle villes, occupent un terrain aſſez conſidérable : l'une & l'autre offrent pluſieurs édifices recommandables ; tels que l'*Egliſe Notre-Dame*, dans laquelle repoſent les cendres d'OTHON III, & de CHARLEMAGNE (***). L'*Hôtel-de-ville*; le *Col-*

(*) Chez *Dubigh*, très-bonne Auberge.

(**) Elle eſt gouvernée par une régence ou Magiſtrat, ſous la protection immédiate de l'Empire; elle fait partie (ainſi que Liége) du cercle de Weſtphalie. Son antiquité n'eſt point équivoque; elle produit ſes preuves qui remontent juſques vers le règne d'Adrien, environ l'an 124 de l'ère chrétienne. Charlemagne, charmé (dit-on) de la beauté du lieu, le choiſit pour être le ſiége de ſon Empire.

(***) On conſerve dans le Tréſor de la Cathédrale le Livre d'Evangile, le Beaudrier & l'Epée de cet Empereur, qui ſervent encore au couronnement du Roi des Romains lorſqu'il a lieu.

lége des ci-devant *Jésuites*; le *bâtiment des* Spa.
Bains, &c. &c. Aix, doit être compté entre les grandes, & (à certains égards), les premières Villes d'Allemagne. Il y règne un ton d'aisance & de mouvement qui satisfait; parce qu'indépendamment d'un commerce d'objet qui lui est propre, le concours annuel d'Etrangers que ses doubles Eaux minérales (*) y attirent, y répand nécessairement un numéraire considérable.

⁂ On compte quatre postes & demie d'Aix, à Spa; le chemin est montueux, & il n'est pas dans tous les temps également agréable à faire.

SPA (**), Bourg magnifique dans la principauté de Liége, faisant partie du Marquisat de Franchimont, sur les confins du Duché de Limbourg. Ses Eaux minérales, les plus renommées de l'univers (***), y

(*) Les Eaux de *Borset*, ne sont distantes de celles d'Aix, que d'une portée de carabine : la prairie que l'on traverse pour se rendre à ces dernières eaux, donne une promenade charmante.

(**) Au *Loup* — au *Grand-Monarque* — au *Louvre* — au *Grand-Hôtel* — *à la Cour de Londres* — Aux *Armes d'Angleterre* — à *l'Hôtel de Flandre*, toutes bonnes Auberges.

(***) Elles n'ont point constamment joui de la même célébrité : quelqu'estimées qu'elles fussent, même dès le temps de *Pline* le naturaliste, il s'est écoulé plusieurs siècles, pendant lesquels leur gloire a été, si non méconnue, du moins des plus

Spa. attirent chaque année un concours prodigieux d'Etrangers, & des plus illuſtres Perſonnages de toutes les contrées de l'Europe.

---

modeſte. L'accroiſſement conſidérable que ce joli Bourg a pris depuis une vingtaine d'années, eſt à peine concevable! La Redoute, dans laquelle ſe trouve la Salle de Comédie; le Vaux-Hall, beaucoup de beautés locales de ſituation; des agrémens, des embelliſſemens ajoutés pour le commun avantage de la ſociété .... & la plus grande liberté, ſemblent juſtifier l'affluence que nous y avons vu régner ces dernières années. Au reſte, on doit convenir que de tous les lieux du genre de celui-ci (BATH *excepté*), Spa, eſt véritablement le plus attirant : 1° Par ſa ſituation en pays libre & à portée des différentes nations qui s'y réuniſſent : 2° Par l'abondance, par la bonne qualité des comeſtibles & denrées de toutes les eſpèces : 3° Parce que la vertu donnée (& bien reconnue) de ſes eaux, s'étend également ſur les maladies férieuſes & peu graves. Le ſpectacle qu'elles peuvent offrir, n'en eſt néanmoins ni triſte, ni repouſſant; car le concours des riches déſœuvrés, des bien-portans enfin, y eſt toujours le plus nombreux, ou, pour mieux dire, il s'y trouve abſolument dominant.

NOUS avons excepté plus haut, *Bath* de la comparaiſon, & nous nous perſuadons que ceux qui connoiſſent à fond l'un & l'autre, ſeront à cet égard de notre ſentiment. Il eſt peu de villes en Europe qui méritent autant d'être vues que Bath; peu réuniſſent un plus grand nombre d'édifices élégans & ſomptueux. Le *Cirque*, eſt très-bien traité; le *Creſcent* ſans être d'un deſſein bien pur dans ſes proportions, fait néanmoins un bel effet; il a inconteſtablement le premier coup d'œil pour lui : en général Bath, eſt parfaitement bien bâtie, & ſes environs ſont très-riches & très-beaux.

Les chemins que l'on a ouverts depuis peu Spa.
pour en rendre l'abord sûr & commode, & pour communiquer aux différentes Fontaines; la Redoute, la Salle des Spectacles & le Vaux-Hall, édifices superbes qu'on y a construits nouvellement; les promenades agréables qu'on a ménagées, dans tous les endroits qui en étoient susceptibles, ont augmenté depuis quelques années, le nombre des Etrangers : ils paroissent aujourd'hui s'y réunir, autant pour les plaisirs que pour la salubrité des eaux.

Les Sources principales de Spa sont, le Pouxhon, qui est dans le bourg même; la Géronstère & la Sauvenière, qui en sont éloignées de trois quarts de lieue; on transporte les eaux du Pouxhon jusqu'en Russie, & elles font un objet de commerce assez considérable : celles des autres fontaines s'évaporent, & ne sont pas transportables.

La plupart des habitans font toutes sortes de jolis ouvrages en bois peints & vernis.

On a vu autrefois en différens temps, & l'on voit, presque chaque année, plusieurs Rois & Princes souverains venir à Spa y prendre les eaux. Marguérite de Valois, Reine de France & de Navarre, fille de Henri II, sœur de Henri III, & femme de Henri IV, y est venue en 1577. Henri III, Roi de France & de Pologne, est venu les boire en 1585. Le fameux Alexandre Farnese, Duc de Parme, s'y est trouvé en 1591. Charles II, Roi d'Angleterre, le Roi de Danemarck, la Reine de Suède, le Grand-Duc de Toscane & plusieurs autres

Spa. Princes, y ont laiſſé des marques de leur libéralité & leurs armes en mémoire du recouvrement de leur ſanté. Ce qui ne fait peut-être pas moins d'honneur à Spa, ſont les ſauve-gardes qui lui ont été accordées par pluſieurs Princes, & que l'on conſerve précieuſement dans les archives. On en voit de Maurice, Prince d'Orange, comte de Naſſau, de l'an 1622; de l'Infante Iſabelle, Ducheſſe de Brabant, de l'an 1623; de Louis XIII, Roi de France en 1639; de Louis XIV en 1651, 1673 & 1689; de l'Archiduc d'Autriche, Gouverneur-général des Pays-Bas en 1651; de Guillaume-Henri, Prince d'Orange en 1672; de Léopold, Empereur en 1673; de Charles VI, Empereur dans la dernière guerre de 1737, & de Charles, Duc de Lorraine en 1651, & 1673, & de pluſieurs autres ſouverains & de leurs Généraux, qui ont toujours accordé leur protection à ce Bourg pour aſſurer la tranquillité & la ſûreté des Etrangers qui y accourent de toutes les parties de l'Europe.

Pierre-le-Grand, Empereur de toutes les Ruſſies, étant venu à Spa en 1717, fit poſer au Pouxhon, en mémoire du rétabliſſement de ſa ſanté, l'Inſcription que nous donnons ici en note (*).

(*) *Petrus primus, Dei gratiâ, Ruſſorum Imperator pius, felix, invictus, apud ſuos militaris diſciplinæ reſtitutor, ſcientiarum omnium, artiumque protoſator, validiſſimâ bellicarum navium, proprio marte conſtructâ claſſe, auctis ultra finem exercitibus ſuis, ditionibus tam avitis quàm bello partis inter ipſos Bellonæ flammas in tuto poſitis, ad*

Le Roi de Prusse, les Princes ses frères, le Roi de Suède, l'Empereur, le Grand-duc & la Grande-duchesse des Russies, & plusieurs autres souverains ont aussi laissé, dans ce Bourg fameux, des marques du séjour qu'ils y ont fait. Chaufontaine.

Les habitans de Spa sont admis à la Bourgeoisie de Liége; cette prérogative leur est commune avec tout le peuple du marquisat de Franchimont.

*** On compte trois postes de *Spa*, à *Liége*; le chemin est beau & donne une suite de paysages on ne peut pas plus agréables & plus variés. On peut faire ses conventions en partant de Spa ou de Liége, pour être conduit à CHAUFONTAINE: ce détour est d'environ une lieue. Ces *Eaux thermales* ont (sur les lieux) beaucoup de réputation; on leur attribue même des miracles: on y voit quelquefois du monde, & c'est une des jolies promenades de Liége. Le *Bâtiment des Bains* (*), est sans préten-

exteras se convertit, variarumque per Europam gentium lustratis moribus per Galliam ad Namurcum atque Leodium has ad Spadanas aquas tanquam ad salutis portum pervenit, saluberrimisque præsertim Geronsterici fontis feliciter potis, pristino robori, optatæque incolumitati restitutus fuit anno M. D. C. C. XVII, die XXII Julii, revisis dein Batavis, avitumque ad imperium reversus, æternum hocce gratitudinis monumentum hic apponi præcepit anno M. D. C. C. XVIII.

(*) Les logemens y sont assez commodes &

Chaufontaine. tion ; on en remarquera davantage dans une *Fontaine* élevée près de ce bâtiment ; c'eſt une des curioſités de Chaufontaine, dont la ſituation eſt, ſelon nous, charmante à une infinité d'égards : on ne peut certainement guères imaginer rien de plus champêtre ; c'eſt la nature ornée de ſes grâces propres : plus on remonte ce délicieux vallon, plus les tableaux deviennent pittoreſques, variés, heureux, intéreſſans.

Route de Liége à Bruxelles. ⁂ ON paye dix poſtes & demie de Liége à Bruxelles : la route eſt par-tout très-belle & bien tenue : on traverſe ſucceſſivement *Saint-Trond*, *Tillemont*, & *Louvain*.

Louvain. LOUVAIN (*), eſt ſituée ſur la *Dyle* ; ſon Univerſité a joui long-temps de la plus haute réputation, & fait encore ſon plus

---

très-propres : la cuiſine eſt bonne (& même recherchée lorſque l'on le déſire, toujours bien approviſionnée, & le tout à un compte fort raiſonnable.

(*) Louvain ſe glorifioit juſqu'en 1746, de n'avoir jamais été priſe par les armes, quoique très-mal fortifiée. „ Les Gueldrois furent obligés d'en lever le ſiége en 1542 ; le Prince d'Orange en 1572 ; les Hollandois & les François en 1635 ; les François en 1706. Le partiſan *Dumoulin* & ſa Troupe y entrèrent en 1710, par ſurpriſe ; mais les Bourgeois les repouſsèrent. C'eſt la patrie du célèbre Juriſconſulte *van Eſpen*, de Hennebel, &c. &c."

grand lustre (*). L'Empereur *Arnoult* fit Louvain
construire attenant les murailles de la ville une Citadelle vulgairement appelée le *Château de César*, inhabité & ruiné depuis longtemps : ç'a été pendant plusieurs siècles la demeure des Ducs de Brabant. *Henri I*, y a été assassiné en 1038; *Thierry* Comte de Hollande, y fut détenu prisonnier l'an 1200; l'Empereur *Charles-Quint* y a été élevé avec les Princesses ses sœurs vers l'an 1510, &c. &c. L'*Hôtel-de-ville*, est un édifice gothique sur lequel on peut jeter en passant les yeux; la masse générale n'est pas absolument indifférente. Le *Canal* qui se porte d'ici sur Malines, est peu de chose; il y règne une tranquillité qui n'annonce point entre ces deux Villes, une correspondance mercantille bien active.

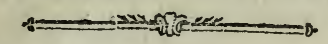
⁂ Le chemin de Louvain à Bruxelles, n'est pas un des moins remarquables entre ceux qui enrichissent & embellissent les Pays-Bas Autrichiens : toute cette vaste plaine ne cesse d'offrir le spectacle le plus riche & le plus varié.

(*) On doit voir, lorsqu'on en a le temps, la Bibliothèque, le Cabinet d'Histoire Naturelle; celui de Physique expérimentale, & particulièrement le Jardin Botanique, l'un des plus curieux & des mieux tenus que nous ayons vus dans le cours de nos voyages.

NOUS voici revenu à peu près au point de notre premier départ, & c'eſt celui où nous terminerons ce voyage. Peut-être nos deſcriptions auront-elles paru à nos Lecteurs trop ſuccinctes & nos jugemens trop ſévères; peut-être auroient-ils déſiré que nous nous fuſſions tenu moins ſtrictement à cet égard dans les bornes que nous avions cru devoir nous preſcrire d'abord; & qu'en récapitulant les objets que nous indiquons comme vraiment rares, ſupérieurs, & les plus dignes d'éloges en tout genre, la ſomme (diſons-nous) n'en paroiſſe infiniment moindre que celle donnée par les Voyageurs qui nous ont précédé. Nous avons pu nous tromper ſans doute dans nos jugemens, & avoir omis des choſes qui méritoient d'être indiquées à leur rang dans le cours de cet ouvrage : mais quel eſt le voyageur (même le plus actif & le plus curieux) qui peut ſe flatter d'avoir tout vu & bien vu? Au moins ſommes-nous ſûr de notre intention; aſſurément nos fautes ſont involontaires. Quant à nos critiques, n'ayant pour but que la plus grande perfectibilité des Arts, & les aimant tous avec paſſion; à ces titres, elles doivent nous être permiſes : d'ailleurs, nous les croyons toutes motivées d'après les principes & les règles reçues : nous avons déſiré d'être utile; c'eſt le ſeul motif qui nous a fait prendre la plume.

RÉCAPITULATION

DES ROUTES (*) INDIQUÉES DANS LE PRÉSENT VOYAGE.



PREMIER VOLUME.

		Poftes.	Pages
Route de Calais *à* Bruxelles.	*de* Calais, *à* Dunkerque. . .	4½	1
	de Dunkerque, *à* Lille . . .	9	3
	de Lille (**), *à* Menin . . .	2	9
	de Menin, *à* Courtray . . .	1	9
	de Courtray, *à* Vive St. Eloi .	1½	
	de Vive St. Eloi, *à* Petheghem.	1½	
	de Petheghem, *à* GAND. . .	1½	10
	de Gand, *à* Quadregt. . . .	1	
	de Quadregt, *à* Aloft. . . .	1½	
	*d'*Aloft, *à* Afche	1½	
	*d'*Afche, *à* BRUXELLES. .	1½	
Route de Bruxelles *à* Amfterdam.	*de* Bruxelles, *à* Malines. . . .	2½	37
	de Malines, *à* Anvers. . . .	2	53
	*d'*Anvers, *à* Achterbroeck . .	2½	
	*d'*Achterbroeck, *à* Kruyftaet .	2½	
	de Kruyftaet, *au* Moerdyck. .	2	
	du Moerdyck, *à* ROTERDAM.		54
	N. B. NOUS avons fait ce trajet de deux manières: PAR TERRE, avec les *Calèches* du pays, très-cahotantes & très-rudes, & nous fommes reftés *cinq* mortelles *heures* en route : ce chemin (qui ne ceffe de fuivre les digues & les		

(*) Nous ne comprenons point dans cette récapitulation les diverfes *Excurfions* faites en France, en Brabant, en Hollande, en Savoye, dans le Faucigny, le Valais, &c. &c. fuffifamment détaillées à leur place.

(**) *Voyez* le *N. B.* de la page Ière. du I. Vol.

levées), eſt déteſtable pour peu qu'il ait plu quelques heures de ſuite. PAR EAU, au moyen d'un *yacht* ſur lequel nous nous embarquâmes à Amſterdam: les vents qui nous devinrent contraires, firent que nous mîmes *ſept heures* à faire ce trajet, qui communément n'en exige que quatre ou cinq.

		Temps	Pages
		en route.	
de Roterdam, *à* la Haye	*Par Eau*	2 heu.	57
de la Haye, *à* Harlem		7	60
*d'*Harlem, *à* AMSTERDAM		2	63

*Route d'*Amſterdam, *à* Utrecht.

	Temps	Pages
ON ſe rend *par eau* d'Amſterdam, à la Haye, & *l'on employe* communément à *faire ce trajet.*	14 h.	
	Poſtes.	
de la Haye, *à* Delft.	$1\frac{1}{2}$	
de Delft, *à* Roterdam	3	
de Roterdam, *à* Gouda	4	
de Gouda, *à* Oudewater.	$1\frac{1}{2}$	
*d'*Oudewater, *à* Montfort	2	
de Montfort, *à* Utrecht.	4	72

*Route d'*Utrecht, *à* Bruxelles.

	Lieues.	
*d'*UTRECHT (*), *à* Vianem.	2	
de Vianem, *à* Meerkirche	3	
de Meerkirche, *à* GORCUM (**).	2	
de GORCUM, *à* Duſſel	$1\frac{1}{2}$	
de Duſſel *à* Capel,	2	
de Capel, *à* Donge	2	
de Donge, *à* BREDA.	2	75

(*) Entre Utrecht & Vianem, *on paſſe le* LEECK en *bateau;* ce paſſage employe plus d'un quart d'heure.

(**) Entre Gorcum & Duſſel, *on paſſe la Vieille* MEUSE *en bateau :* ce paſſage dure à peu près autant de temps que le précédent.

		Poſtes.	Pages
	de BREDA, *à* Sundert. . . .	2	
	de Sundert, *à* ANVERS . . .	3	
	*d'*ANVERS, *à* MALINES. . .	2	
	de Malines, *à* BRUXELLES. .	2½	
	de Bruxelles, *à* PARIS . . .	34	75
de Paris *à* Nantes.	*de* PARIS, *à* Orléans. . . .	18	163
	*d'*Orléans, *à* Tours	17½	167
	de Tours, *à* Nantes	25½	172
de Nantes *à* Breſt.	*de* NANTES, *à* l'Orient . . .	19	177
	de l'Orient, *à* Breſt	15	178
de Breſt *à* St. Malo *&* Nantes.	*de* Breſt, *à* St. Malo. . . .		180
	de St. Malo, *à* Rennes. . .	7½	182
	de Rennes, *à* Nantes. . . .	11	186
de Nantes *à* Bordeaux.	*de* Nantes, *à* la Rochelle. . .		187
	de la Rochelle, *à* Rochefort. .	3½	190
	de Rochefort, *à* Bordeaux. .	13	195
de Bordeaux *à* Montpellier.	*de* Bordeaux, *à* Montauban. .	24	202
	de Montauban, *à* Toulouſe. .	5½	203
	de Toulouſe, *à* Montpellier. .	30	204
de Montpellier *à* Nîmes.	*de* Montpellier, *à* Nîmes. . .	5	218
	de Nîmes, *à* Marſeille. . .	25	233
. . . .	*de* Marſeille, *à* Toulon. . .	7½	249
de Toulon *à* Gènes, *par le* Col-du-Tende.	*de* Toulon, *à* Nice.	17½	252
	de Nice, *à* Coni.	11	253
	de Coni, *à* Aſti.	8	255
	*d'*Aſti, *à* Gènes.	12	255
. . . .	*de* Marſeille, *à* Lyon; *par* Avignon, Valence, Pont St. Eſprit.	42	256

		Postes.	Pages
. . . .	*de* Lyon (*), *à* Genève. . .	18 ½	278
. . . .	*de* Genève, *à* Turin. . . .	28 ½	325

SECOND VOLUME.

		Postes.	Pages
Routes	*de* Turin, *à* Gènes.	15 ½	41
	de Gènes, *à* Pise.	18	69
	de Pise, *à* Florence.	6	79
	de Florence, *à* ROME. . . .	22	126

TROISIÈME VOLUME.

		Postes.	Pages
Routes	*de* Rome, *à* Naples	19	1
	de Naples, *à* Lorette. . . .	20 ½	115
	de Lorette, *à* Bologne. . . .	18	132
	de Bologne, *à* Venise. . . .	14	297

QUATRIÈME VOLUME.

		Postes.	Pages
Routes	*de* VENISE *à* Milan; *par* Vicence, Mantoue, Parme, Plaisance, &c.	26	
	de Milan, *à* Turin.	10 ½	
	de Milan, *à* Berne, *par le Mont St. Gothard*.	. . . .	
	de Turin, *à* Genève (**). . .	28 ½	

(*) Il faut se pourvoir ici, ou à *Genève*, d'une petite brochure qui a pour titre; *Guide de Poste pour les Voyageurs d'Italie*, &c. Voyez la note de la page 42, second Volume.

(**) *Voyez* le Ier. vol. page 325, ainsi que pour le détail relatif au passage du *Mont-Cénis*.

		Lieues.	Pages
	de Genève, *à* Berne. . . .	33	
	de Berne, *à* Schaffhouſe. . .	38	
		Poſtes.	
	de Schaffhouſe (*), *à* Bâle. .	4	
	de Bâle, *à* Strasbourg. . . .	14	
	de Strasbourg, *à* Nancy. . .	17	
	de Nancy, *à* Metz.	6	
	de Metz, *à* Luxembourg. . .	6½	
de Luxembourg *à* Liége.	*de* Luxembourg, *à* Steinfort. .	2	
	de Steinfort, *à* Attert. . . .	1½	
	*d'*Attert, *à* Malmaiſon. . .	2	
	de Malmaiſon, *à* Flamiſoul. .	2	
	de Flamiſoul, *à* Grinſchamps. .	1½	
	de Grinſchamps, *à* Marche. .	2	
	de Marche, *à* Bonſin. . . .	1½	
	de Bonſin, *à* Nandrin. . . .	1½	
	de Nandrin, *à* LIÉGE. . . .	2	
Route de Liége, *à* Aix-la-Chapelle.	*de* Liége, *à* Foron.	2	
	de Foron, *à* Aix-la-Chapelle.	1½	
*d'*Aix-la-Chapelle *à* Spa.	*d'*Aix-la-Chapelle, *à* Henri-Chapelle.	4	
	*d'*Henri-Chapelle, *à* Vervier.		
	de Vervier, *à* Theux. . . .		
	de Theux, *à* Spa.		
de Spa *à* Liége.	*de* Spa, *au* Marteau. . . .	3½	
	du Marteau, *à* Theux. . . .		
	de Theux, *à* Lovegné. . . .		
	de Lovegné, *à* LIÉGE. . . .		

(*) Cette route, eſt la ſeule de toute la Suiſſe, où il ſe trouve *tellement quellement* des Chevaux de Poſtes: *On paye* leur ſervice, ſur le même pied que dans l'Empire, c'eſt à dire *un florin d'Allemagne* pour chaque cheval.

		Postes.	Pages
de Liége à Bruxelles.	*de* Liége, *à* St. Trond. . . .	2 ½	
	de St. Trond, *à* Tirlemont . .	2	
	de Tillemont, *à* Louvain. . .	2	
	de Louvain, *à* Cortenberg. .	1 ½	
	de Cortenberg, *à* Bruxelles. .	1 ½	



TABLE

Pour aider à comparer les Distances d'une Station, à une autre Station quelconque, & régler sa marche en conséquence du temps que doivent tenir sur la route le nombre de Lieues, de Postes ou de Milles que l'on se propose de faire.

Routes.		Nombre de			Temps employé communément en route.	*Observations locales.*
		Lieues.	Postes.	Milles.	*Heures.*	
France.	De Calais, à Lille	-	$13\frac{1}{2}$	-	$17\frac{1}{2}$	
	De Paris (*), à Tours	-	$35\frac{1}{2}$	-	$27\frac{1}{4}$	(*) Y compris la Poste Royale, qui se paye en entrant ou sortant de Paris.
	De Bordeaux, à Toulouse	-	29	-	27	
Pays-Bas Autrichiens.	De Gand, à Bruxelles	-	$5\frac{1}{4}$	-	$4\frac{3}{4}$	
	De Tirlemont, à Bruxelles	-	5	-	$3\frac{3}{4}$	
	D'Anvers, à Bruxelles	-	5	-	$3\frac{1}{4}$	
Hollande.	D'Anvers, au Moerdyck	-	7	-	$5\frac{1}{2}$	
	De la Haye, à Utrecht	-	16	-	$7\frac{1}{2}$	
	D'Utrecht, à Breda	$14\frac{3}{4}$	-	-	$12\frac{1}{2}$	Non compris le passage du *Leeck* & de la *Meuse*.
Italie.	De Genève, à Turin	-	$28\frac{1}{2}$	170	52	Y compris le passage du *Mont-Cénis*.
	De Turin, à Milan	-	$10\frac{1}{2}$	$94\frac{1}{2}$	16	
	De Rome, à Naples	-	19	155	25	
Suisse.	De Genève, à Berne, par Lauzanne & Morat	33	-	-	$23\frac{1}{2}$	
	De Berne, à Schaffhouse, par Soleure, Baden, & Zurich	40	-	-	32	
	De Schaffhouse, à Bâle	-	4	-	$5\frac{1}{2}$	
Principauté de Liége.	De Liége, à Aix, &c.	-	$3\frac{1}{2}$	-	$6\frac{3}{4}$	
	D'Aix, &c. à Spa	-	4	-	7	
	De Spa, à Liége	-	$3\frac{1}{2}$	-	5*	Y compris le temps pour rafraîchir les Chevaux à moitié chemin.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Les Postes de France, sont, presque par-tout le Royaume, de deux lieues *moyennes, évaluées à 2450 toises chacune; ce qui répond à* peu près *à 6 milles Anglois, moins 80 toises de France, en le supposant de 830 toises.*

Le Mille d'Italie dans les états de Toscane, dans ceux du Pape, & le royaume de Naples, sont de mille pas géométriques, équivalent à 5 pieds de France, ou 2 $\frac{7}{16}$ lieues communes de France.

Le Mille dans les états du Roi de Sardaigne & de Gênes, est d'un huitième à peu près *plus long que les précédens. Les Postes de Piémont sont de 5 ¼ milles du pays, lesquels correspondent à 7 ½ milles Anglois.*

Le Mille dans les états de Parme, est, à très-peu de chose près égal au Mille Anglois.

Le Temps employé à relayer & les Passages d'eau, ne sont point compris dans l'Indication ci-dessus.

Les Voyageurs Anglois, qui sont accoutumés à cet égard à une célérité dans ce service que l'on peut dire unique, se plaignent beaucoup (& souvent avec raison) de la lenteur rebutante des Postillons François, & du mauvais ordre qui se trouve fréquemment dans les harnois & équipages de leurs chevaux, &c. ce qui fait perdre véritablement un temps considérable : mais leurs plaintes redoublent lorsqu'ils marchent en Italie, parce que, outre que les Postillons y sont encore moins diligens qu'en France, leur mal-adresse est pour ainsi dire générale & leur indocilité sans exemple.

N. B. *Comme il n'y a point encore de Poste aux Chevaux établie à Spa, on se sert des Chevaux de l'endroit: Cependant, en avertissant à temps le Maître des Postes aux Chevaux de Liége, il y en envoye, & on paye alors de Spa à Liége, ou de Liége à Spa, 14 escalins par Cheval d'attelage ou de selle. Le trajet se fait avec les mêmes chevaux.*



PRIX

DES CHEVAUX DE POSTES.

EN FRANCE.

Chaque Cheval de voiture ou de ſelle eſt payé *vingt-cinq ſols* (*); on donne 15 ou 20 ſols à chaque Poſtillon.

DANS LES PAYS-BAS AUTRICHIENS.

On paye *trois eſcalins*, ou trois quarts de florin d'Allemagne, pour chaque Cheval.

DANS LES ÉTATS DE PIÉMONT.

Pour deux Chevaux de chaiſe. . .	4 l.	monnoye de Piémont.
Pour un Cheval de ſelle.	2 l.	

DANS LES ÉTATS DE TOSCANE.

	Paol
Pour deux Chevaux de chaiſe. . . .	8
Pour un de ſelle.	3

DANS LES ÉTATS DU PAPE.

Pour deux Chevaux de chaiſe. . . .	8
Pour un de ſelle.	3

(*) *Voyez* le *N. B.* placé au bas de la page 1ère du Ier Vol.

DANS LES ÉTATS DU ROI DE NAPLES.

	Carlins.
Pour deux Chevaux de chaise. . . .	11
Pour un de selle.	5 ½

DANS LE PLAISANTIN.

	Paoli.
Pour deux Chevaux de chaise. . . .	15
Pour un de selle.	5

DANS LES ÉTATS DE PARME ET DE MODÈNE.

Pour deux Chevaux de chaise. . . .	10
Pour un de selle.	5

DANS LE MILANOIS.

Pour deux Chevaux de chaise. . . .	14
Pour un de selle.	5

DANS LES ÉTATS DE VENISE (*).

Pour deux Chevaux de chaise. . . .	15
Pour un de selle.	7 ½

(*) *Voyez* la page 198 du 3e Vol. — „ Il y a deux „ façons de courir la poste en Italie, l'une ordinaire, „ qui est plus chère dans les Etats de la Lombardie (comme „ le Piémont, le Milanois, & les Etats Vénitiens) que dans „ le reste de l'Italie; c'est pourquoi dans ces Etats on ac- „ corde aux Voyageurs la permission de prendre des „ chevaux de poste à un moindre prix qu'il n'est fixé „ pour la poste ordinaire, mais avec quelques restric- „ tions; comme de ne pouvoir obliger le postillon à „ galopper son cheval, & de ne pouvoir voyager, après „ le soleil couché, qu'en payant le prix entier de la „ poste, & c'est ce que l'on appelle aller en *Cambiature*, „ que l'on obtient aisément en partant de la Capitale de

DANS LES ÉTATS DE GÈNES.

Pour deux Chevaux de chaise. . . .	9 l.	monnoye de Gênes.
Pour un de selle.	3	

DANS LE PAYS DE LIÉGE.

Pour deux Chevaux de Chaise. . . .	8	escalins.
Pour un de Selle.	4	

RAPPORT
DES MONNOIES.

EN BRABANT.

Le Louis d'or, vaut 37 *escalins* 2 sols & 4 deniers; ou 13 florins 1 sol & 4 deniers.

Le Ducat de Hollande, vaut 17 *escalins* & un sol ou 6 florins.

Le Florin vaut vingt sols.

Le double Souverain d'Autriche, vaut 17 florins & 17 sols.

L'Écu de six livres de France, vaut 3 florins 5 sols 3 deniers.

La Couronne de Brabant, vaut 3 florins, & 3 sols, ou 9 *escalins*.

L'Escalin, vaut sept sols.

La Plaquette, vaut 3 sols & demi.

„ ces Etats; mais si l'on en a besoin en entrant dans le „ pays, il est bon de s'être procuré, d'avance cette per- „ mission par un Banquier dans les Villes d'où l'on part."

HOLLANDE.

Le Ducat de Hollande, vaut 5 florins & 5 sols.

Le Florin est de 20 sols.

Il y a des Pièces d'argent d'un florin; des Pièces d'or de 7 & de 14 Florins.

GÈNES.

Un Louis d'or, vaut (communément) 29 livres 4 sols de Gènes.

Une Guinée, vaut (communément) 28 livres de Gènes.

Un Zechin de Florence, vaut 13 livres 10 sols.

Un Piastre (ou Dollar) d'Espagne, a cours pour 6 livres dix sols.

PIÉMONT.

Un Louis d'or, vaut (communément) 20 livres de Piémont.

Une Guinée, vaut (communément) 19 livres 10 sols de Piémont.

FLORENCE.

Un Zechin de Florence, vaut 20 *paoli.*

Un Zechin de Rome, y vaut 19 *paoli* & demi.

La Livre de Florence est de 2 *paoli* & demi.

ROME.

Le Louis d'or y a cours, pour 45 *paoli*; la Guinée pour 43 *paoli*.

Le Zechin de Rome, vaut 20 *paoli* & demi; le *paoli*, 10 baiocchi.

L'Écu Romain, vaut 20 *paoli* & demi.

Le Zechin de Florence y vaut 20 *paoli* & demi.

N. B. Les comptes se tiennent à Rome en *Scudi* (Écu) & *Baiocchi*.

NAPLES.

Un Louis d'or y a cours (communément) pour 56 *carlini*.

Une Guinée y a cours (communément) pour 52 *Carlini*.

Un *Onza*, vaut 3 Ducats, ou 30 *carlini*, & à Rome, 25 *paoli*.

Dix *Carlini*, font un ducat d'argent.

Un Ecu Romain, a cours pour 12 *carlini*.

BOLOGNE.

Le Zechin de Rome, y a cours pour 20 *paoli* & demi.

Le Zechin de Florence, y est reçu pour 20 *paoli*.

La Livre de Bologne, est de 2 *paoli*.

MODÈNE.

Le Zechin de Rome, y a cours, pour 19 *paoli* & demi.

Le Zechin de Florence, y a cours pour 20 *paoli* (*).

La Livre de Modène, eſt de 6 *baiocchi* ou *ſoldi*.

Un Ecu Romain, y eſt reçu pour 10 *paoli*.

PARME.

Le Zechin de Florence, y a cours pour 20 *paoli* de Parme.

La Livre de Parme, eſt de 5 *baiocchi*, ou *ſoldi*, ſols.

VENISE.

Le Zechin de Veniſe, vaut 22 livres de Veniſe.

Le Zechin de Florence, y a cours pour 21 livres & demie.

Celui de Rome, y vaut 21 livres.

Un *Filippo*, eſt de 11 livres & demie.

Un Ducat d'argent, vaut 8 livres.

(*) „ Il eſt bon de faire attention à la différence de la „ valeur des Zechins de Rome, Florence & Veniſe dans „ les Villes où l'on doit aller, afin de ſe charger de la „ monnoye qui a un cours plus avantageux. "

MILAN (*).

Le Louis de France, y eſt reçu pour 31 livres 12 ſols, *argent de banque*, & pour 34 livres 10 ſols, *cours abuſif.*

La Guinée y a cours, pour 30 livres *argent de banque.*

Les Zechins de Veniſe & de Florence, y valent 14 livres 13 ſols, *argent de banque*, & 16 livres, *cours abuſif.*

Le Zechin de Rome, y vaut 14 livres 4 ſols, *argent de banque*, & 15 livres 10 ſols, *cours abuſif.*

La Piſtole d'or de Piémont, vaut 41 livres de Milan, *cours abuſif.*

SUISSE.

Le Louis d'or de France, y a cours pour 16 livres, & l'Ecu de 6 livres (de France) pour 4 livres.

Le Ducat d'or de Berne, vaut 72 *Batz*, ou 10 livres 16 ſols de France.

On compte par Livres ou *Francs* : Une Livre eſt de 10 *batz*, ou 30 ſols de France.

(*) „ Il y a deux manières de compter à Milan; l'une „ que l'on appelle *argent de banque*, dont on fait uſage „ pour les billets de change; l'autre que l'on nomme „ *cours abuſif*; ce qui ſe dit de l'argent que l'on employe „ à faire des emplettes quelconques. Toutes les eſpèces „ qui ont cours à Milan, valent plus ou moins, relati- „ vement à ces deux manières de compter."

„ Trente livres, *argent de banque*, valent trente-deux „ livres de *cours abuſif.*

SPA & LIÉGE.

Le Louis d'or, y vaut 39 *escalins.*

La Guinée neuve, y vaut 39 *escalins.*

Le Carolin d'Empire, y vaut 39 *escalins.*

Le Ducat d'Hollande (cordonné), y vaut 18 *escalins.*

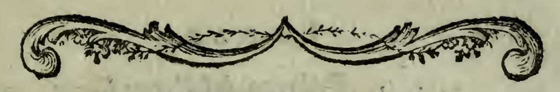
Le Ducat d'Autriche, y a cours pour 17 *escalins.*

Le double Souverain d'Autriche, y vaut 53 *escalins.*

L'Escalin est dix sols de Liége; deux *escalins* font un florin.

N. B. *La Monnoye la plus avantageuse à porter, est le Louis d'or, la Guinée & le Ducat d'Hollande.*





TABLE

DES PRINCIPAUX ARTICLES

Contenus dans ce Volume.

K iv

Fin du 4ème & dernier Volume.

ERRATA.

Pages.	Lignes.		
29	29	*liſez*	le chemin dès lors devient plus doux
117	33	*liſez*	Taſtàcciò.
152	29	*liſez*	d'immenſes amas
159	11	*liſez*	noblement décorées.

